

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE II - LE MIRAIL

HISTOIRE DE LA VIE RURALE
EN POITOU
RÉCITS D'UN ÉTALONNIER

par

Jean-Louis FOSSAT
&
Michel VALIÈRE

CENTRE DE SOCIOLINGUISTIQUE ET DIALECTOLOGIE SOCIALE

E.R.A. 352 C.N.R.S.

UNIVERSITE DE TOULOUSE II - LE MIRAIL

Travaux
de l'Institut d'Etudes Méridionales
E.R.A. 352 - C.N.R.S.

Documents et archives
pour la Recherche Sociolinguistique

Collection publiée sous la direction
de
Jean Louis FOSSAT

Série : Textes Français Contemporains :
Histoire des Vies Sociales

Domaine Poitevin

Document de Travail n° 1 Février 1977

HISTOIRE DE LA VIE RURALE EN POITOU : Récits d'un Etalonnier
par

J.L. FOSSAT

Michel VALIERE

(...) Sur la jument mulassière, un paysan du Poitou en sait plus que tous les savans de l'Europe. Il a pour lui les traditions, son expérience et celle du pays. -Il n'y a point de livre là-dessus ; la science est dans la tête du laboureur.⁽¹⁾

J. BUJAULT

Lettre sur la production des mules,⁽¹⁾

(1) Oeuvres de Jacques BUJAULT, Laboureur à Chaloue, près Melle, PARIS
(Félix Malteste, Imp.) 1845 pp. 318-340.

Les textes (ethnotextes ?) des étalonniers que nous présentons ici ont un caractère quelque peu "encyclopédique".

Le dialectologue romaniste y trouvera sans doute l'occasion de satisfaire ses besoins d'indexation et de recherches taxinomiques... (1)

En réalité, ces documents ne sont pas destinés à la seule analyse linguistique, mais à mettre en oeuvre une analyse pluridisciplinaire du signifié.

L'objectif poursuivi n'est pas tant la constitution, si riche soit-elle, du lexique du groupe des étalonniers du Poitou, que l'écriture et la description (l'ethnographie) du groupe social qu'ils représentent au sein même de la Société Rurale poitevine.

Nous sommes ici, à l'écoute du Discours rural.

Il n'y a pas de livres sur ce sujet où les paysans (éleveurs et étalonniers confondus, puisqu'ils sont toujours l'un et l'autre) livrent leur expérience, communiquent leur savoir, prennent la parole. Quelques documents de Docteurs Vétérinaires, sont consacrés aux activités professionnelles des étalonniers du seul point de vue zoologique.

Eh bien, les récits des étalonniers, tels que ceux des Georges PATRAULT du Puy-Rabier de GENÇAY, de feu Louis PATRAULT de BAUDINIÈRE de Saint SEGONDIN, de BOISNARD du Puynard de Sommières du Clain ; de VALETTE, de Salvantier de Romagne⁽²⁾ ... sont autant de contributions d'une part à "l'ethnozootechnie", d'autre part à l'histoire de la vie sociale en Poutou rural.

Plus précisément, nous affirmons que le Discours de l'étalonnier Georges PATRAULT⁽³⁾, le premier publié dans cette série constitue une véritable ethnographie du groupe des étalonniers poitevins. Énoncé en vernaculaire d'oïl, (transcrit selon des méthodes et un code dont il faudra rendre compte) ce discours autochtone ne démerite pas à côté des descriptions magistrales de certaines monographies modernes. Nous pensons ici par exemple au classique Les Nuer de E.E. EVANS PRITCHARD⁽⁴⁾, en par-

(1) -J.L. Fossat, le Champ lexical de la mulasserie en Poitou Amiens mars 1977.

(2) -Archives du fonds VALIERE (E.RA. 352)

(3) -Né le 14 mai 1914 à Grand Champ, Commune de CHAMPAGNE. St. HILAIRE.

(4) -E.E. Evans-PRITCHARD, les Nuer, Paris (N.R.F. Gallimard) 1968, pp. 33-70

ticulier au chapitre premier, intitulé "Des amateurs de bétail".

On pourrait aussi penser à une oeuvre d'une toute autre veine, mais qui présente aussi quelques points de ressemblance (discours autochtone). Nous voulons parler du Récit de la vie des Lapons de Johan TURI⁽¹⁾ qui nous est connu grâce à la traduction de Christian MERIOT (C.N.R.S.).

Avec ces Récits d'un Etalonnier, sur le code des pratiques le rituel et la déontologie des étalonniers nous offrons des textes qui doivent être exploités au moins dans trois directions :

1°) Principalement selon les méthodes pratiquées classiquement en Anthropologie (sociologie, ethnographie, ethnologie)

2°) En linguistique quantitative (étude fréquentielle du français parlé à MAGNE (Vienne))

3°) Exploitation lexicale : Etablissement de glossairesdialectaux de fréquence et de disponibilité pour la langue commune ; niveaux de parole techniques. Autrement dit, production de lexiques dans leurs environnements.

(1) -Johan TURI ; Récit de la vie des Lapons, Préface d'Asbjorn Nesheim, traduit et présenté par Christian Mériot, Paris (Maspero/1974, 298p)

INDEX des anthroponymes.

Nous avons classé séparément les patronymes et les prénoms. Ces derniers figurent en nombre restreint (19 occurrences pour 10 items).

Par contre les patronymes apparaissent 163 fois pour un total de 67 items (autant que de toponymes différents, cf. infra).

Nous n'avons retenu que les signifiants, même s'ils renvoient à des personnes différentes (Mari/femme ; père/fils).

Nous avons regroupé certains noms, même s'ils ne sont pas réalisés toujours de la même façon soit en raison de l'expressivité, du débit ou de l'environnement segmental (ex : VALIE... et VALIERE), soit en raison d'une réalisation purement dialectale (ex : BUGEON = bəhõ et BUGHEON = (b), l'orthographe traditionnelle étant le premier des deux).

C'est toujours dans leur graphie courante, lorsqu'elle nous est familière, que nous avons noté les patronymes. Cependant, dans certains cas (consommes en finales par exemple) une réalisation différente pourrait se concevoir en français. Pour lever l'ambiguïté nous avons noté entre parenthèses la tranche graphique correspondante non réalisée (ex : DAVI(D) = {davi} ; mais MOUSSAC = {musak} et BOUCHET = (bœé) comme en français "parisien"). De même en ce qui concerne la syncope d'un groupe consonnantique (ex : DEL(CR)OIX)).

1) Prénoms :

ADELE (2)
GEORGES (4)
GILBERT (1)
MARCEL (1)
MARCELLE (2)
MAURICE (4)
MILE (1)
NARCISSE (1)
RAYMOND (2)
ROBERT (1)

2) Patronymes :

ARGENTILLE (1)	JOULAIN (7)
ARTU(S) (2)	LAIRE (1)
AUGRIS (1)	LARGEAU (6)
BARBIER (1)	LAVENAC (1)
BERGEONNEAU (1)	LOUBERSAC (1)
BESSAC (1)	MAILLOCHEAU (1)
BILLAULT (4)	MAISONNEUVE (1)
BONNIN (1)	MARCHADIER (1)
BONVALET (1)	MARTIN (3)
BOUCHET (1)	MASTEAU (1)
BOULANGER (2)	MEMIN (1)
BOURBON (2)	MIRIGUET (5)
BRUNET (2)	MIREBEAU (3)
BUGEON - BUGEON (4)	MOUSSAC (6)
CHICHE (1)	NICOULAUD (2)
CORNUAULT (1)	PAILLER (2)
DAVI(D) (2)	PASQUET (2)
DELAPORTE (1)	PATRAULT (20)
DEL(CR)OIX (1)	PENINON (1)
DELHOMME (1)	PICHEREAU (2)
DEMOULIN (1)	PROUX (1)
DUPONT (4)	RODIER (1)
FAITY (2)	ROGEON (1)
FAUGEROUX (1)	(DE) ROTSCCHILD (3)
FAYOUX (6)	SANSOT (1)
FEINSTER BANCK (4)	SARDET (1)
FRAILONG (1)	SEINE (1)
GALLAIS (1)	SEMUR (5)
GARDES (1)	TEXEREAU (2)
GAUD (1)	THIMONNIER (6)
GILAR(D) (4)	VALETTE (2)
GUILLOIN (2)	VALIE... VALIERE (9)
GOURDEAU (2)	
HILLAIRET (1)	
JAVANAISE (1)	

INDEX des toponymes

Le numéro entre parenthèses indique le nombre d'occurrences de chaque toponyme dans le seul discours de M.P. Les questions des enquêteurs n'ont pas été prises en compte.

Certains toponymes se présentent sous plusieurs formes COUHE (-VERAC). Ils renvoient au même signifié.

Nous avons écrit entre parenthèses le segment phonique qui peut être absent dans l'une ou plusieurs de ses réalisations.

Nous aurions pu effectuer un classement sémantique "immédiat".

Continents, Pays, départements, communes, hameaux, lieux dits ou villages. Ce classement serait vraisemblablement pertinent en raison même du type d'activités de l'étalonnier (réseau de clientèle dans les proches environs ; réseau inter-professionnel à l'échelon régional ou national ; réseau de commercialisation des produits à l'échelle internationale) mais il nous a semblé préférable d'adopter tout simplement l'ordre alphabétique, car certaines classes ne seraient représentées que par un élément unique (ex : AMERIQUE). Dans tous les cas cet index nous révèle l'espace socio-culturel de cet étalonnier.

Les 144 occurrences de toponymes dans le discours de M.P. représentent 67 items différents.

Les lettres C, H, D, R, P, désignent successivement : Commune, Hameau, ou petit groupe d'habitation ou ferme isolée, Département, Région, ou Pays.

AMERIQUE (1)
 ANGLETERRE (1) -P.
 ARGENTINE (1) -P.
 ASLONNES (1) -C.
 AUVERGNE (1) -R
 BANYULS (2) -C
 BAUDINIÈRE (1) -H
 (LE) BOISSEAU (2) -H
 BOURESSE (1) -C
 (LES) BROUSSES de COUHE (1) -H
 CAMEROUN (3) -P
 CEAUX (1) -C
 CHEZ-LES-GRIS (4) -H
 CHEZ-LES-NAUDS (1) -H
 CHAMPAGNE (SAINT HILLAIRE) (7) -C
 CHARENTE MARITIME (1) (D)
 CHÂTE(AU) GARNIER (3) -C
 CHATELACHER (3) -C
 CHATE RINGUET (2) -H
 CIVRAY (1) -C
 COUHE (-VERAC) (9) -C
 CUJALAIS (1) -H
 DEUX-SEVRES (1) -D
 (LE) DOGNON (2) -H
 DROME (1) -D
 (LE) FOURNA (1) -H
 GENÇAY (7) -C
 L'EPINOUX (2) -H
 LA BERGE (1) -H
 LA FERRIERE (6) -C
 LA FONTENILLE (2) -H
 LA GARNIERE (1) -H
 LA GAUTROUNIÈRE (1) -H
 LA GRANGE A BERRI (4) -H
 LA GRANGE CARREE (1) -H
 LA RUDELIÈRE (1) -H
 LA TALONNIÈRE (1) -H
 LA VILLEDIEU (2) -C
 MAGNE (3) -C
 MARÇAY (1) -C
 MARNAY (4) -C
 MONTJON (1) -C
 NAUBUSSON (1) -H
 NORD (1) -D
 PAMPROUX (1) -C
 PARIS (4) -C
 PO(I)TIERS (6) -C
 POITOU (5) -R
 PUY FELIX (3) -H
 PUY RABIER (6) -H
 (LES) ROCHES PREMAIRIE (1) -C
 ROMAGNE (1) -C
 RUFFEC (1) -C
 SAINT ANTOINE (1) -H
 SAINT LAURENT (de JOURDES)
 (4) -C
 SAINT LAURENT les MELLE
 (1) -C
 SAINT MAURICE (3) -C
 SAINT SEGONDIN (1) -C
 (LE) SORBIER (1) -H
 (LES) SOU(R)CES (1) -H
 TOURAINE (1) -R
 TOURS (1) -C
 VALENCE (2) -H
 VAUX (1) -C
 VERNON (2) -C
 (LE) VIEUX MARNAY (1) -H
 VIVONNE (3) -C

INDEX des noms de groupes ethniques.

- (les) Algériens
- (les) Allemands
- (des) Argentins
- (les) Basques
- (des) gars du CAMEROUN
- (deux) gars... de la DROME
- (des) Espagnouls
- (des) Marocains
- (un) Mosellan
- (un) Parisien

INDEX des groupes socio-professionnels
représentés dans le discours de M. P.

adjudant (un)	professionnels (des)
boniche (comme)	-qui faisait les transpor- teurs en gros camions
boucher (un)	-qui tenaient étalon
cantonnier (le)	-qui tenaient un café
castreur (le)	-qui tient bistrot
chauffeur (au)	
clients (des)	ret de cave (le)
commis (des)	régisseurs (des)
directeur de la Chambre d'Agriculture (le)	reine d'ANGLETERRE (la)
docteur (un)	représentant (d'une maison)(un)
docteur principal (de l'Hôtel Dieu) (le)	servante (une)
domestique (le)	vétérinaire (le) départemental
entraîneur (l')	directeur
épiciers (les)	voyageur (dans le commerce)(un)
équarisseur (l')	
étalonniens (les)	
facteur (le)	
interprète (l')	
hongreur (le)	
laitier (le)	
maquignon (le)	
merchand (un)	
marchands -de baudets (les)	
de chevaux	
de mules	
maréchal (le)	
médecin (le)	
palefermier (le)	
patron (le)	
patronne (la)	
préfet (du département)(le)	
président (de la commission) (le)	
président de la chambre d'Agriculture(le)	

INDEX alphabétique des "équidés" dans
le discours de M.P.

Nous classons ici, seulement pour mémoire, l'ensemble des items relatifs à la représentation des équidés (micro-système lexical) dans le discours de M.P. L'organisation du champsémantique zoologique reste à faire, bien sûr.

âne (l')	mâle (le)
ânesse (une)	mère (la)
animaux (les)	mulasse (la)
bardin (un)	mule (la)
bardout (le)	mulet (le)
baudets (les)	muleton (le)
bessus (deux)	petit cheval (le)
bêtes (les)	petit breton (un)
bourricot (le)	postier breton (un)
bourrique (la)	poulains (des)
bouc (le) boug (buk, bug)	pouliches (des)
cheval (un)	souffleur (le)
cheval d'étalon (un)	spahi (un)
cheval entier (un)	suite (sa)
cheveu (un)	
chevaux d'étalon (les)	
étalon (l')	
fedon (le)	
fedonne (une)	
femelle (la)	
froge (le)	
jeton (le)	
jumeaux (deux)	
jument (une)	
juments (les)	
jeument (ma)	
jeheuments (les)	

De par le Roi ⁽²⁾ et / Monsieur le Duc de Polignac / Directeur général des Haras du Royaume. / Le Roi voulant perfectionner dans le canton de Mèlle la race / et l'espèce des Baudets, dans l'objet d'améliorer de plus en plus / l'élève des mules et muets qui sont d'un si grand avantage pour / le pays, l'Administration générale des Haras a fait l'acquisition d'un / Baudet de distinction, qu'elle a placé comme Baudet royal, chez / ⁽³⁾ Le Sieur GIRARD Garde-étalon de la paroisse de Beaussay, Election de / Saint-Maixent. Ce Baudet royal servira uniquement les belles / Bourriques qui auront été désignées par l'Inspecteur des Haras / de la province, pour lui être annexées, et qui seront servies gratis, et sans aucune espèce de rétribution. / Les particuliers qui auront des Bourriques à faire saillir pour la monte de 1788, les présenteront à M. DE L'INGRIMIERE, Inspecteur des / Haras du Poitou lors de sa tournée pour les annexes//⁽⁴⁾

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE 1788 ⁽⁵⁾

- (1) -Il s'agit d'une affichette. Relevé d'après une photocopie de l'original qui doit (?) être à la B.N.
(2) -Les traits obliques correspondent aux alinéas.
(3) -En italique dans le texte.
(4) -// : fin.
(5) -En pied de page.

Recherches et vues d'amélioration sur les haras de Baudets du Poitou
par J.J. Bouin vétérinaire du Dépôt d'Etalons de Saint Maixent.(1816)

...(...)

- "Je me sers de l'expression de muleton pour désigner un jeune mulet, comme consacré dans ce pays par l'usage".

...(...)

fol. (8) : Des Baudets, de leurs moeurs, de leur race.

Les Baudets sont sobres, il préfèrent les aliments qui exercent leur mâchoire à ceux qui les empâtent ; ils ont l'odorat fin et le goût très délicat, lorsqu'on les abreuve à l'écurie, ils ne boivent les uns après les autres qu'avec beaucoup de répugnance, la moindre odeur désagréable les fait s'éloigner. Ils n'ont point la douceur que Buffon a cru leur reconnaître, ils sont au contraire portés à mordre comme les chevaux entiers (...)

Les plus beaux et ceux qui ont le plus de prix sont dans la région de Melle et St Maixent où l'on a eu un soin particulier de leur conservation: ces animaux présentent là des caractères uniques et qui paraissent n'avoir été observées par aucun naturaliste (...)

fol. (9) : Ils sont de taille de deux à cinq pouces, (ceux qui sont plus grands sont souvent les plus défectueux.), sans doute à un âge fort avancé, on en rencontre cependant encore de 25 à 30 ans. Il n'est pas rare de voir les meilleurs sauter 8 à 9 fois dans la journée, un garde étalon digne de foi m'a assuré en avoir fait servir un onze fois, la jument qu'il sauta la dernière n'avait pas encore été saillie de l'année, ne retourna plus au haras et fut fécondée. Mais tous ne sont pas point, il s'en faut de beaucoup, ni aussi lascif, ni aussi apte à la génération, il en est qu'il faut stimuler par des nourritures échauffantes, moyen beaucoup plus fin que la flagellation sur la partie postérieure que l'on a quelquefois employé et qui ne produit que la douleur sans autre effet : Il en est d'autres habitudes non moins bizarres, ni moins singulières on a habitué les animaux, soit qu'ils arrivent naturellement à être sollicités au coït, ou que ce soit le produit de la complaisance

des palefreniers (...) puisqu'au temps de la monte, l'un veut être excité par des chants qui renferment tout une suite de paroles plus ou moins comiques ou indécentes⁽¹⁾ ; l'autre veut être égayé par des sifflements et des inflexions de voix, celui-ci demande à être chanté dans sa case en agitant sa bride ou sa chaîne (...)

On en rencontre à qui pour faire saillir une jument, on est obligé de bander les yeux et de substituer la jument à une anesse qu'on lui a montré d'abord, sans cette précaution et cette supercherie, il se serait refusé à la couvrir ; l'observation de ces Tics compose la science du Palefrenier et le garde étalon calcule ses gages suivant qu'il est adroit à porter ses Baudets à effectuer l'acte de la génération ! (...)

fol. (26) : Tableau des Etalons et juments mulassières de la Province
1816 : Deux-Sèvres 13 000 juments destinées au Baudet - 284 Baudets -
53 établissements.

Vienne 4 000 juments destinées au Baudet - 121 Baudets -
23 établissements.

Vendée 2 000 juments destinées au Baudet - 94 Baudets -
32 établissements.

(...) 108 établissements, dans chacun desquels il y a un cheval destiné à couvrir celles des juments qui ne conçoivent pas du Baudet (...)

(1) -Cf. M.V. "Le Brelandage" B.F.I.L.F. (1969) p. 175 "Deux chansons pour faire saillir les Baudets".

Un blason populaire :
le Poitou, le Pays des ânes !

En Poitou, la référence au baudet, donne lieu à des brocards tant sur les "autochtones" (Poitevins) que sur les "étrangers".

En voici deux exemples stéréotypés choisis parmi d'autres qui confèrent au syntagme "(Le Poitou) Pays des ânes" le statut d'un véritable blason populaire.

Texte 1 : L'élevage des ânes, chevaux et mulets y (en Poitou) était alors déjà (=à l'époque de FROISSART) célèbre. Au point que les "étrangers" se moquèrent souvent de notre "pays des ânes". A cette plaisanterie, le paysan répondait invariablement⁽¹⁾ de son ton narquois, un peu chantant : "Eh ! oui, mes bias seigneurs, des ânes cheu nous, y en a, ol est sûr, mais croyez-moè, ol en passe pus qu'ol en reste."

(L. ROUSSEAU, Templiers et Artisans, in l'écho de la Boivre, Bulletin Municipal d'information et d'Animation du Centre Rural de Laveausseau (Vienne) n° 26. Octobre 1973 -p. 3)

Texte 2 : Qu'un citadin en veine d'ironie dise de nous autres, les Mirebalais⁽²⁾, que notre pays est celui des ânes, il lui sera répondu inmanquablement⁽³⁾ "qu'il en passe plus qu'il n'en reste".

(A. MEUNIER, Les ânes du Mirebalais... et d'ailleurs, in Revue eth. de la S.E.F.C.O. T. VIII 6 liv. Nov/Déc. 1974 p. 385)

(1) -C'est nous qui soulignons.

(2) -Habitants de la région de MIREBEAU (Vienne)

(3) -C'est nous qui soulignons.

Chansons à faire apprêter le Baudet.

Chanson n° 1 :

Allons, mon ami Thomas
Tu t'approches d'la rabistoquette
Allons, mon ami Thomas,
Tu t'approches des pays bas.
Thiu, thiu, thiu, thiu !
Eh là, mon petit gars, eh là
Eh là, mon pauvre vieux, là... (1)

Chanson n° 2 : chanté

Dis-moi beau grenadier {
Que fais-tu de ce membre { bis
Je m'en sers pour baiser
Quand l'occasion s'présente
Tambours battez, la générale
La générale qui bat
Ne l'entendez-vous pas ?
parlé
Allons mon vieux, allons, la voilà ta vieille, la la
la... piu, piu... (2)

(1) -Informateur : *LANNEAU, Cultivateur à VERNON (Vienne) Cf.

(2) -Informateur : *Louis PATRAULT, Etalonnier. St Secondin (Vienne)
Cf. Phonog. VAL. PATRAULT (1966)

Une chanson d'étalonnier

Au cours de l'hiver 1966, nous avons enregistré une partie du répertoire lyrique populaire de feu Louis PATRAULT⁽¹⁾, étalonnier à Saint-SECONDIN (Vienne)...

Un jeudi matin, jour de foir à GENÇAY, il est venu chez nous "pour se faire enregistrer". Rien d'aussi facile !

Il s'est emparé du micro, et après s'être assuré du bon fonctionnement du magnétophone, il fit l'annonce de ce qu'il voulait voir figurer en tête du phonogramme :

-Ça y est ? ... Chanson... d'un vieux... étal-lonnier !

Poule deuxième partie !...

Amène la donc ta penaillon⁽²⁾

Amène la donc dans ta maison

Elle n'est pas si penaillon

La faridondaine

Elle n'est pas si penaillon

La faridondon⁽³⁾

Elle est bonne cette la hè ?...

(1) -Cf. Michèle et Michel VALIERE "Chansons... d'un vieux... étalonnier" cahier multigraphié, en préparation.

(2) -"fille en haillons" métaphore à partir de la robe des ânesses du Poitou, les "penilles". Ce petit couplet est une marche nuptiale, souvent intégrée comme l'une des figures de "l'ancien quadrille" à Gençay.

(3) -Cf. M.V. : Danses et chants du Poitou : La Marchoise, V.D.S. n° 3 GENÇAY (La Marchoise) s.d. (1969) disque 17cm 45t face 1 (Le quadrielle à quatre).

M. PATRAULT : Oh, vous pouvez l'enregistrer Monsieur VALIERE je m'en fous mais c'est si passe à la télévision⁽¹⁾ il faudra l'avetir a'ors (rires). Ça passe pas ?

4. M.V. : *Non, non*

M.P. : Et ça fait rien.

M. FOSSAT : ... *que vous nous documentiez.*

8. M.P. : Cherche les⁽²⁾ donc dans le... dans le tiroir... les baudets puis les chevaux d'étalon. Parce que... On va passer de l'aut(r)e côté... (passage inaudible - bruits de chaises)...

M.P. : Ça s'apellele PUY RABIER⁽³⁾ en deux mots PUY

12. M.F. : *PUY RABIER oui oui*

M.P. : PUY comme puits, RABIER comme ramier⁽⁴⁾

M.F. : *Et monsieur PATRAULT ou vous ê... vous êtes étalonnier vous de père en fils ?*

16. M.P. : Vouï oui. Mais... je le fais pus là pace que on a pas de famille⁽⁵⁾ monsieur VALIERE vous l'a dit... *oui...* on a tout vendu pace que les tracteurs... j'ai vendu ça y a... ah y a comben y a douze ans oh... (rires) attendez'onc y a une douzaine d'années. Mon grand-père faisait ça. Ecoutez-bien : Y avait PATRAULT du PUY RABIER c'était mon père. PATRAULT à VERNON⁽⁶⁾ c'était mon frère qu'était é... étalonnier. PATRAULT à SAINT-SEGONDIN⁽⁷⁾ qu'était étalonnier

20.

(1) -Réflexe souvent observé au cours des enquêtes en Poitou : le moindre déploiement d'appareil audio-visuel provoque ce type de réaction. Il va sans dire que nous n'avons aucun point commun avec les sociétés de production radiophonique ou télévisée, tant en ce qui concerne les moyens matériels que les méthodes utilisées ou les buts recherchés.

(2) -Il s'agit de nombreuses photographies familiales dont quelques unes sont en relation avec le métier de l'étalonnier.

(3) -PUY RABIER (pwiRabvé) lieu dit de la Commune de MAGNE (Vienne) et source de la Belle. Sur la graphie de ce toponyme Cf M.L. REDET, Dictionnaire topographique du département de la Vienne, Paris, (Imp. Nationale), 1881 p. 341.

(4) -L'analogie paronomastique Rabje/Ramje spontanément posée à des fins métalinguistiques par M. PATRAULT devra être prise en compte sur le plan phonologique.

(5) -On n'a pas d'enfants. Quant au reste de la famille PATRAULT Cf Infra

(6) -VERNON : Cme de la Vienne, Canton de la VILLEDIEU du CLAIN

- que c'était mon cousin. PATRAULT à GRIS⁽¹⁾ commune de CEAUX⁽²⁾
 qui tenait étalon que c'était mon cousin. PATRAULT à CUJALAIS⁽³⁾
 commune de VAUX⁽⁴⁾ qui tenait étalon. PATRAULT à... aux
 4. BROUSSES⁽⁵⁾ de COUHE⁽⁶⁾ qui tenait étalon⁽⁷⁾. Toute la même
 famille... de père en... fils voyez-vous. Alors voyez-vous...
 euh... vous connaissez pas ça sûrement pou... pour fai... le
 baudet... pour euh pour fai... la mule : c'est un changement de
 8. sang !
- M.F. : Mais la mule on l'appelait la mulasse ou la mule ?*
- M.P. : Oh, la mule ou mulasse vous savez parce que après on peut fai...
 faire une mule en faisant seillir [séyir] un cheval à une ânesse
 12. mais on appelle ça le bouc [bøk] !
- M.F. : Le ?*
- M.P. : Bouc [bøg]. C'est petit si c'est un petit bardin si on voulait
 (...)⁽⁸⁾ ça. C'est le petit muletton.
16. *M.F. : Pas le fedon ?*
- M.P. : Ah non le fedon c'est l'âné... la la la le petit bourricot là le
 petit âne le petit baudet.
- M.V. : Et le jeton qu'est ce qu'on appelle... ?*
20. M.P. : Ben le jeton le jeton le fe... le... c'est pareil... c'est... ça
 revient à peu près pareil voyez-vous...
- M.F. : Tandis que le... le m.*
- M.P. : Y a mule et mulet on fait servir une jument au baudet qu'on ap-
- 24.
- (1) -GRIS : village de la Cme de CEAUX (Vienne) Canton de COUHE-VERAC
 (2) -CEAUX : Cme. du Canton de COUHE-VERAC
 (3) -CUJALAIS : Hameau, Cme. de CEAUX, canton de COUHE-VERAC
 28. (4) -VAUX : Cme. du canton de COUHE-VERAC
 (5) -BROUSSES : hameau de la Cme. de VAUX
 (6) -COUHE : Cme. de la Vienne, chef lieu de Canton.
 (7) -Tenait étalon = faisait profession d'étalonniér, c'est-à-dire chargé de l'entretien de ses animaux mâles et d'assurer le service public de la surveillance des chaleurs des animaux femelles de la clientèle, et en assurer la saillie.
 32. En ce qui concerne l'élevage Caprin, on dit couramment [tnubøktri] (Inf. Marcel ROBERT, paysan. Saint ROMAIN-en CHARROUX Vienne 16/1/1977).
 ex : La pauv(r)e vieille ARTAUD de la CHAUME (de St ROMAIN) [tnirbøktri].. A POUZIOUX, l'ayant [tnébøktri] itou...
 (8) -[...] Courte séquence qui résiste à la transcription, à la segmentation et à l'interprétation.

pelait le baudet, l'âne et ça produit ça le mulet ou soit la mule.

M.V. : *Et le bardout qu'est-ce qu'i(l)s appelaient le bard...*

4. M.P. : Eh bé le bardout c'est ce qu'i vous dis c'est une ânesse qu'est servie à un cheval le bardout. Vous l'avez ça p't-êt(r)e.

M.F. : *Non, non mais...*

M.V. : *On dit le bardout mais le ba...*

8. M.P. : Le bardout était en patois y a le bouc qu'i dis enfin ça dépend euh... c'était embêtant ça...

M.F. : *Et... ces baudets là i(l)s⁽¹⁾ avaient des... i(l)s avaient d... une longue de longs poils ?*

M.P. : Ah ben la patronne va venir chercher là justement les photos.

12. M.F. : *Et i(l)s avaient des poils très longs ?*

M.V. : *Comment on les appelle ces poils là ?*

M.P. : Ah ben c'est c'est la race ça. C'est le poil de lait. I faut pas qu'i débourre pour avoir ça.

16. M.F. : *C'est la bourre, c'est...*

M.P. : Ah oui oui oui. On va vous en chercher là. Oh j'en avais y a pas longtemps j'avais encore des toisons. On a même... on n'en est même arrivé d'en... d'en attacher défunt⁽²⁾ mon père des toisons

20. comme ça parce que quèques fois quand sont pas de pure race vous savez ça... ça tombe un petit peu le poil vous savez. Alors on l'attachait comme ça, là. Et... Ah c'était pas toujours commode.

M.F. : *Et ce poil on l'appelait pas la... la penille ?*

24. M.P. : La penille si vous voulez. La penille si vous voulez oui.

M.F. : *On disait des bardouts penilloux par exemple des petits ?...*

M.P. : Oui, oui...

M.V. : *Penilloux ?*

28. M.P. : Avec la toi... quand on disait un beau baudet avec une bonne toison.

M.V. : *Alors comment disait-on là ?*

M.P. : Et ben un beau baudet avec un beau baudet avec une bonne toison.

32. V'là une bonne toison c'est des pénilles. Longues c.ça là. On va vous en chercher la pat(r)onne est en t(r)ain de vous en chercher là j'en ai des photos. Et... Ah c'était pas toujours commode

(1) -La graphie i(l)s correspond à la réalisation (iz) dans le discours des enquêteurs et de l'informateur.

(2) -défunt (mon père) = feu(mon père). Défunt est généralement invariable dans cette fonction adverbiale.

- pace que le... le baudet de pure race... c'est un changement de sang qu'on faisait. Ouais. Pace que vbus savez que la mule se reproduit pas.
4. *M.V.* : *Non, mais bien sûr.*
M.P. : Y a la mule...
M.V. : *Puisqu'elle est mule ça marche...*
M.P. : ... et le canard mulet.
8. *M.F.* : *Et oui.*
M.P. : C'est un changement : le canard d'Inde avec le canard barbotin. C'est un changement de sang qu'on fait. Ça ne se reproduit pas. La mule... mais la mule vient en chaleur. A vient en chaleur
 12. mais elle ne reproduit pas.
M.F. : *Et à quoi on reconnaît qu'une mule est en chaleur ?*
M.P. : Ah ! a pissote enfin...
M.F. : *Et oui.*
16. *M.P.* : Oui a s'écale qu'on appelle ça puis a pissote
M.F. : *è... è*
M.P. : *è s'écale comme ça là puis a pisse... oui. Ah oui oui...*
M.F. : *Elle met les... les*
20. *M.P.* : Oui l'écerte les pattes comme ça puis a... a...a urine, on dit qu'a pisse enfin.
M.F. : *Et les juments pissouses qu'est-ce que c'est ça pace que c'est.*
M.P. : Ah bé ça c'est des juments pissouses c'est des juments qui sont
 24. pas trop fines qu'on appelle ça méchan... pas trop pas trop catholiques méchan...
M.F. : *è sont méchantes ?*
M.P. : Ah oui souvent !
28. *M.F.* : *Ah...*
M.P. : Cabochardes. Cabochardes.
M.F. : *Elles se laissent pas mener? Mais elles ont pas... une maladie ?*
M.P. : Ah oui elle a l'étalon pareil mais...
32. *M.F.* : *Elles ont pas une maladie heu... ?*
M.P. : Ben c'est-à-dire que ça ça se (Kōsō)⁽¹⁾ le vétérinaire voui

(1) - (Kōsō) : résiste à la segmentation et à l'interprétation. Peut-être "concerné"

c'est plutôt... oui dans les ovaires comme ça là. Parce que ça ne se reproduit pas chaque fois vous savez la la mule la la la jument avec le baudet.

4. M.F. : *Oui.*

M.P. : Et alors euh... pas tous. Pas toutes. Mais vous dirai soixante quinze pour cent on les saignait. On les saigne, vous savez. En partie tous les étalonniers savent saigner une jument.

8. M.F. : *Et pourquoi on la saigne ?*

M.P. : Eh ben parce que voyez-vous c'est que le baudet... le baudet et la la jument ont le même sang... et et à la même force⁽¹⁾. Comprenez?

12. Alors y faut en mett(r)e un pus bas. Un que, soit le le mâle ou 'a femelle, mais comme on ne peut pas saigner... le mâle on saigne la la femelle. On saigne la jument. Même l'ânesse on y arrivait les ânesses de les saigner pour les faire pren...

M.V. : *Et comment vous les saignez ?*

16. M.P. : Au cou... Ah bé j'ai j'ai l'outillage là encore j'ai tout...

M.F. : *Pas à la queue ?*

M.P. : Oh non non non ah ça... ah si mais ça... ça faut trop de temps. J'en ai foutu en bas des juments comme ça. Au cou vous savez !

20. M.V. : *Comment i s'appelle l'outil pour les saigner ?*

M.P. : U... flamme.

M.F. : *Ah la flamme...*

M.P. : Oui. J'en ai. J'en ai une. J'ai toute... j'avais tout l'équipage avec le billot tout ça.

24. M.F. : *Et voyons. Quand on... pour un pour un mulet ou un bardout ou un cheval n'importe quoi pour les...*

M.P. : Préparer.

28. M.F. : *Pour les préparer ?*

(1) -Le concept de "force du sang" est utilisé tant pour les animaux que pour les êtres humains, pour établir une hiérarchie dans les relations réciproques.

Pour les animaux, cf. l'exemple dans notre corpus.

Pour les humains, on entend dire encore très souvent :-"il avait le sang plus fort que le mien, il a eu pouvoir sur moi" (en parlant des sorciers, devins, ou jeteurs de sort).

-"il a pas été le maître parce que j'avais le sang plus fort..." etc...

- M.P. : Ah... ah... (rires) là c'est toute une histgire. Ah... Ah...
(rires !). Alors fallait chanter⁽¹⁾ !
- M.F. : *Ah oui !*
4. M.P. : Alors heu on a une bride... au... baudet.
- M.F. : *Oui*
- M.P. : Le baudet on li met une bride avec des chaînes des s... des
grosses mailles des sonnettes. Pis alors on le beurline. On ap- 8.
pelle ça le beurliner... et le chanter.
8. M.F. : *Y a pas de chansons spéciales ?...*
- M.P. : Oh si... oh si... mais enfin... Oh. On chante. Ah. Ah: en beur-
linant vous savez. Puis en alors euh... euh... on a eu des bau- 12.
dets vous savez que... Oh attention [atãsõ] de pas vous faire
piquer hein. Voyez donc la guê... Tuez la donc avec ma casquette.
Ça c'est mau... Je sais pas comment ça se fait qu'aujourd'hui y
en a. 16.
16. M.B. ⁽²⁾ *Le temps est orageux hé.*
- M.P. : Ah bon oui. Heu... Voyez vous heu... Y a des baudets délicats. Et
la famille PATRAULT a été des professionnels⁽³⁾ pour ça. 20.
- M.V. : *Oui !*
20. M.P. : Je vas vous même vous raconter une affaire. Et, j'étais tout jeune
j'avais seize ans. Défunt mon père avait vendu... à l'ar... en-
fin deux baudets qu'il avait élevés de il l'avait élevé d'une ânes- 24.
se... heu deux fedons qu'on appelle ça puis i(1)s étaient beaux.
24. Deux jumeaux.
- M.F. : *Des bessons !*
- M.P. : Deux bessons deux jumeaux.
- Madame Patrault : Voilà des ânes voilà des chevaux⁽⁴⁾ 28.

(1) -Cf. M. VALIERE, L'acte de naissance du mulet du Poitou. Le Brelandage. Bulletin de la Société Folklorique d'Ile de France, Hiver 1969.

(2) -Monsieur Jacques BOISGONTIER, tiers observateur.

(3) -La notoriété et la compétence professionnelle de cette famille sont indiscutables. L'opinion publique identifie la famille à un véritable clan. Le clan des PATRAULT. Les paysans de la région de GENÇAY disent volontiers d'une façon lapidaire et quelque peu stéréotypée : "des PATRAULT, ça a été les plus forts pour ça. C'était des mâlins"

(4) -Madame PATRAULT apporte des photographies.

- M.P. : Ta ! atten(d)ez. En voilà un qu'a... oh oh. En voilà un si vous voyez très clair qu'a les pénilles là vous voyez.
- M.F. : *Ah voilà c'est ça...*
4. M.P. : Et je vas vous faire voir défunt mon père. C'est moi que je Je⁽¹⁾ tiens ! Défunt mon père ! Et c'est un marchand qui veut l'acheter... C'est moi que je le tiens. J'étais tout jeune là. En voilà une aut(r)e là. Là c'est pas moi.
8. Mme. P. : T'as tes⁽²⁾ lunettes là.
- M.P. : Oui... C'est. En voilà une autre. C'est... voilà un jeune fedon.
- M.V. : *Quel âge-a-t-il celui la là ?*
- M.P. : Oh il a... il a dix mois.
12. M.F. : *Et pour les dents alors à... à dix mois ?*
- M.P. : Ah ben ça ça ça...
- M.F. : *Ils ont combien de dents alors à dix mois ?*
- M.P. : Ah i(l)s ont pareil de dents mais y a le charbon qui joue.
16. M.F. : *Ah oui... c'est à dire.*
- M.P. : C'est le charbon là... du cheval comme le... Y en a pas d'autres baud... Ta ! En voilà encore un ! ça c'est une fedonne... une... une femelle... de chez nous. C'est dans les pa(r)cs là tiens su(r) les côteaux là. Ça c'est un cheval.
20. M.F. : *Ça a pratiquement disparu ça et ces... ?*
- M.P. : Eh bé n'en a encore quéqu'uns mais pas chez nous. Y en a pus chez nous. Là y en a pus là de de baudets.
24. M.V. : *Non, non*
- M.P. : Ça vient des chevaux d'étalon. Alors là les étalons vous connaissez ça p't-êt(re) ?
- M.F. : *Ah oui oui oui !*
28. M.P. : Voilà un élevage qu'on avait là ch'est⁽³⁾ chez nous. Dans la cour là. Et le⁽⁴⁾ défunt mon père faisait ça. Des petites des petits... des petits poulains pouliches et puis les mères, voyez. Puis là voilà un cheval d'étalon. C'est moi que je le tiens j'avais...

(1) -Le = (cheval) (sur la photo).

(2) -Mme. P. s'adresse à son mari.

(3) -{cé} = "c'est. Le lapsus {câ pour (s) est très vraisemblablement dû à l'environnement segmental {cénb}, ie à la chaîne phono-syntaxique.

(4) -Le = "là". Forme dialectale considérée par les locuteurs poitevins comme obsolète.

étais tout jeune. Alors là voilà ce qu'o.l appelle⁽¹⁾ le soufleur.

M.F. : *Ah c'est qu'est ce que c'est ça oui ?*

M.P. : C'est moi. Que je suis à cheval. C'est une jeune fille là...

4. c'était un dumanche c'était une jeune fille voyez vous que... était là p't-êt(re) une copine. Alors a... ce cheval on passait tous les villages, toutes les maisons voir si la jument était en chaleur.

M.F. : *Ah oui ?*

8. M.P. : La faire souffler. On appelait ça la faire souffler. On l'entra-
vait on la on... oh j'en ai encore...

M.F. : *Avec des enfarges⁽²⁾, comment ?*

12. M.P. : Ah non non a'é des entraves j'en ai là encore. Des cordes qu'on
prenait dans la patte au-dessus du genou,

M.F. : *Oui.*

- M.P. : Et puis alors... derrière à une patte de derrière et à une patte
de devant. Généralement quand al'était en chaleur elle ne bou-
geait pas. Voyez-vous ! Voilà⁽³⁾ encore : ça c'est mon père. C'est
défunt mon père avec un cheval un étalon un postier breton. Ça
c'est moi encore devant l'hangar là chez nous là où qu'y avait
l'automobi... Moi encore avec un cheval. Tiens voilà encore... ah
bé là j'avais seize ans. Voyez !

Encore un... là encore là voyez c'est... encore moi j'étais tout
jeune ici. Ah bé là c'est la même.

- M.F. : *Et à quoi on fait... à quoi on fait attention pour le... pour les
aplombs du cheval, je veux dire pour voir si c'est un... cheval...*

M.P. : Ah... ben généralement voyez vous... heu⁽⁴⁾... Tiens en voilà un
ça c'est mon frère voyez vous, sûrement qu'il le présente à la
commission. On les voit pas les gars. Y a une commission.

28. M.F. : *Alors la commission qu'est-ce qu'elle regarde... la commission*

(1) -{skolapèl} = "ce que l'on appelle"... Sur la segmentation de -ola-
cf. infra.

(2) -entraves.

(3) -M.P. montre les photos.

(4) -Visiblement M.P. est plus préoccupé par la "galerie de portraits"
qu'il commente que par les questions des enquêteurs... A chacun ses
priorités. Le dialectologue a les siennes : le lexicographe dialecto-
logue à les siennes. L'éleveur -qui a d'autres racines-, a les
siennes ; elles se rattachent à une culture qui ne se définit pas
en termes de "squelette" ; il n'a cure de la dialectologie des no-
tables, et de leurs tralalas.

leur.

M.P. : Alors la commission rega(r)de si le cheval n'est pas corna...

était

M.F. : *Qu'est-ce que c'est ça ?*

s

M.P. : Et ben si... si il est pas poussif.

maleur.

4. M.F. : *Ah s'il a de...*

ra-

M.P. : Et pis qu'i co(r)ne que que c'est ça... ça vient du pormon⁽¹⁾ là
voyez vous. C'est un cas rebutoire⁽²⁾.

M.F. : *On entend ?*

on

8. M.P. : Ah oui... i l'entend Heun... quand y vient de courir. On les fait
courir... alors à bloc. Et alors... euh panard si c'est un cheval
qui est comme ça là.

M.F. : *Et celui qui les a comme ça ?*

cte

12. M.P. : Et celui qui est cagneux - on appelle ça cagneux - On aime mieux un
cheval cor...

C'est

M.F. : *Et celui qui marche comme ceci ?*

a

M.P. : Ah ben c'est pinçard.

c

16. M.F. : *Celui qui marche sur les...*

ah

M.P. : C'est su(r) la pointe ça. C'est pinçard.

but

M.F. : *Et puis il a... il a le sabot chinois là... euh*

M.P. : Oui. Et ou... alors y a cheval croche après 'si

20. M.F. : *Ah quel c'était ça ?*

les

M.P. : Su(r) le jarret vous savez comme ça crochte un petit peu su(r) le
jarret... voyez vous ? Alors y a la fruxion⁽³⁾ aussi qui joue pour
les yeux...

un

24. M.F. : *Ah... pour les yeux la...*

a

M.P. : Pour les yeux c'est trente jours.

1

M.F. : *Qu'est-ce que c'est ça là ?...*

M.P. : C'est la fruxion. C'est trente jours inclus.

la-

28. M.F. : *C'est quand ils ont une balle d'avoine... dans le*

M.P. : Heu... Ah non non non c'est pas une petite mal'die. Alors c'est un
cas rebutoire. Voyez vous ça suit... des ancêtres⁽⁴⁾ ça.

s"

ses

lec-

s

as

no-

(1) -poumon

(2) -rédhibitoire.

(3) -fluxion.

(4) -Ça suit des ancêtres... = "c'est transmis par hérédité."

- M.F.* : Ah c'est que oui ça se transmet ça. 4.
- M.P.* : Ça ne ça... on l'accepte pas. La commission les accepte pas. Et quand il est accepté on le marque au fer rouge là au cou. Alors
4. *a'c* la lettre "accepté" ou alors on lui met une ét... O...
su(r)... le... généralement chez nous on mettait la lett(r)e 8.
"accepte" et l'étoile.
- M.F.* : Et s'i boîte ça c'est...
8. *M.P.* : Ah bé i a la boîte⁽¹⁾ rebutante⁽²⁾ après. Le grapaud⁽³⁾.
- M.F.* : Ah et ça qu'est ce que c'est ça ? 12.
- M.P.* : Eh bé c'est dans le sabot. C'est dans le milieu du sabot... c'est le petit pied du sarbot qui qui qui qui se consomme...
12. *M.F.* : C'est comme de la pourriture ça.
- M.P.* : Ah oui oui y a rien à faire. C'est un cas rébutoire aussi. 16.
- M.F.* : Et si si y ne boi...
- M.P.* : Y a des formes. Les formes dessus le sabot.
16. *M.F.* : Qu'est-ce que c'est ça les formes
- M.P.* : C'est des... Heu... Voyez vous dessus le sabot... c'est des c'est 20.
comme des grouseurs vous savez comme de.. grosses comme une
noix. C'est pas un cas rebutoire.
20. *M.F.* : Oui.
- M.P.* : Mais enfin on évite de... de le faire. La... le cas rebutoire le 24.
plus. C'est la fruxion. Trente jours à souleil couché. Le cor-
nage et le grapaud.
24. *M.F.* : Et l'animal qui ne décroise pas les pattes de devant, vous savez
qui... qui reste immobile ?
- M.P.* : Comment qui reste immobile ?
- M.F.* : Non, ça ça existe pas ?
28. *M.P.* : Of !
- M.F.* : C'est très grave alors !

(1) -boiterie, claudication

(2) -rebutante = qui est un vice rédhibitoire.

(3) -dermite chronique sous angulée.

4. M.P. : Oui... Y a p't-êt(r)e mais enfin. Oh y a c'est c'est... sûrement d'aut(r)es d'aut(r)es cas voyez vous... Heu. Je veux pas vous dire qu'y a pas d'aut(r)es cas. Mais... Alors ce que j'étais en train de vous dire t'à l'heure justement pour faire servir un baudet...
- M.F. : *Voilà on revient à ça...*
8. M.P. : Un baudet d'... une jument à un baudet c'est qu'y y veulent pas tous marcher.
- M.F. : *Et alors ?*
12. M.P. : C'est une commission ça... c'est... alors quasiment une profession là vous savez. Tout le monde peut pas le faire. J'ai même pou(v)ez le demander à ma femme là j'ai même gagé des jeunes gars que le métier y u⁽¹⁾ plaisait, mais y pouvaient pas le faire Y faut... c'est une profession vous savez. Fallait les⁽²⁾ chanter⁽³⁾. Y fallait une patience. Alors heu... ça nous a arrivé... de... d'avoir de la pisse d'ânesse vous savez.
- M.F. : *Ah oui.*
- M.P. : De l'urine... d'ânesse en chaleur.
- M.F. : *Oui.*
20. M.P. : D'uri... d'urine de â'sse en 'en... Alors, pour le faire servir on l'avait une belouse, une vieille belouse exprès. Vous savez une belouse bleue... Alors heu... On arrivait de gâcher⁽⁴⁾ de la pisse d'ânesse dessus les manches comme ça là. Pour vous dire que j'étais en train de vous dire t't'à l'heure je me rappelle j'avais seize ans.
- 24.

(1) -leur

(2) -les : pronom anaphorique dont l'interprétant est : les baudets.

(3) -La construction transitive de chanter n'es pas sans poser quelques problèmes d'ordre sémantique. Le verbe "chanter" doit être entendu dans une acception beaucoup plus large que ne l'autorise l'usage courant en français.

Chanter les baudets, consiste à la fois, à les charmer à leur chanter des chansons appropriées (à connotation plus ou moins érotique) tout en maintenant autour d'eux, une ambiance paramusicale, à l'aide de grelots, ou de cliquetis de chaînes etc... à seule fin de favoriser l'érection. Le tout "additionné" de pratiques aphrodisiaques... En d'autres termes, la formule "sémique" de "chanter" (-baudets) dans la langue des étalonniers du POITOU reste à établir. (cf. infra, le commentaire métalinguistique de l'étalonnier lui-même).

Moi... je... je c(r)os que tant que je vivrai je m'en rappellerai.
 Defunt mon père vend... heu... deux baudets à un nommé JOULAIN⁽¹⁾.
 Il est mort d'y a deux ans. Y a deux ans pas vrai⁽²⁾ ?

4. M.F. : JOULAIN ?

M.P. : JOULAIN Saint MARTIN les MELLES⁽³⁾. Dans DEUX-SEVRES.⁽⁴⁾ C'est un
 gros gros marchand de baudets. Alors ce JOULAIN les vend à une ha-
 ras de l'Etat. Mais... de l'Etat. Vous savez ? L'aut(r)e côté de
 8. PARIS. Je me rappelle pas si c'est... lor... là-bas... Mais, dé-
 funt mon père les avait vendus... et u... et et et et i(l)s
 allaient pas très bien. C'était deux jumeaux. Deux bessons. Et...
 Alors... garantis d'allure. On appelait ça garantis d'allure
 12. qu'i marchaient très bien. I les vendait cher. Vous pa(r)le de ça
 ... J'ai cinquante sept ans et j'avais seize ans. Alors... Ah...
 i vont les faire p't-êt(r)e i vas vous dire... P't-êt(r)e vingt
 mille la pièce. Vingt cinq mille. Ça faisait (fézé) du bruit. On
 16. avait... On avait une petite propriété pour vingt cinq mille.
 Garantis d'allure. Alors... en effet les emmène. Les gars a sa-
 vait pus les faire marcher là-bas. Alors le marchand de baudets
 vient. Alors i dit à défunt mon père :

20. "Ecoute tu... tu m'avais promis... vous m'aviez promis qu'i
 marchaient d'allure, pas d'histoire. Moi, j'i sont vendus
 mais venez les faire marcher."

Bon mais... défunt mon père dit :

24. "Entendu."

"On vous paie le voyage."

Pace que la direction des haras là-bas le... président toute l'équi
 pe l'avait même le préfet pace que c'est une commission voyez vous
 26. y l'avait le préfet du département qui y était. Oh je le vois en-
 core ! Alors défunt mon père me dit :

"Allez, t'as la pièce hein. Mais... débrouille-toi de trouver
 ... à trouver de la pisse d'ânesse... en chaleur hein."

32. Et bien j'en ai trouvé... au DOGNON⁽⁵⁾.

(1) -JOU LAIN : Prestigieux étalonnier de Saint MARTIN les MELLE.

(2) -En s'adressant à sa femme.

(3) -Saint MARTIN-les-MELLES (commune des Deux-Sèvres)

(4) -Dans les DEUX-SEVRES.

(5) -Le DOGNON ; Village de la commune de Saint MAURICE -LA-CLOUERE,
 danton de GENÇAY (Vienne).

M.V. : *Chez qui ?*

M.P. : A'e DOGNON. Ah je me rappelle pas de chez c'est la mère DELHOMME⁽¹⁾ qui m'avait dit ça. J'en avais trouvé chez un nommé DAVI(D) à la RUDELIERE⁽²⁾ aussi. Alors heu... comme chez la DAVI(D) l'ânesse il la connaissais très bien... les les bourricots on allait souvent la chercher. J'ai dit :

"En cas faut que j'en cherche d'au..."

J'avais mis ça dans des petites bouteilles longues c.ça. Le lendemain... le gars passe me chercher... en auto. I l'emène, prends le train. J'emporte ma bride... bride avec des sonnettes tout ça. On arrive là-bas, je vais encore. I avait une jument, défunt mon père dit :

"Allez mettez la dans là... on appelle ça la fourche."

Je connaissez⁽³⁾ pas ça ? C'est... heu... pour pas que la jument ... se tourne d'un côté ou de l'aut(r)e ou qu'ou foute des coups de pieds on l'entrave mais alors une entrave qui prend dessous le cou là. J'en ai une encore. Qui prend su(r) le cou, passe entre les pattes de devant puis s'entrave derrière... aux deux pattes av... on les attache aux deux pattes de derrière. Pis forme un

(1) -Madame DELHOMME paysanne du DOGNON est aujourd'hui décédée (Cf. Phonog. VAL-DELH chansons populaires).

(2) -La RUDELIERE, Village de la Cme. de MAGNE, canton de GENÇAY

(3) -La coexistence de la modalité "présent" et d'un pronom sujet discontinu de la première personne (z...e) n'est pas un phénomène morphologique pertinent. Ce n'est, ni un "emprunt dialectal" ni un fait quelconque de polymorphisme de faible fréquence. Les considérations contextuelles d'ordre prosodique ou/et sémantique prouvent qu'il ne s'agit que d'un lapsus (occident verbal ?...), qui porte non pas sur la modalité ("l'imparfait" je(ne) connaissais pas ça ? est inacceptable) mais sur le pronom sujet. "Vous(ne) connaissez pas ça ?" est l'unique interprétation logiquement acceptable. Mais nous rejetons la règle philologique de restitution. On comparera notre attitude à celle des éditeurs de mss. anciens français. Nous avons pu observer au cours de nos multiples enquêtes en POITOU MERIDIONAL (1964-1977) que tout discours où la fonction émotive expressive (Cf. JAKOBSON) est privilégiée recèle un nombre assez élevé de lapsus. Il conviendrait de les étudier en tant que tels pour contribuer à l'élaboration d'une "théorie de l'hésitation" qui reste à faire.

- petit trou... Heu... envin o-la⁽¹⁾ fait un trou comme ça. Puis y a deux bois chaque côté puis un bois devant la poitrine⁽²⁾ pour pas qu'al avance ou s'arcule⁽³⁾; bien attachée. Et alors on met du fumier à hauteur pour qu'i peuvent... là. sei... servir bien. Voyez vous ? Mais souvent on est obligé d'avoir une ânesse ici. Même ça nous est arrivé de tromper le baudet... de mett(r)e l'â. l'â. l'â. l'ânesse la bourrique qu'on appelle ça e côté de la jument. Alors on fait ça dans le noir. Ah !... pas de clérté hein..
4. 4.
8. 8.
- M.F.* : Pourquoi ?
- M.P.* : Ah bé pace que pace que voyez vous heu... y a l'histoire que... le baudet... et bien i servirait pas la jument.
12. 12.
- M.F.* Ah !
- M.P.* : Dans le le jour. Pas de bruit. J'ai vu quéques fois des gars dans la... on appelle ça l'ânerie... où que ça se servait. C'était là le bâtiment. Je causais pas. Même ça m'a arrivé... quéques fois le baudet qu'au moment d'êt(r)e prêt vous savez comme ça là. J'en avais un tens (t^g) justement là. Alors quand i commençait à vous... vous prénaît comme ça avec ses dents dessus la... on avait une grosse veste exprès puis une belouse. Alors vous prénaît i serrait i serrait. Et pis quand i commençait à serrer vous pouvez dire :
16. 16.
20. 20.
- "Ca y est, i va êt(r)e prêt !"
- Ah ça m'arrivait souvent comme ça. Alors pour re... recontinuer le truc nous voilà partis donc là-bas. On arrive là-bas. Le préfet, le président de la commission le vétérinaire tout le monde 'tait là. Et le type pis le palefermier qui s'occupait de ça c'était un ancien adjudant. V"yez de l'armée. Alors heu... défunt mon père dit :
24. 24.
28. 28.
- "C'est peut êt(r)e dans le gars qui sait pas faire. On va le voir."

(1) -(ola) = "on l'a"... Cf. supra (skolepèl) = "qu'on l'appelle".
Nous avons choisi la graphie o-l'a pour lever l'ambigüité possible avec le pronom neutre o,ol = "ça,ç'" (o+c; ol+v)

(2) -Poitrine

(3) -"il recule"

Mais y a de la connaissance les animaux hein ! Quand j'ai rentré dans l'étab(1)e, i m'ont reconnu. Ah c'est réel hein. I m'ont reconnu (rires) mais je vas vous dire. Y ai enfilé ma blouse puis avec les petites bouteilles d'urine que j'avais dans ma poche, j'en ai mis partout su(r) moi su(r) ma blouse comme ça là. Puis i l'ont ressentue⁽¹⁾. Dix minutes. Hop le baudet était prêt. J'i fait servir la jument. On appelle ça servir. Seillir ou servir⁽²⁾. Alors... au deuxième. Défunt mon père dit :

"Dans..."

pace que logiquement heu... on devrait le faire serv i(r) que deux heures après.

"Dans une heure !".

que dit défunt mon père, devant le préfet et toute l'équipe. Wi... (sifflement) :

"Je paie le déjeuner"

que dit le président de la commission.

Bon. Alors on a discuté. Une heure ap... Une aut(r)e jument. Hop. i fait⁽³⁾ servi(r) paré. On a été déjeuner. Après déjeuner - il payait le déjeuner- après le déjeuner. Hop je l'ai fait servir :

"Alors"

qu'i'a dit défunt mon père.

Puis le marchand qui 'tait là :

"Alors, hein ? Vous avez compris ?"

Eh ben sûrement que le le le palefermier⁽⁴⁾ le le... heu c'est fait fout(r)e à la porte pace qu'i savait pas fai... J'allais pas lui i raconter mais j'avais amené de l'urine et puis ça m'a arrivé souvent suvent. Je sais pas si vous avez attendu⁽⁵⁾ parler de... vous Monsieur VALIERE d'un nommé PENINON.

M.V. : *Oui.*

(1) -sentie

(2) - (SéyR ; Sèrvir)

(3) -y fait ou i fais ?

(4) -"Palefrenier".

(5) -entendu

M.P. : ... qu'était à NAUBUSSON.⁽¹⁾ Bé il avait deux ânesses. Mais souvent nous les prêtait. Père MARTIN de MAGNE⁽²⁾ ... V'savez le père MARTIN il avait une ânesse i me la prêtait i me la prêtait souvent. Alors c'est ce que je vous dis, j'ai eu des... des commis... qu'ont voulu fai... le métier. Puis i(l)s ont pas pu. Le dernier que j'ai eu. C'est un nommé HILLAIRET. Commis ! C'est là que ça m'avait dégoûté pace que... tous les trois quatre ans falait que j'en dresse un. Pace que fallait le dresser p. Alors là çui-là je l'ai eu deux années i partait au régiment. Ah çui-là. Ah là ! Aussi fort comme moi. Pace que faut une patience. Pour les chanter, i les chantait⁽³⁾. Ah bé h... (rires) Ah bé. Oh. On beurlinait⁽⁴⁾ les chaînes vous savez puis on chante des chansons mais... Je me rappelle moi souvent je chantais

"Au printemps la Mère Ageasse, fait son nic dans thiés buissons".⁽⁵⁾

Puis alors heu... heu... dans la chanson on met...

"ha... ah la voilà mon vieux ton vieux ta vieille Piu... oh mon petit valet là".

Alors heu... et puis i chantais i peurnais⁽⁶⁾ les chaînes i faisais toujours comme ça voyez v... jusqu'à le moment que le baudet

(1) -NAUBUSSON : Moulin sur la Belle, commune de MAGNE.

(2) -MAGNE , commune de GENÇAY

(3) -Cf. supra.

(4) -Beurliner : agiter en faisant entendre des sons paramusicaux (cliquetis, etc...)

(5) -"Au printemps la mère ageasse" est la chanson populaire la plus répandue dans tout le POITOU... nul ne l'ignore (quelque chose comme "Se canta" en Occitanie. Cf. Andre PACHER, Chants folkloriques du Poitou, avec le concours du groupe folklorique "les Pibolous" Disque 17cm. 45t. PARIS (Deva), s.d. avec livret d'accompagnement textuel face 1 chanson n° 1 : La Pibole (le petit ajasson.) I. BUJEAUD, Chants et chansons populaires des Pays de l'Ouest, Marseille (Laffitte Reprints) 1975 T. II pp. 261-263 (Le petit ageasson.)

(6) -"prenais"

soit prêt⁽¹⁾ vous savez. Parce que le cheval lui c'est sens contraire⁽²⁾. Faut le siffler.

M.F. : *Ah comment ça alors ?*

4. M.P. : Ah bé on le siffle. V'savez comme quand on siff(1)e heu... heu... autrement heu v'savez hein gen... un petit genre comme ça là. Voyez vous. Là je peux pas i arriver parce que j'ai fait de la paralysie faciale. (...) ⁽³⁾ ... on le voit d'abord à la figu... ⁽⁴⁾

8. M.F. : ... *bizarre ça ici... alors... alors.*

M.P. : A'... On siffle. Ah non ça ne se fait pas pareil.

M.F. : *Et puis d'ailieu... le le cheval lui... quand il approche*

M.P. : Aoup... Pas tous ! Oh pas tous ! J'ai eu des... des... j'en ai eu des étalons des des des mâles. Et ben... Non... heu... véritab(1)ement y a des juments qui voulaient pas voir. Ça m'a arrivé. J'ai été, Monsieur, j'ai été à faire servir neuf juments au même cheval dans la journée. Le lendemain dix. Et le su... le surlendemain dans la lètière⁽⁵⁾. J'y avais fait manger trente... oh ben sûr vingt cinq à trente kilos d'avoine. Alors Monsieur MERIGUET⁽⁶⁾ que vous avez p't-êt(r)e entendu parler.

M.V. : *Mm...*

20. M.P. : I me dit :

"Continuez encore une semaine et tu le mets à l'équarisseur ton cheval !".

24. Il'était gras. D'abord je l'ai là tiens je vous l'ai fait voir t't'à l'heure... é cheval. Ah ... ah. Je vous l'ai fait voir. Tié ...non c'est pas qui-là.

M.F. : *Mais le cheval quand i... quand i va servir la jument...*

(1) -"soit en érection".

(2) -sens contraire = "différent".

(3) -(...) cf. supra.

(4) -La trace de cette paralysie faciale est à peine perceptible et souvent confondue avec les mimiques très expressives qu'il fait.

(5) -"Litière";

(6) -Monsieur MERIGUET, docteur vétérinaire à Saint MAURICE-LA-CLOUERE; (Cf. Phonogramme VAL-MER-)

M.P. : Non, non⁽¹⁾

M.F. : I... *i courent ensemble ? i courent ?*

M.P. : Comment ?⁽²⁾

M.F. : *I courent... I courent ensemble quand i va saillir la jument
: avant de... avant de la servir ?*

M.P. : Comment⁽³⁾ ? Non⁽⁴⁾ c'est pas çui là. Té le voilà ! C'est çui-là !
j'en ai jamais vu un pareil⁽⁵⁾.

M.F. : *Mais... i... vous le... vous... heu... ça... ar... heu la la⁽⁶⁾
la saillie de la jument elle se fait dans les prés...*

M.P. : Oh la la généralement dans la cour heu... pis c'est défendu le
public hé.

M.F. : *Ah oui.*

M.P. : Si c... su(r) le bord d'une route c'est défendu. J'ai vu des col-
lègues qu'ont att(r)apé des procès.

M.F. : *Ah oui ?*

M.P. : Ah oui on a pas le d(r)oit. I le y le... les gosses vous savez.

M.F. : *Oui.*

M.P. : Ça nous a arrivé...

M.F. : *Oui.*

M.P. : Oui. Ça nous a arrivé dans les prés, ça m'a arrivé dans les
prés -Oh vous pouvez laisser la⁽⁷⁾ - Ça m'a arrivé dans les prés.
Dans les prairies. Mais j'en ai eu un. J'en ai eu un une aut(r)e
qui faisait les tournées. On l'appelle ça un petit breton. V'savez.
C(r)oisé. Pas pur. Alors... donc çui-là⁽⁸⁾ j'vous dis la il était
un postier breton.

M.F. : *Hen.*

M.P. : Et ben... I faisait des tournées i faisait faire... cinquante kilo-
mèt(r)es quarante à cinquante kilomèt(r)es faire.. servir quat(r)e

(1) -La négation porte sur le commentaire des photographies éparses
sur la table qu'il continue à manipuler (trier).

(2) -Il n'entend/n'écoute pas les questions (Cf. supra) ; le ques-
tionnaire n'est pas adapté à la situation.

(3) - .id.

(4) -Cf. Note 1

(5) - .id.

(6) -Dù l'enquêteur perd ses moyens devant tant d'indifférence...
ou il vient de trouver les éléments phatiques pertinents pour
rétablir la communication (Cf. JAKOBSON). !

(7) -M.P. fait allusion aux photographies.

(8) -anaphorique dont l'interprétant est un cheval (sur une photo).

cinq juments dans sa tournée... comme ça là.

M.F. : *Et est ce que vous pourriez nous dire là pour le poulinage...
Co ?...*

4. M.P. : Ah ben ça ⁽¹⁾ ...

M.F. : *Comment ça se passe ce ce truc là... ce ce ce ?*

M.P. : Ben ça c'est encore... c'est encore une... Si oui mais c'est encore une affaire vous savez que...

8. M.F. : *Alors comment ça se passe ?*

M.P. : Faut s'y connaître ça,

M.F. : *Voilà c'est ça.*

M.P. : Faut s'y connaître ! Généralement tous les étalonniers savent
12. pouliner les juments.

M.F. : *Oui.*

M.P. : Voyez vous ? Tous les étalonniers savent saigner les juments. Tous les étalonniers connaissent l'âge de du du du cheval de là... ou la
16. jument.

M.F. : *Alors pour le poulinage à quoi on reconnaît qu'elle va... qu'elle va pouliner ?*

M.P. : Et ben voyez vous... le... les têtines s'écartent qu'au moment
20. que le remeuil ⁽²⁾ (Rmoèy) est plein les têtines s'écartent puis on forme une mèche de cire au bout de... de la tétine du... de la mamelle vous savez.

M.F. : *Où où...*

24. M.P. : Au bout de la mamelle y a une mèche de cire. On peut dire vingt quat're ⁽³⁾ après à sera poulinée.

M.F. : *La mamelle c'est le remeuil c'est ça ?*

M.P. : Oui c'est le remeuil. Voyez vous la mamelle s'écarte comme ça le
28. remeuil est... plein et puis vous voy. quand vous voyez une mèche de cire comme ça -on appelle ça un mèche de cire-. C'est de la cire c'est... c'est du lait qu'est un petit peu durci vous savez..

M.F. : *Oui.*

32. M.P. : Alors. Ho ! Tu peux dire vingt quatre heures après a sera poulinée. Puis a... a se casse.

(1) -Avec le poulinage (comme par hasard) l'étalonnier commence à définir les limites du "savoir" professionnel.

(2) -mamelle.

(3) -vingt quatre heures.

- M.F. : Ah... elle se casse.
- M.P. : Et a regarde... à la nature
- M.F. : A la nature oui.
4. M.P. : Et a regarde souvent ça. Alors là... heu... un bon éleveur couche avec la jument⁽¹⁾. 4.
- M.F. : Ah !
- M.P. : Ah moi... ça m'a arrivé des... des clients ne me dire heu :
8. "Ah si tu veux venir je préfère payer et puis te payer..." 8.
"Mais non mais non",
Je disais,
"Je veux pas payer pas me faire payer"
12. mais... c'était quasiment... une⁽²⁾ honneur... que... la la jument d'un client réussisse voyez vous. Alors... heu... j'venais. J'sautais de... j'avais pas de voiture. J'avais une petite... une petite voiture caoutchoutée avec une...t... une 'tite tubinette. 12.
16. Alors j'allais coucher qu'équefois pour que ça réussisse. Pace que qu'équefois la jument voulait pas voir la suite. Ça nous a arrivé. Et... et ça : c'est encore une profession pour faire accepter la suite... 16.
20. M.F. : Et comment ça alors ? 20.
M.P. : Ah... Ah.. I faut pas la batt(r)e d'abord.
M.F. : I faut pas ?
M.P. : Ah i faut pas la batt(r)e.
24. M.F. : Oui 24.
M.P. : Sitôt... née, je prends du suc⁽³⁾ en poud(r)e... bien écrasé su.l⁽⁴⁾ dos de la... de la... de là suite. Su.l dos de la suite. Alors... heu... aussi ben une vache aussi ben comme la jument aiment⁽⁵⁾ le suc... vous savez tout... vous savez ben tout le 28.

(1) -i.e. passe la nuit dans l'écurie.

(2) -Nous avons choisi de noter la graphie "une", qui ne masque pas la réalisation phonétique (), incertains que nous sommes du genre d'"honneur". Le problème du genre en poitevin reste entier. 32.

(3) -{Suk} = "sucré" Réalisation phonétique courante dans la région de GENÇAY.

(4) -(sul) = "sur le. La graphie "su.l" essaye de rendre compte de la réalisation de l'article "le, enclitique.

(5) -aient : 6 pers. présent et indic.

monde aime le suc. Tous les animaux. Alors è... è lèche la la la... la pe. le froge⁽¹⁾. Et l'empêcher te... de... de bouger pace que tant que c'est une... une jeune jument que c'est sa première portée. Quéquefois elle en a peur. V'savez. C'est peur... Alors... heu... 'tensément... un petit peu dans le noir ... pas trop de lumière. Et rester là mett(r)e du suc et l'em-pêcher de se lever, alors quand elle prend à la lèche à la lécher à la lécher tout doucement. Puis alors... après quand elle l'a léchée qu'è recommence à rechaner vous lui m... vous l'attachez ou quèqu'un la tient et vous l'amenez au remeuil. Alors là, y a des cas délicats. C'est que pou(r) la faire prend(r)e le remeuil - Y en a qui prennent le remeuil du premier coup. La mamelle qu'on appelle ça- Alors... on trompe... On on... met le pouce dans la gueule... de la suite et pis on l'amène on l'amène on l'amène jusqu'au remeuil en l'aut(r)e côté si la jument ... si la jument est méchante on l'entrave. Pace que... ça m'a arrivé de recevoir des coups de pieds hein. Si tu m... heu puis souvent même... Alors heu... on prend la têtine comme ça là et pis on la pou. on pousse le pouce -voyez-vous- pousse le pouce et on retire on retire hop a prend la têtine. Alors quand a y a goûté après ça y est. Ah après ça y est !. Quand (katœ) le lait est venu -voyez vous- même un petit veau c'est pareil ça m'a arrivé un petit veau le pouce, c'est pareil. On fait pareil pour aller prend(r)e la la têtine. Alors quand ielle (yèl) l'a pris. Alors quand la jument quand la suite a pris la têtine ça va. Mais y a d'aut(r)es cas. Ça m'a arrivé... ça m'a arrivé souvent que la jument laissait prend(r)e la têtine et quand la jument était dans le parc -p'ce qu'au bout de quat(r)re cinq jou... je disais :

"Mettez la jument avec la suite"

quand i faisait beau co.ça. Dans le parc : è voulait pas le voir. Alors là c'était encore une aut(r)e histoi.. Ça c'est défunt mon père qui me l'avait appris. Alors en prenant un chien, en généralement un chien de chasse. Un chien de chasse v'savez. Pace que

(1) -Le poulain.

- (paskoé il est blanc ou il est jaune ou il est rouge un peu tout. Quand on l'amène dans le milieu (miyoé) du parc on n'en trav. on enferge⁽¹⁾ a'é des... 'o ça on attache la jument
4. ol é... elle est que les deux pattes de devant "enferger" qu'on appelle ça -Y en a qui disent d'un aut(r)e⁽²⁾ patois "ensauter" mais afin ce ce... alors heu... on on pince les oreilles à la chienne à côté de la petite suite... et la jument fonce. On
8. tire la suite et on tire la chienne et à fonce a fon... toujours su(r) la... pour couri(r) la chienne et... et caper⁽³⁾ qu'affin ... rassembler rassembler sa suite.
12. Ah ça nous est arrivé souvent ça. M... Je me rappelle moi d'un de mes on...⁽⁴⁾ heu... à PASSELIPOT⁽⁵⁾ sais pas si vous connaissez de l'aut(r)e côté de LA FERRIERE un nommé ARTUS :
- "Ah i me dit mon vieux j'ai pas de chan... je veux... heu... mais deux juments vont... faut que faut que tu revennes ce
16. tan... ce tantôt on ben demain -je me rappelle c'était un samedi- faut que tu reviennes demain mon vieux a veut pas i peux pas là je peux pas la mett(r)e au champ."
- Ah... j'ai dit :
20. "Vous êtes des maladroits"
- un gars plus vieux que moi... maladroite et pourtant un gars qui était... Et ben il l'a dit souvent allez... (rires)...

(1) -entrave.

(2) -(dynot) (Cf. note supra, à propos de () + honneur). Ici, pas de problème (apparent) quant au genre de "patois", tant en poitevin qu'en français régional, qui est masculin. Il est certain que pour de nombreux locuteurs, il semblerait qu'il y ait un choix(?) possible quant au genre de certains substantifs, dû à une hésitation sur la classe morphologique du substantif (ex : "armoire", cf. C. ROBERT et M. VALIERE, Un paysan face à sa langue, à paraître.) Il est à peu près établi que ce "choix" ne correspond pas au choix du motème "sexe". En effet, on dit ici (un) homme, (un) âne, () autre, (un) oeil, (un) honneur (un) air, mais (èn) horloge, (èn) ou (un) armoire etc... Il est cependant prématuré de déduire une "règle" à partir de ces faits de morphologie très fluctuants.

(3) -"protéger" "couvrir"

(4) -"oncles"

(5) -PASSELIPOTTE, hameau commune de la FERRIERE-AIROUX, canton de GENÇAY (Cf. Imp. REDET, Dict. Topog. p. 303)

"T'as une profession, qu'i ma dit là dedans... T'as y a une profession"

qu'i dit. Ben j'y avais fait accepter. Et même... j'ai vu des ... des juments. Ça m'a arrivé, un gars que vous connaissez qui peu... i serait là qui vous le dirait. Y avais faille me faire tuer (twé) Yves LARGEAU à PUY FELIX⁽¹⁾ v'connaissez ?

M.V. : *Très bien oui !*

8. M.P. : Alors disais son père était... je sais pas s'il est mort à CHATELACHER⁽²⁾ en ferme.

M.V. : *Mm !*

12. M.P. : Dans une ferme. C'était, comme boniche, la femme Marcelle⁽³⁾ la femme à BRUNET qui tient bistrot, tens⁽⁴⁾, qui y était boniche !

M.V. : *Ah oui he !*

M.P. : Une belle jument blanche. Une pouliche et... magnifique. J'arrive le père LARGEAU⁽⁵⁾ me dit :

16. "Mon vieux, je sais pas si c'est une pouliche ou un pou-lain. Y a pas de moyen de rentrer avec. A... Y a trois jours qu'al est qu'al est suitée on peut pas rentrer avec"

20. "Bé i dis è la laisse têter ?"

20. "Ah è la laisse bien têter mais mon vieux on peut pas ren-trer y a rien moyen⁽⁶⁾ y a rien moyen."

Bé j'y dis

24. "Vous êtes quand même... pas que fort !"

"Ah, ben, il me dit, eh !."

Pace que le maquignon, le maquignon comme moi que je passais dans les villages (vilah) on a l'odeur du cheval !

28. M.F. : *Ah, ah.*

(1) -PUY-FELIX, Village, commune de SAINT MAURICE-LA-CLOUERE.

(2) -"CHATEAU-LARCHER" : commune du canton de VIVONNE (Vienne). Cf. Imp. REDET, Dict. Topog. p. 99 : "populairement CHATE-LACHER ou CHATELACHAIR".

(3) -Melle. BRUNET, propriétaire actuelle du restaurant "la Vieille Forge" à BRION (Vienne).

(4) -"tiens"

(5) -{larHo }

(6) -y a rien moyen, il n'y a pas moyen.

M.P. : Ah, ah...⁽¹⁾

M.F. : *Comme les paysans ont l'odeur du renard, pareil.*

M.P. : Vouï... bé c'est c'est réel. Ça c'est réel. Et même des taureaux,
4. Vous savez le taureau. J'ai eu l'an dernier vous avez ben su
l'histoire...

M.V. : *Ouais...*

M.P. : Une histoire l'an dernier d'un taureau qu'on a été obligé de pren
8. dre à la flèche... Oh la... Oh je l'ai dit souvent. Si i vous
l'avais fait di... Y avait un joli film à faire, hé. Le t'reau je
vous le dirai après là. Alors heu... j'i dis voilà. Voilà les
clefs de la porte. Y avait une... une petite bouлите⁽²⁾ dans la
12. grange. J'i dis au fils LARGEAU, Yves, tu vas li donner de l'avo
ne, à mesure que tu... verseras l'avoine tu me diras :

"attention"

Puis à fera un petit bond o.ça un petit peu en érrière, en ver
16. sant l'avoine.

Oh, le père LARGEAU me dit :

"Tu vas te faire tuer."

J'avais une cravate, j'avais une canne avec une cravache là. A
20. mesure qu'i donne l'avoine j'étais rentré dans l'écurie. Mais ell
avait pas de... de... de licol vous savez pas de bride, pas rien
hein. Fallait la cramponner, je l'ai cramponnée une main au
bout du nez, puis l'aute main à la crinière, t.sais ent(r)e les
24. oreilles là. A m'a, a m'a fait faire (...)⁽³⁾ trois fois. Oh
quand je l'ai eue tenue après j'ai dit :

"Tu... tu... tu m'échapperas pas".

J'étais pus leste qu'à ce moment. J'avais je crois ben vingt
28. trois quatre ans. Et on est arrivé à la pren... co.ça, je li ai
mis un licol et je l'ai sortie. On l'a sortie dehors. Puis après
quand l'a eu... sorti ça, ça y était. Mais y m'avait renfermé.
alors pour vous dire quand il a eu mis l'avoène (... (l'avwènè)

(1) -Rire triomphal de M.P.

(2) -petite fenêtre, lucarne, ou œil de boeuf.

(3) -(...) courte séquence qui résiste à la segmentation et à
l'interprétation.

la BRUNET que vous connaissez, la Marcelle tenait la porte. Al
hésite pas. A ferme la porte avè le courseille⁽¹⁾. J'avais ben
beau à virer () virer mais j'i dis :

4. "Ouvrez la porte quand même à force..."

pa.que a m'arait quand même vanné la jument...v... cognait dans
les murs et puis tout. Alors le père LARGEAU ouv(r)e la po(r)te
t.ça (pottsà) J'y ai dit souvent. I dis :

8. "Bon sang t'a... t'a t'avais là... la trouille t'a...
t'avais peur comme ça.

Alors je l'ai sortie. Ah... Combien de fois comme ça. Mais même
pour les... pour les vend(r)e les... les suites vous savez les...
12. pour les mulets surtout le mulet. Alors j'eus... heu... même je
vous dirai qu. j'étais un des mieux placés d'éta lonniers. Pace

que le... le direction était à PO(I)TIERS⁽²⁾. Monsieur le direc-
16. teur qu'était donc... heu... le vétérinaire directeur Monsieur
BOURBON -il est mort- qu'était not(r)e vétérinaire de... des
étal... des haras. I me donnait souvent des leçons. Ah i venait
souvent là m.voi... I me donnait des leçons. Puis l'(...)⁽³⁾ je

lui z'écoutais, il était vétérinaire il était instruit et puis
20. tout. Alors quand i venait des étrangers vous savez des... j'ai
eu des... des types des marocains, j'ai eu de les algériens, j'ai
eu des... des gars du CAMEROUN qui sont venus. Oh j'ai fait des
c... on a fait des coups des gars du CAMEROUN là. Je disais je
24. l'ai dit souvent j'ai dit : sic'... si c'était aujourd'hui qu'on
vendrait au prix qu'il le vend...

Alors i débarquaient, i demandaient tout de suite la direction
des haras, à POITIERS. Voyez vous toutes les directions : Hop !
28. POITIERS. C'était pas à PARIS qu'i pouvaient trouver ça. Alors
comme i me disait. Y a pas t(r)ente six y a qu'un POITOU. On l'a
pelle le mulet du POITOU. Y a d'aut(r)es endroéts qu'i ont essayé

(1) -(k'irèy) = "loquet de porte, à mouvement de translation hor-
izontale".

(2) -(poté) = POITIERS.

(3) -{...} Cf. supra.

mais y a qu'un POITOU⁽¹⁾. Et c'est réel. Ah ça c'était réel. Alors
i disait tout de suite :

4. "J.vous donne l'adresse chez Monsieur PATRAULT au PUY-
RABIER. Si Monsieur PATRAULT en a pas au PUY-RABIER il a
des collègues qui vous en fera avoir !".

Je m'en rappelle un soir c'était au mois de février une voiture
arrive dans la cour -j'étais en train de faire mon passage
8. (pãsaH) le gars... trois i(l)s étaient trois un chauffeur et
puis deux gars. I(l)s étaient de la DROME⁽²⁾. M'en 'appelle enco
... Ta. Ah un bon gars. Ah un bon gars. I me dit :

12. "Voilà. Monsieur je viens vous voir pour acheter des
mules et des mulets. Je suis envoyé par Monsieur BOURBON
et Monsieur CORNUAULT" qu'était le direc
qu'était le directeur de la Chambre d'Agriculture "qui" il a
pris sa retraite dernièrement(...)⁽³⁾ -Alors i me dit :

16. "On m'a dit de venir vous voir pour acheter."

J'ai dit :

"Oui. Je veux bien vous en faire acheter".

-fin de la piste 1-

20. (...) ⁽⁴⁾ Bon. Le premier soir j'ai dit - c'était p.t-êt...
deux heures avant la nuit. Monte⁽⁵⁾ dans leur voiture. On en a
acheté neuf. Dans... neuf dans une heure et demi. Vingt huit le
lendemain. Il a resté là quat(r)e jours. C'était où qu'est Mile

(1) -Le propos de l'éta lonnier sur la précellen ce du POITOU en
matière d'industrie mulassière actualise d'une façon expli-
cite la fierté et l'orgueil des éleveurs de la région. Au-
jourd'hui tombé en désuétude, l'élevage asin en est réduit
à la sauvegarde de l'espèce en voie de disparition... quant au
discours autochtone sur la question, il tourne court en un
blason populaire "On est en POITOU, au pays des ânes"
(Cf. infra et Cf. M.V. Les Baudets du Poitou sur... la
selette, in Revue ethnog. de la S.E.F.C.O., Nov/déc.1976).

(2) -DROME, département français, domaine occitan.

(3) -Courte séquence qui résiste à la segmentation et à l'inter-
prétation.

(4) -Courte séquence qui résiste à la segmentation et à l'inter-
prétation.

(5) - (je) monte... L'absence de marque pronominale de la 1ère
pers. de la 3ème pers. ou de la 6ème pers. est assez fré-
quente dans le français perlé de notre aire d'enquête
(Cf. supra :... "M'en 'appelle enco...")

DEL'OIX⁽¹⁾, c'était Adèle vous avez pt.êt... entendu⁽²⁾ parler d'Adèle. Non. Non qui tenait un café. Alors heu... heu... il avait couché là. On a fait quat(r)e wagons. Quat(r)e wagons. Il l'a dit souvent. Il a dit :

"Ben heureusement que vous étiez là."

Alors quand que i(l)s ont été dans les wagons. I(l)s ont embarqué à machin à RUFFEC⁽³⁾. Me rappelle⁽⁴⁾ à SAINT LAURENT-DE-JOUR... Connaissez SAINT-LAURENT⁽⁵⁾. A SAINT LAURENT-DE-JOUR... heu... camion était là... heu camion qu'il avait pris à COUHEVERAC à un nommé PROUX -qui faisait les transporteurs en gros camions l'en avait pas mal à prend(r)e à Saint LAURENT on en avait à prend(r)e à GENÇAY⁽⁶⁾ pas mal. Alors heu... i descend de sa voiture j'étais avec lui pis... Pace que c'était pas question de chèques.

M.V. : *Ah oui.*

M.P. : C'était...t... du pognon... i descend une petite valise. Comme ça sa femme était avec lui. Etait très bien. Rent(r)e à l'hôtel Il dit :

"Allez Monsieur PATRAULT faites aligner les... les suites
:.. les les les les animaux là les bêtes... les mules
les mulets tout ça".

On les fait aligner tout ça. Le les regarde :

"Allez⁽⁷⁾ ! Au café tout le mon..."

Pendant ce temps là, moi Pchuit !... Je prends la valise avec un collè... je lui cache sa vali... pleine de pognon -Nom de Dieu ! Il était blanc. Mais i sort le pistolet hein⁽⁸⁾

- (1) -Emile DELCROIX, boucher expéditeur à GENÇAY (Vienne) Cf. sur ce boucher, Phonogramme Fossat (Poitou-Gençay) Mai 72. Phonothèque E.R.A. 352 (Lexiques techniques).
- (2) -(atâdu) (a non nasalisé, à l'initiale). Cette réalisation apparait plusieurs fois dans cet enregistrement. Nous avons conservé l'orthographe habituelle pour lever l'ambiguïté sémantique attendu/entendu... bien que le contexte y suffit.
- (3) -RUFFEC : chef lieu de canton du département de la CHARENTE.
- (4) -cf. supra (je) "monte" etc...
- (5) -Saint LAURENT-DE-JOURDES : Cme. du Canton de LUSSAC-LES-CHATEAUX (Vienne).
- (6) -GENÇAY : chef lieu de canton du département de la VIENNE.
- (7) -M.P. frappe la table d'un coup sec, avec sa main.
- (8) -Rires...

Quand qu'i(l)s ont vu qu.l.tait lé⁽¹⁾. Puis là, hé hé on a dit :
"Doucement !"

Puis afin i s'est mis à rire.

M.F. : *Et pour revenir à une chose là. Au poulainage là. Quand quand quand quand un jum... le poulain est sorti ? Heu la jument le lèche là. Comment ? La toilette comment elle lui fait sa toilette?*

M.P. : Ben en le lèchant comme ça là... a le réchauffe. A le le nettoye ! Al nettoye (létwé) ah oui oui c'est... c'est important pace que quèquefois.

M.F. : *I(l)s ont des maladies les nouveaux...*

M.P. : Oui elle est elle a... a dét(r)uit tout là.

M.F. : *Ah oui !*

M.P. : Oui. Et souvent... souvent alors là, je... je vas vous continuer l'affai... souvent quand on fait la la la mule et le mulet...

M.F. : *Oui.*

M.P. : Y a une maladie qu'on appelle ça la jaunisse. Vous l'avez pas ! Alors y a un prover... en partie les étalonnièrs savent les soigner -mieux que les vétérinaires- les vétérinaires on a pas la même tactique. Les vétérinaires ieux (yoé) c'est tout de suite toc toc les piqûres.

M.F. : *Et vous ?*

M.P. : Alors moi défunt mon père me l'avait dit défunt son grand pè... l'avait dit : on fait du jus de carottes. Rouges ! Alors pchuit ! Et vas y que je t'y connais (...)⁽²⁾. Le moins possib(1)e de lait... de la mère. On la tire. Mais du jus de carottes. Heu. Même défunt mon père le faisait couper a'c du lait de chèv... a.è du lait de chèv... pace que la chèv...⁽³⁾. Y a pas de... et voyez vous y a pas de crème. Et c'est la crème qui qui qui... qui donne la jaunisse. Quand que vous faites monter du lait vous avez ben vu une crème jaune dessus.

M.V. : *Mm.*

{1} -{klétélé} = "qu'elle était là"

{2} -{...} Cf. supra.

{3} -{ } nf. : "chèvre".

- M.P. : Alors heu...d.jus de carottes. Heu... (...)⁽¹⁾ Y avait... gè-
funt mon pè... aussi une espèce d'herbe là...
- M.F. : Ah ?
4. 4. M.P. : Je peux pas vous dire oh... ça. Dans les byissons vous savez ça...
ça colle aux... mains.
- M.V. : *Des bardanes ?*
- M.P. : Oui, au... voui au... comment que j'ap... la
8. 8. M.V. : *de la lappe ?*
- M.P. : Non, Voui, mais attends y a un aut(r)e nom.
- M.F. : ... *ça colle oui au...*
- M.P. : Oui ! Vous savez ça prend un...
12. 12. M.F. : *Comment vous l'appeliez ? Comment vous l'appeliez ? Vous savez
pas ?*
- M.P. : De la... ah !
- M.F. : *Et je sais oui, ça court par terre...*
16. M.P. : Oui ! c'est comme ça là puis ça ça grimpe et puis...
- M.F. : *Et ou en faisant quoi ? une...*
- M.P. : Et ben on faisait de... genre de tisane avec ça. Même...
- M.F. : *Et pour les coliques ? pour les coliques... heu quand i(l)s
avaient des coliques les chevaux, qu'est ce qu'on leur faisait à
ce moment ?*
- M.P. : Et ben... f... y a toute espèce après. Voyez vous ça dépend mon
'ieux on a eu... on faisait prend(r)e quèquefois un coup de vin
blanc bien chaud. La jument d'abord sitôt poulinée -ça m'a ar-
rivé- une bouteille de vin blanc ben chaud pour la faire déli-
vrer puis bri... briquetée t.s, là avec une brique bien réchauf-
fée su.l dos.
24. M.F. : *Mais, elle... elle mange la délivre ?*
- M.P. : Ah oui ! Ça arrive.
- M.F. : *Ça arrive oui !*
- M.P. : Il faut pas. On le veut pas.
28. 32. M.F. : *Ah oui.*
- M.P. : Bé ça arrive. Alors heu... pour la fai... délivrer : un coup de
vin blanc. A une vache pareil. On fait ça à une vache pareil. Et
pis et pis bien la briqueter (...)⁽²⁾. Mais le p.la... dans la

(1) -(...) cf. supra

(2) -(...) courte séquence qui résiste à la segmentation et à
l'interprétation.

- la... dans la mulasse la p. la la la... la jauni... la maladie la plus danghereuse c'est la jaunisse. Et une suite... une jument qu'a fait la jaunisse y faut pas la remett(r)e au baudet l'année d'après.
4. M.F. : *Faut attendre !*
M.P. : Faut la remett(r)e au cheval pace que... la jaunisse existe pas du cheval.
8. M.F. : *Ah oui !*
M.P. : Ah non non non !
M.F. : *Non !*
M.P. : Ah non non non ! C'est le même sang.
12. M.F. : *Pour le muleton ?*
M.P. : Oui pour le muleton pace que c'est un changement de sang qu'on fait. Et i a même une aut(r)e maladie après. Ils l'ont baptisée eux les vétérinaires la septicémie là mais...
16. M.F. : *Ah !...*
M.P. : C'est ni pl... oui & ça arrive ça. Mais nous on dit
M.F. : *A la naissance ça !*
M.P. : Oui à la naissen... o.
20. M.F. : *Au nombril ?*
M.P. : Oui mais... oui oui. Heu... mais... heu... nous on app... on appelait pas comme ça... on disait que... que... défunt mon père, disait :
24. "ah ! c'est le sang, c'est le sang qu'il qui porte la suite déjà la mère a été... a... a été trop soignée é. tu."
On disait ça nous au...
M.F. : *Mais elle a pas l'ambouril ou... ?*
28. M.P. : Alors on la saigne. On est arrivé de la saigner la petite suite. Et on en a sauvé.
M.F. : *Mais i(l)s ont pas le... ?*
M.P. : Ah si.
32. M.F. : *Du pus, on en trouve ?*
M.P. : Ah oui mais i a... ça c'est c'est une maladie é pa. à part le gros nambouril⁽¹⁾.

(1) - "nombril".

M.F. : *Le ?*

M.P. : Le gros nambouril qu'on appelle ça.

M.F. : *C'est une maladie. C'est pas pareil que la septicémie ?*

4. M.P. : Ah non, non. Le gros nambouril. Alors le nambouril. I va vous expliquer. Quand qu. les marchands disaient -p.ce que quèque-fois l. le produit la mule ou le poulain ou la pouliche ou le ... bourricot le... mâle. Vint ben l. l. la suite. Si le le le
8. ... le le nambouril 'ous savez était en long... c'était rien. On s'en... on en faisait passer le boyau qui descend en dedans voyez vous. On en faisait pas de cas. Ça nous a arrivé même défunt mon père. de les lier. De v. savez i prenait un bout de ficelle là un bout de ficelle ou du crin de la mère. alors il nous le faisait tenir pis i liait ça audessous. Puis ça réussissait. Alors s'il est en long on en craint pas. S'il est en rond faut le faut le faut le... l'opérer. Pacc qu'il pacc qu'il a tendance à s'agrandir⁽¹⁾ et le boyau i descend, voyez vous ? Combien de fois comme ça là voyez vous ! Alors y a une doub(1)e maladie su(r) les suites qui qui qui naissent. C'est : bègue (bèg), buffe (buf)
- 16.

M.F. : *Qu'est-ce que c'est ça ?*

20. M.P. : Ah ! Vous connaissez pas ça ? Bègue et b.buffe c'est la mâchoire du dessous. Bègue c'est celle là du dessus. Voyez vous. Ce... je l'ai fait déjunt mon père me l'a fait faire. Je le faisais. Rien que né, tout de suite, ah tout de suite défunt mon mère 'gardait comme ça t.s :
24. "oh nom d'un chien qu'i disait, a sera bègue."
- Alors massait massait massait massait pas un... plusieurs fois. Plusieurs fois massait. Alors on arrivait. Vous sav. vous savez heu... le les dé rapousser pacc que c'est tend... (tãt)⁽²⁾ la chair les dents e y a pas de (...)⁽³⁾. Alors le retirer... ça y a ri...e...o... on l'y a essayé mais c'est ce... c'est ce pas grave ça. Bègue c'était plus embêtant. On l'aime pas ça.
- 28.

(1) -"s'agrandir".

(2) -"tendre".

(3) -Cf. Supra.

- M.F. : *Et les... les juments stériles, comment on les appelait les juments stériles, celles qui ne prenaient pas ?*
4. M.P. : *Et ben... pf... c'est jhustement⁽¹⁾ ... heu... j'ai eu des gars qu'ont vendu des juments à d'aut(r)es voisins, à d'aut(r)es gars qu'i disaient a c'est al est stérile le vétérinaire.*
- M.F. : *(...)⁽²⁾.*
8. M.P. : *Le vétérinaire disait :*
"al est stérile."
Al a jamais pu pren . et moi je les ai fait prend(r)e.
- M.F. : *On les appelait pas les brègues ? Elles avaient pas une... une... un croc... une ma... une mal... ?*
12. M.P. : *Heu... les les machins échrochés qu'on appelait ça. Oui mais ça c'est c'est de la pure connerie⁽³⁾.*
- M.F. : *Ah.*
16. M.P. : *Pace que moi je les ai fait prend(r)e. Alors c'est ce qu'j.vous dis.*
- M.F. : *Les juments brègues ?*
- M.P. : *On les a saignées. Je les ai mis... y avait tiens vous connaissez BUGEON du BOISSEAU⁽⁴⁾.*
20. M.V. : *Ah oui...*
- M.P. : *Son père !*
- M.V. : *Oui.*
24. M.P. : *Achète une jument d'un gars que je connaissais très bien... le gars avait essayé⁽⁵⁾ la jument. Pou. pas moyen de la faire empli(r). Le père BUGEON qu'était au moulin là. I me dit :*
"'conte tu sais pas, je te la mets à la garantie"
-à la garantie, c'était pus cher et si a prenait pas i me donnait rien, lib(r)e de faire ce que je voudrais-
"d'accord".
- 28.

(1) -La graphie "jh(ustement)" rend compte de (h) à l'initiale.

(2) -Cf. supra.

(3) -"Connerie", dans son usage quotidien, signifie généralement "plaisanterie" "amusement", "affaire pas sérieuse", "peu digne d'intérêt". "O1 est ren que des conneries", disent souvent les paysans, en parlant des refrains à caractère lyrico-chorégraphique, dont les connotations sont souvent érotiques ou scatologiques.

(4) -LE BOISSEAU : hameau de la Cme. de MAGNE.

(5) -{éayé} "souffler".

Alors j me l'amène. La première chaude -on appelle ça la chaude-
la première chaleur. La première chaleur, elle a pas pris.

M.F. : *On l'appelle la chaude ?*

4. M.P. : On l'appel. la première chaude qu'on dit ça. Alors...

M.F. : *A quel âge ? A quel âge ?*

M.P. : Non mais, ah... la jument 'tait vieille mais à la première chaude
vous i étiez au mois de Mars. Pace que toutes les t(r)ois semai-
8. nes tous les vingt et un jours a revennent en chaleur. Quequefois..

M.F. : *A peu près comme les...*

M.P. : Comme les vaches. Comme une truie.

M.F. : *Ouais !*

12. M.P. : Comme une truie aussi. Si a prend pas, vingt et un jours vingt
huit jours après -A la saison ! Pace que ça une saison. Attention !
Janvier, Février, Mars, Avril, Mais ça co. déjà [....]⁽¹⁾ Pace que
vous reverrez rarement une jument venir au mois de d'octobre au
16. mois de Septemb(r)e en chaleur.

M.F. : *C'est très rare ?*

M.P. : Ah !

M.F. : *Ça arrive quand même ?*

20. M.P. : Ca arrive mais...

M.F. : *Comment on appelle les les les les poulains qui naissent en re-
tard, alors ?*

M.P. : Ah bè... ch...

24. M.F. : *Les tardifs là ?*

M.P. : les tardi... si vous voulez par là oui mais...

M.F. : *C'était rare ça c'...*

M.P. : Alors ce bonhomme-là BUGÉON pour finir le... la conver'sion j me
28. l'amène. La première fois prend pas. Le deuxième coup, t.j'ai
dit on va la laver. Un lave... Oui on l'a lavée pace que c'est
comme une personne voyez vous, elle avait comme des petits kys...
26. On la lavée avec la permanganade⁽²⁾ vous savez ? De l'eau bouillie
et puis la permanganade. On a une seringue, c'est tout ce qu'i
32. faut là. Ah o'tait une [....]⁽³⁾ seringue qui tient un litre. Alors
deux coups. Et pis, aussitôt... aussitôt lavée, seilli(r). Rien

(1) -[...] Cf. supra.

(2) -"Permanganate" (de potassium) (K Mn O4).

(3) -[...] Cf. supra.

A prend pas. T(r)ois semaines, après, un... chaleur encore. J'ai dit :

4. "Père Gabriel vous l'amè'rez... heu... demain matin à jeun !"

Pace que on les saigne qu'à jeun hein. Alors, à l'effet il l'amène.

8. Puis i l'a saignée là tiens dans le bas là. Tout d'un coup elle a pris à chanceler chanceler chanceler prdm ! en bas :

- "Ah ! me dit mais... alors"

- "Laissons fail!..."

12. Alors heu... pace qu'on a... c'est un lacet qu'on q met autour du cou pour faire monter la veine.

M.F. : *Oui.*

M.P. : On fait monter la veine gros c.ça, et pis un coup de flamme avec un billot et un pt. un bout de bois un coup de flam... -ferai

16. voir la flamme si vous voulez là, y d.l.i dois l'avoir là- Et pis, après pour arrêter le sang, vous enlevez le lacet, le sang s'arrête et pis vous mettez une éping... doub(1)e, v. savez une

'ping... doub(1)e, une 'ping à tête pas une 'ping... doub(1)e

20. une 'ping... à tête pus vous vous arrachez trois quat(r)e crins à la queue de la jument ou à la criniè... mais à la queue généralement. Et pis... vous faites deux surgits dessus, liés. Un

24. tiens l'éping... vous savez comme ça là voyez vous, tiens l'éping... comme ça ça fait ça, puis on lie en dessous. Alors à

la fin (fé) je l'ai saignée, puis la jument a pris. Et elle a pris ! Elle a eu les suites.

M.F. : *Ah !*

28. M.P. : Alors vous voyez... que... b... c'est bizarre ça.

(silence de 5 secondes. Arrêt quelques courts instants du magnétophone. Reprise en cours de discours).

M.P. : ...ti p(r)ofessionnel.

32. M.F. : *Ah oui, ça je...*

M.P. : J'ai été moi... je vous dirais que quand - y fait chaud là hé- j'ai été quand qu. te (kãkttoé) j'étais tout jeune- pace que défunt mon père et ma mère ont eu quinze.z.' enfants...

36. M.F. : *C'était un drôle de métier puis alors vous étiez en relation aussi avec tout le groupe...*

M.P. : Ah...

M.F. : *Tous les éleveurs...*

M.P. : Ah, là, là, je suis content que vous en parlez.

4. M.F. : *Extraordinaire quoi...*

M.P. : Ce vous... b. Vous blague pas. Mais toutes les foires à GENÇAY, les foires à VIVONNE⁽¹⁾ les foires à COUHE, et ben et ben... tous on a'faire à... tous les gars, des... même des... des personnes de... vous savez qu'ont des fermes des messieurs⁽²⁾ qu'ont plusieurs fermes.

M.V. : *Et oui.*

M.P. : Mais... des régisseurs.

12. M.F. : *Bien sûr.*

M.P. : Et quand que j'ai vendu... je vous dirais que... ça m'avait coupé les bras. Ben oui.

M.F. : *C'est pire qu'un notaire un étalonnier, c'est ce... c'est.*

16. M.P. : Ça m'a fait quèque chose vous savez pas pourquoi ? Parce que... ça venait de mon grand père...

M.F. : *Ah hou là...*

M.P. : Et puis b...f... Après on avait pus des relations. Ou autrement, je connaissais tout le monde. Pourquoi ? J'ai eu tout-ès-pè-ces⁽³⁾ de gars des marchands 'oi pas. Je me rappelle un gars que vous connaissez peut-êt(r)e vous Monsieur VALIERE c'est un nommé PAILLER de... il habite à PUY FELIX.

24. M.V. : *Oui.*

M.P. : A PUY-FELIX. Marcel PAILLER. Je l'avais comme maquignon. Je l'ai eu deux années.

(1) VIVONNE : Chef lieu de canton dans la Vienne

(2) -"Messieurs" fait référence soit aux riches propriétaires qui généralement ne vient pas sur leurs terres (ex : Docteurs en médecine, pharmaciens, vétérinaires, hommes d'affaires, industriels) et ne sont pas originaires du milieu lui-même, soit aux "anciens riches" issus du milieu lui-même (aristocratie rurale, vieille familles de la bourgeoisie rurale) qui résident généralement sur leurs terres, dans des "châteaux". Il semblerait que la "densité" de cette catégorie de propriétaires ait été particulièrement élevée dans les environs de VIVONNE (commune de MARNAY par exemple).

(3) -Syllabation explicitée par le locuteur.

- M.F. : *Comment s'appelait-il ce maquignon que vous aviez ?*
- M.P. : Ah bé c'était... c'était un commis.
- M.F. : *Ah oui oui oui.*
4. M.P. : C'était un petit commis, c'était un commis. C'était pour promener⁽¹⁾ le cheval comme ça là dans les villages, d'un village dans l'aut(r)e. Alors heu...
- M.F. : *U*
8. M.P. : Ce jour là.
- M.F. : *Vous promeniez ! Vous promeniez le cheval ?*
- M.P. : Ah... oui...
- M.F. : *Dans les villages*
12. M.P. : Des... des
- M.F. : *Qu'est-ce que vous faisiez comme justement comme tournée là justement que vous connaissiez tout le monde là dans...*
- M.P. : Et ben ma grande tournée, moi (mwe) : Ch. une partie de
16. CHAMPAGNE⁽²⁾, MARNAY, MARNAY, ASLONNES, VIVONNE, MARÇAY, LA VILLEDIEU⁽³⁾, LES ROCHES PLEMARIE⁽⁴⁾ GENÇAY SAINT MAURICE, BOURESSE, heu l'entrée de BOURESSE, CHATE-GARNIER⁽⁵⁾, LA FERRIERE⁽⁶⁾. Mais
20. ... là... surtout... moi... ma... clientèle. Heu... je dois avoir les livres⁽⁷⁾ là. Une année, je sais pas si c'est pas en quarante deux, on a fait servi(r) quat(r)e cent et quèques juments. Quat(r)e cent et quèques, on avait battu le record des é. d'au. des aut(r)es étalonnières. Pace qu'on avait pas de concurrence là,
24. voyez-vous.
- M.V. : *Oui, là oui !*
- M.P. : Allons, on avait pas de concurrence là. Pace que à VERNON, c'était dessous les ord(r)es de défunt mon père. C'est mon frère, mais

(1) -Dans "Promener" il y a entre autres un sème de "distribution" (I.e. passer de maison en maison -de village en village etc..). Cf. "promener" la note M. VALIERE "L'invitation aux enterrements" in Revue ethn. S.E.F.C.O., 1976.

(2) -CHAMPAGNE Saint HILAIRE : Cme. du Canton de GENÇAY.

(3) -LA VILLEDIEU du CLAIN : Chef lieu de Canton

(4) -LES ROCHES PREMARIE : Cme. des ROCHES PREMARIE ANDILLE, danton de VILLEDIEU du CLAIN.

(5) -CHATEAU-GARNIER : Cme. du canton de GENÇAY.

(6) -Toutes ces communes sont dans le département de la Vienne.

(7) -Les livres de compte.

c'était dessous les ord(r)es. Alors le p. le le le gars voyez vous le... Je vous l'ai fait voir avec un petit cheval là voyez vous, tiens je vous l'ai fait⁽¹⁾... où qu'ol est que je les ai vustout à l'heure là... ah Je... Ta- voilà, c'est moi !- Alors voyez vous c'était, c'est un petit cheval entier c'était un spahi (espayis) un cheval de... comme un spahi voyez vous. En... il était pas castré. Alors, d'un villeu... d'un village dans l'aut(r)e, on allait... des fermes à une ferme, d'un village dans l'aut(r)e d'un patelin en patelin voir ch. heu... les juments. Toutes les semaines. Une journée par semaine. Alors, le lundi c'était par... là su(r) CHAMPAGNE, le mardi mettons su(r) MARNAY, le me(r)credi sous la VILLEDIEU, le jeudi su(r) SAINT MAURICE, le vendredi... c't'à dire que le jeudi on arrêtait quèquefois. Je couchais en route. Ça m'arrivait de coucher. Alors, pen. pen(d)ant...

16. *M.F. : Vous alliez pour les foires ?*

M.P. : Oui... heu... Restais pour aller à la foire, voyez vous les jeu-dis. Et, pen'ant la guerre... Je rentrais... je partais le lundi, et je rentrais le samedi. Défunt mon père m'envoyait un cheval :

20. "A tel endroét, tu doés êt(r)e là bas à telle heure !"

-Pace qu'il était sévère, hein - A telle heure, tu dois êt(r)e là-bas, je t'enverrai un cheval !"

Un aut(r)e pour remplacer çui là. Pace que... il en avait crevé le cheval tous les jours. Portait le cavalier. Et pis, pis... ça m'a arrivé quèque fois d'arriver... voés t'ou voyez vous... le maquignon arrive chez moi. On fait sei... seilli(r) une jument. Bon bé, quèque fois... quand que c'est une jeune jument, v.savez, qu.c'est (ksé) la première année. Pour la faire venir en chaleur ... on la faisait cavalier qu'on appelle ça...

M.F. : Et comment ça ?

M.P. : Alors, le... on l'entraivait. Le... le elle était pas en chaleur. Mais le cheval était prêt vous savez le le... le le le souffleur qu'on appelle ça. Voyez vous ça ça s'appelle un souffleur.

M.F. : Le souffleur c'est le...

(1) -M.P. fait à nouveau référence aux photographies étalées sur la table.

- M.P. : Le petit cheval pour passer dans les villages. Voyez vous ?
- M.F. : *Oui, oui.*
- M.P. : Et le... le... le gars, on l'appelait le maquignon.
4. M.F. : *Ah le maquignon c'était le gars...*
- M.P. : Oui, oui.
- M.F. : *Qui pass...*
- M.P. : C'est le maquignon qu'on appelle ça. Alors quand on dit... quèque-
8. fois... écoutez bien ! quand qu'y on dit
 "Pour rouler un maquignon, faut se lever de bonne heure !",
 (silence de 4 secondes)
 ... alors y a Maït(r)e CHICHE⁽¹⁾ -que vous connaissez très bien
12. vous- i m'a dit :
 "Oh, m'étonne pas que vous êtes maquignon vous... parce que
 pour prend(r)e un merle... su.l nic⁽²⁾ ... bé je sais pas com-
 ment qu'on a fait"
16. qu'i m'a dit... Alors (rire de M.P.) c'est pour vous dire dans...
 pendant la guerre on a fait servi(r) quat(r)e cent et quèques ju-
 ments. Je couchais en route. Sauf le jeudi⁽³⁾ les jours de foire,
 je restais là ou ben un aut(r)e jour que foire v'savez. Alors on
20. commençait au mois de Février, dans les premiers jours de Février
 jusqu'à la Saint Jhean, même ça m'a arrivé un peu plus moi⁽⁴⁾ de
 la Saint-Jhean. V'savez d'une maison dans l'au... Puis il
24. s'aghit... p... voyez vous le maquignon, le gars qui passe dans
 les villages, c'est ça que c'est un métier très, très bizarre. I
 faut⁽⁵⁾ avoir une patience, i faut êt(r)e agréab(l)e, i faut êt...
 prop... et consciencieux. (kõsãsyô). Pa(r)ce que j'ai eu des
 commis, des vrais bons commis, pa(r)ce qu'i se fait des pièces⁽⁶⁾.
28. Si vous arrivez dans une maison, les gars, v'savez les patrons,
 sont dans les champs. y a que les femmes :
 "Ah !... la jument est là mais les... les gars sont partis

(1) -Maître CHICHE, notaire à GENÇAY à la date de l'enquête, et de l'édition de ces textes.

(2) -"pour prendre un merle sur le nid". Syntagme stéréotypé.

(3) -Les foires de GENÇAY ont lieu les 2ème et dernier jeudis du mois.

(4) -?

(5) -Ici commence l'énonciation du code déontologique de l'étalonnier.

(6) -"pourboires".

travailler à tel endroit".

Bè... h... quand on connaît les... les juments quand on est habitué :

4. "Ben laissez les travailler..."

Alors on a... quèque fois les femmes aidaient. Oh, c'est pas qu'è's'y tenaient. Pace que quand a voyaient le cheval elles avaient peur. Bé on l'attachait on la... sortait la jument, on

8. l'entravait. Quèqu'une qu'était méchante fallait s'en méfier, pace que on l'avait l'odeur du cheval le maquignon là, çui là le qui... qui qui... qui promenait le cheval, on avait l'odeur du cheval !

12. *M.F. : Et les juments qui... qui demandent toujours le... le cheval et qui qui ne prennent pas est-ce que ça existe ça, souvent pour les bêtes les.*

M.P. : Pour la vache, on a eu dit ça que c'est ribaude.

16. *M.F. : Oui.*

M.P. : La vache est ribau... Oh, moi j vous dis j'ai trouvé des juments que j'ai pas jamais ait pren... puis j'en ai trouvé d'aut(r)es que j'ai fait prend(r)e.

20. *M.F. : Et les... et les mâles qui ont deux testicules dedans rentrés*

M.P. : Ah ben ça c'est le ril (Ri), j sont mauvais. J'en ai eu un...

M.F. : I(l)s ont un ou deux rentrés ?

M.P. : J'en a... oh pas non un, un jamais oh jamais deux u, je c(r)ois pas. Mais j'en ai eu un ; j'ai été roulé qu'il avait une au dedans.

M.F. : Comment on l'appelle le ... ?

M.P. : Le ril. Mm...

28. *M.F. : Ça existe pour les porcs sans doute ça !...*

M.P. : Mais su(r) le cheval 'si. Oh si, ah si. J'ai...

M.F. : On l'appelle pas le pif non ?

M.P. : Hein ?

32. *M.F. : Le pif ?*

M.P. : On l'appelle ça le rige... (Rii) chez nous... mais le

M.F. : Pas le ri...

M.P. : Le ril !

36. *M.F. : Ils disent le rimale pour les vaches aussi...*

- M.P. : Ben... le ril (Riij), on dit le ril (Riiy), c'est pas le rim... c'est pas le rimale (Rimail) pace que c'est la femme, la la femelle qu'est le rimale (Rimail). Nous on dit le ril. Mais i sont su... généralement méchants. Généralement méchants. Ça ra...⁽¹⁾ pas. Ah ça je v's... i sais que i sont... i sont pas toujou... catholiques. J'en ai eu, j'en ai eu. Ah, Ah. J'ai même eu des... heu j'ai même eu, té, çui là là le petit cheval là.
4. M.F. : *Oui.*
- M.P. : Monsieur FAITY⁽²⁾ si vous connaissez.
8. M.V. : *Oui.*
- M.P. : Eh ben, ça m'a arrivé de me rend(r)e de tournée... avec mon cheval à selle. V'savez une selle y avais toute esquipée. Et ben j'attachais les... les les rênes dessus l'encolure comme ça là, les mains dans ma poche, toujours même train. Monsieur FAITY, i savait que c'était moi que je passais su(r) la route. Et pendant la guerre, j'avais un laissez-passer par les Allemands. J'avais droit de circuler. Un jour me rappelle là..., çui là là ! Les Allemands, y avait des Allemands à SAINT-MAURICE, puis y avait un gros chien loup -vous avez sûrement entendu parler de ça- y avait un gros chien loup. Puis y m'arrêtent :
12. "Halte ! halte !"
- J'avais (...) ⁽³⁾ mes papiers tout en rè... 'e passais la ligne de démarcation ⁽⁴⁾ 'savez. Pis... i se méfiaient, pace que... ça m'a arrivé de... j'avais une double toile sous ma selle où que je mettais des lett(r)es pour rendre service à des copains on fait ça. Bé, hein, fallait faire atten... J'en ai fait avaler une à mon cheval... voyais que j'allais êt(r)e pris hein. Toc ! il l'a avalée.
16. M.F. : *Et... pour... pour les dents, à quoi voi... à quoi le maqui...*

(1) -"Ça rate".

(2) -Monsieur FAITY, ancien pharmacien de GENÇAY, rue du Plateau.

(3) -Cf. supra (...)

(4) -La ligne de démarcation divisait le canton de GENÇAY en deux parties.

heu vous reconnaissiez l'âge... aux dents de remplacement oh de..

M.P. : Et ben...

M.F. : ... *les mitoyennes vous savez...*

4. M.P. : Voyez... vous le... la la quand que le cheval, c'est dans le milieu(miyosé) de la dent, y a un charbon...

M.F. : *Oui.*

M.P. : Vous avez ben vu ça dessus les liv(r)es non ?

8. M.F. : *Oui...*

M.P. : Alors y a le charbon, quand qu'il est bien prononcé comme ça tè comme mon ongle là vous avez... voyez que c'est bien prononcé, il a quatre ans. Et puis quand qu'y a une petite machin de, une petite trait jaune dessus, cinq. Çui là qu'a la la raie commence à se fermer, six ans. A sept ans al est rasée. Et...

M.F. : (...)⁽¹⁾

M.P. : Après on ne connaît pus l'âge.

16. M.F. : *Ah, il y a plus moyen après ?*

M.P. : Ah non, pas plus m. vétérinaire, comme on dit dans -je veux pas que ça vous vexé - que de beurre au cul⁽²⁾, qu'on disait, ils le connaissent pas... ils le connaissent pas.

20. M.F. : *Et'ors... y avait pas ?...*

M.P. : On fait la dent !

M.F. : *Ah !*

M.P. : Ah ça ça se fait ! C'est la prison ça ! (rires)

24. M.F. : *Et a'ors comment on fait la dent, comment on faisait ?*

M.P. : Et ben... oh j'ai vu qu'on en avait là une râpe... On met un bâillo...(bayô) dans la gueule comme ça vous savez pour lui ouvrir. Et puis, parce que généralement la dent s'incline un petit peu en avant quand qu'al est vieille. Alors on lui rabote qu'on appelle ça. V'savez al e a'c une râpe exprès. Mais c'est un coup de prison !

28. M.F. : *Mais au palais, elles mais ils n'ont pas du mal quèquefois dans*

(1) -{...} cf. supra.

(2) -"pas plus de... que de beurre au cul" : Syntagme stéréotypé qui actualise l'incompétence de quelqu'un qui traditionnellement détient LE SAVOIR... (vétérinaires, médecins) ou croit le détenir (paysans pratiquant des techniques d'élevage ou de culture plus "modernes" que la norme traditionnelle...)

les genc... l'ampale de a...

- M.P. : Si... heu... i(l)s ont les empas (Çapa) qu'on appelle ça,
 M.F. : *Les*
4. M.P. : J'ai les empas. Généralement à cinq ans. A cinq ans...
 M.F. : *Pas avant, pas avant ?*
- M.P. : A cinq ans, ah non pas avant ! A cinq ans un cheval quèquefois
 4. prend les empas. C'est les... les palais qu'enflent là. Alors y
 8. a le cheval qu'a le crochet.
 M.F. : *Bé Qu'est ce que c'est ça ?*
- M.P. : C'est des... des dents de chaque côté...
 8. M.F. : *Ah oui...*
12. M.P. : Alors qui gênent... la double mâchoire. Là on est obligé d'avoir
 à les faire c. couper. C'est c'est... c'est comme... les vétérinaires qui ont... l'appareil voyez vous pour... pour le le le le
 12. la couper, le... la raboter. Faut le le le machin... le couper.
 16. Et alors y a une aut(r)e maladie pour éviter la fruxion. C'est
 -les vétérinaires faut pas leur dire, c'est une vieille mode des
 ... en partie des étalonniers, souvent des clients :
 "Ah, faut que tu viennes, ma jument... hé... è se met en
 20. fruxion."
 -"Ah ! Allons bon bè on y va."
 Alors, heu... on prenait des coquilles d'huit(r)es... Pace que y
 20. a du sel. On les écrase bien bien bien bien dans un linge, bien.
 24. Pis alors on fait un petit cornet avec un... un papier comme ça
 là. Pour mett(r)e ça. On fait ouvrir l'oeil, bien, puis on buche
 ça derrière. Pace que c'est une toèle (twèl)... qui se forme et
 24. alors l'hui..., voyez vous _i⁽¹⁾ se met en poussière puis qu'est
 28. salé, mange la toèle. Voyez vous ?
 M.F. : *Et quand i quand i quand i quand i pique, qu'est que c'est ?*
- M.P. : Ah, bé, là, heu, on met un collier. Y a plusieurs tics. Voyez vous
 28. Y a le tic -c'est embêtant ça qui qui force sur le crèche sur le
 32. dos de crèche. Croc ! Alors, y gonfle.
 M.F. : *Ah i gonflent ceux là ?*

(1) -"_i" actualise le masculin pour huitre.

M.P. : Oui. On leur met un collier au cou. Un... vous savez qui sè...
 Alors quand è, è force ça fait crac ! Heu... a'ec le collier on
 peut pas. C'est un collier, une sangle (sâyôé) v'savez qu'est
 4. large c.ça là, a'ec une grosse bouc... Ça l'empêche pacc que
 c'est de de là entre la gorge et le de bout de l'encol... le dé-
 but de l'encolure. Ça l'empêche de tiquer. Alors après y a des
 y a un tic, que y en a qui levont⁽¹⁾ la patte. On l'appelle ça
 8. l'épervin.

Alors y a une maladie ici là que défunt mon père faisait passer.
 Ah il en a réussi ! d'autres a réussit pas toutes. Heu... l'en-
 fangite.

12. M.F. : La ?

M.P. : L'enfangite ! C'est comme une personne qui fait une phlébite,
 voyez vous. C'est dans la veine -généralement dans la patte de
 derrière, ça peut arriver dans la patte de devant, mais rarement,
 16. pour ainsi dire jamais- mais dans la patte de derrière, c'est
 ine⁽²⁾ (in), c'est un caillot, qui se met dans la veine... alors
 heu, y faut la faire disparaît(r)e. Les vétérinaires eux... oh,
 non, y avait rien à faire... Heu... O... défunt mon père on le
 20. lui avait dit, l'avait dit à quèqu'un... à des vétérinaires...
 avaient dit :

"ah, bé".

Alors on la fait déferrer, on l'amène à maréchal, me rappelle le
 24. premier coup que je l'ai vu faire, on l'amène à maréchal, on la
 fait déferrer, et on la saigne en pointe de de dans la pointe du
 ... c'est une veine, dans la pointe de la fourchette du sabot
 v'savez y a un petit pied...

28. M.F. : Et...

M.P. : Tout à fait... voyez vous le p... (...)⁽³⁾

M.F. : Oui.

(1) -"lèvent".

(2) -"une".

(3) -(...) cf. supra.

- M.P. : ... le pied du cheval, pis y a une petite fourchette vous savez là... alors dans la pointe. Alors, selon le poids de la bête, une bête qui va faire six cents, six cents kilos, vous devez en
4. tirer trois lit(r)es, trois lit(r)es ! de sang ! Et puis vous (...)⁽¹⁾ un tampon de coton avec un petit peu de... de machin te faut de l'éther ou l'alcool à quatre vingt dix, et une plaque, une plaque en tôle v'savez dessous le fer. Pis alors quinze jours
8. trois semaines après vous y en remettez une aut(r)e petite saignée, pas beaucoup de cette fois. Pis la plaque, et pis après t, vous le faites enlever la plaque, généralement on a... on arrivait que ç. que ça disparaît.
12. *M.F. : Les vessigons et les molettes comment est ce que vous soignez ?*
M.P. : Ça ne se passe pas ça !
M.F. : Hein ?
M.P. : Ça ne passe pas !
16. *M.F. : Ça passe pas ?*
M.P. : Non. Mais de ce qu'y a, y a le javart !
M.F. : Ah, qu'est-ce que c'est ça oui ?
M.P. : Et ben le javart, voyez vous, c'est des boutons, qui leur viennent aux pattes, généralement c'est les pottes⁽²⁾ de devant. C'est dire que...
20. *M.F. : Où, au canon ?*
M.P. : Non, non, au dans le
24. *M.F. : Au boulet ?*
M.P. : Au boulet, dans les...
M.F. : A la châtaigne...
M.P. : Dans dans les dans dans le poil dans le mouchet qu'on appelle ça
28. ... dans le... v'savez qu'i(l)s ont un mouchet là..
M.F. : Oui oui oui oui.
M.P. : Dans le poil. Alors c'est des boutons qui sont gros comme ça là qui ren... suppurent. Y a le, y a le javart sec, et y a le javart
32. purulent. Alors défunt mon père avait encore une mode là, ça venait de son grand père. On fait brûler... I nous faisait faire brûler des... des... des machins, des bois de vigne, v'savez, de Noah, de Noah, de Noah, vous connaissez le Noah vous Monsieur
36. VALIE.... De la vigne, du Noah, ...e'que vous avez entendu parler

(1) - (...) cf. supra.

(2) - "pattes.

4. du Noah -vous⁽¹⁾ êtes du pays p.t-êt(r)e ? -Bon. Alors on faisait brûler bien ça et pis... heu... vous ... on récupère la cend(r)e, on mettait ça avec de l'eau bouillie un petit peu de crésyl (gRézy)⁽²⁾, alors un petit bâton long c.ça avec un... u... on appelle ça un bout de bois avec un **bout** de bois avec un bout de guenille⁽³⁾, pis tous les matins on y... y nous faisait laver les... ça. Pace que dans le... y a le... voyez vous dans cette javelle, dans le v'savez que le Noah, hein...heu... on dit qu'il porte à la tête⁽⁴⁾, y a èque chose de gen... d'opium et pis y a y... dans le bois ça s'ensuit. I nous faisait même... même, je sais pas si vous en avez entendu parler, je sais pas l'âge que vous avez, pendant la guerre on nous faisait faire des... de l'éillette (éyèt), que s'avez entendu...

M.F. : De ?

16. M.P. : De loeillette (éyèt), c'est un genre de pabou⁽⁵⁾, v's avez entendu parler de ça ?

M.V. : *Oui, oui, oui.*

20. M.P. : Et pis on faisait faire de l'huile avec la graine. Pleine d'opium. D'abord, on s'en sert, pour faire des mécidaments... que... que ça avait été venu même... ça portait à la tête aux... gens. On faisait faire de l'huile avec ça... de l'éillette ! C'est un genre c'est comme un pabou mais la machine, la coque est grosse comme ça. Pis vous... on la coupait, pis toc vous videz ça dans un p. 24. dans un seau. Ah ça rendait. Alors y a de l'opium. Pace que la

(1) -A l'adresse de J. BOISGONTIER, tiers observateur.

(2) -"Crésylol soluble".

(3) -"chiffon".

(4) -Les paysans disent que le Noah vinifié est riche en éther, et non en alcool ; d'où les troubles psychiques causés par sa consommation (en trop grande quantité !).

Cf. E. CREUZE, Le vignoble et les vins de la VIENNE, Poitiers (Imp. du Poitou)Ed. par la Société d'Agriculture Belles lettres, Sciences et Arts de Poitiers, 1925, p.8) "Bien plus, cette conception de la reconstitution fut encouragée officiellement, pendant que, d'autre part, on voyait le Noah et l'Othello, cépages barbares, introduits jusque dans des crûs réputés, en empoisonner les produits d'abominables goûts de fox."

(5) -"Papaver rhoeas".

coque, la la la peau, la peau de l'éillette, ðn vendait ça après par pleins sacs pour fai(r)e de l'opium. Y en avait encore de l'opium là dedans. Alors y nous faisait écraser ça bien écre, bien écrasé bien écrasé quand il était ben sec, puis pareil pour fai... des rogues pour heu... pour heu... guérir les javarts comme ça.

M.F. : C'était pour le javart ?

M.P. : Oui. C'était des combines. Ah, les vétérinaires nous aimaient pas pace qu'i disaient :

"Ah, vous avez des drôles de combines les étalonniers."

M.F. : Et pour le pied alors ? Mm. Pour les ferrures, qu'est-ce qu'i qu'on... la la ferrure vous vous les faisiez vous même ou...

M.P. : Oh, non, on les faisait ferrer. Heu, ça m'a arrivé d'en mett(r)e des clous hein... mē ma jument moi je lui mets ben des clous comme ça, mais, autrement non, non...

M.F. : Y a des noms pour les parties de du sabot du cheval.

M.P. : Ah, oui, y a des chevaux qui... en y a qui sont cagneux y en a qui sont panards, y en a qui...

M.F. : Non, mais pour les parties du fer, je veux dire, le fer lui-même les pinces, les mamelles.

M.P. : Et ben c'est-à-dire que... heu... selon ce que le pied ça avait arrivé que défunt mon père lui faisait fai... des crochets, v'savez comme ça derrière pour les relever, surtout aux baudets, pour les relever vous savez tout ça là, on les faisait ferrer. Oh c'était une corvée après fallait les ferrer les les ferrer pis les parer hein... Raymond FAYOUX⁽¹⁾, parlez en à Raymond FAYOUX... Oh il en a pris des suées, il m'en a parlé souvent, pace qu'on est copain de cla...⁽²⁾. Oh nom d'un chien. Alors heu, y en avait même que... heu des chevaux (évo) qu'on était ob(1)ligé de leur mett(r)e deux, v'savez que... en ce moment y a un pinçon (pēsõ)

(1) -Monsieur Raymond FAYOUX, ancien maréchal ferrant, puis directeur de la Caisse locale du Crédit Agricole, actuellement en retraite, à MAIGNE.

(2) -"classe" : même année de naissance, donc même année de conscription.

devant... mais y a un quèque fois alors i(l)s en mettent deux, un chaque côté. On appelle ça le pinçard. Un cheval pinçard, faut en mett(r)e un chaque côté.

4. M.F. : *Oui.*

M.P. : Pour li⁽¹⁾ tenir la corne,

M.F. : *Mn.*

M.P. : Pour li tenir la corne, vous savez. Même y en a que... qui se

8. renversent vous savez. Alors on est obligé de faire mett(r)e un parement beaucoup plus large du côté qui se renverse ; c'est comme une personne qui se renver..., on ferait mett(r)e un machin beaucoup plus fort. Voyez vous ? Alors là, faisait mett(r)e, défunt mon père faisait mett(r)e un parement beaucoup plus fort, voyez vous... que... dans le machin.

M.F. : *Et si y avait des... un... un mal au garrot quelquefois un abcès au garrot ça...*

16. M.P. : Oui, ah oui, oui oui, ça... On en a une jument, (...) ⁽²⁾ quelquefois on en a eu qu'à une ⁽³⁾ anthrex... alors là faut l'inciser (ésizé). C'est pas tout commode. J'en ai eu une moi -c'était du temps de Monsieur MERIGUET, et et FEINSTERBACK ⁽⁴⁾ que vous'ez connu.

M.V. : *Mn.*

M.P. : FEINSTERBANCK qu'était tout jeune vétérinaire. On s'était en-

24. gueulé, parce qu'on s'entendait pas. J'ai acheté une jument un jour moi... un poitrail comme ça le trois jours après. Ah ! I dis qu'est ce qu'elle a la jument bon sang de bon sang. Fais venir le vétérinaire, c'était FEINSTERBANCK. Il était tout jeune? BOULANGER ⁽⁵⁾ était pas là. Ah ! I me dit mon vieux... J'i dis :

28. "Y faut l'inciser (ésizé) I faut i mett(r)e un, un galon". Un galon c'est un sedon (zdõ) qu'on appelle ça, vous savez

(1) - "lui".

(2) - (...) cf. supra.

(3) - (yn) sur le genre, cf. supra.

(4) - Vétérinaire à GENÇAY jusque vers 1970. C'est le gendre du vétérinaire MERIGUET.

(5) - L'un des trois vétérinaires de GENÇAY.

- ... pour que le pus c'est... c'est un genre de galon çu...
c'est un genre de tube si vous allez par là mais qui forme
gal... on appelle ça un galon, pour que le pus sorte v'savez -
4. "C'est une anthrac qu'i me dit, c'est une anthrac que
(...) ⁽¹⁾ a s'est piquée."
"J'ai dit oui, al a du se piquer à un barbelé au champ."
Alors i me dit :
8. "Non, oh non non non, y a... y a, bien la laver à l'eau
chaude" et puis tout.
J'ai dit :
12. "Je sais pas si on y arrivera"
Pace qu'al avait du sang. Alors y avait le voisin qu'était ROGEON
(...) ⁽²⁾ défunt là. Je l'appelle. L'était là. I dis :
"Viens m'aider. Mais j'ai dit je veux pas faire que je
veux pas faire ce qu'i ma dit. Je vais l'opérer."
i me dit :
16. "T'es pas maboule, t'es pas fou."
"Oh, j'ai dit, je l'opère, elle est à moi la jument !"
"Mais qui ⁽³⁾..."
20. "Mais, j'ai dit, te frappe pas !"
Je l'attache bien la tête en haut, comme ça, vous savez, assez
haut. Puis je l'ai entravée. J'y ai foutu un coup de tondeuse,
y avais une tondeuse, v'savez, sous le poil, sous (...) ⁽⁴⁾ puis
j'y ai foutu un coup de flamme. Ah, ça a sorti que vous savez
comme... comme du fromage... consommé qui pue. Pis avec ma
seringue, j'ai une seringue, puis de l'eau de Dakin, qu'avait
bouilli, j'en ai foutu un coube ⁽⁵⁾ d'eau de coups dedans. Le
lendemain, elle en avait encore pus gros.
28. "Oh, nom d'un chien, j'y ai dit. Vlà, si je vas chercher
le vétérinaire, i va m'engueuler."

(1) -(...)cf. supra.

(2) - id.

(3) -"qui" est ici ambigü : {1} "qui"-{2} "quoi".

(4) -Cf. supra.

(5) -"couple".

Oh, j'ai dit. I vins chercher le voisin, i dis :

"I faut que tu viennes m'aider, je me suis trompé."

I dis :

4. "Tu t'es trompé tu vas la faire crever."

I dis :

"Si a crève a crèvera. Je l'ai piquée."

J'ai dit :

8. "Je l'ai opérée trop haut."

Ça faisait une poche vous savez, ça faisait... fallait la piquer en dessous, voyez vous, ça faisait... je l'avais piquée comme ça fallait la piquer la la percer au dessus. Alors en effet il est venu. i me dit :

"Mais tu vas la faire crever ta jument."

Je l'ai coupée au dessous, bien nettoyée, ma jument a guéri. Je vas pour le payer... heu le vétérinaire i m'avait pris sept mille :

"Ben, j'i dis, couillon, si vous m'aviez fait ce que j'ai fait."

Puis j'i ai raconté.

20. "Oh bè dit que me dit MERINGUET, ça m'étonne pas de vous la famille PATRAULT, qu'y me dit, hein. Tu risques... oh... I... Oh j'en ai... si y avait que des gens comme vous, on crèverait de faim nous !"...

24. Pace que pour les pouliner, y avait encore une mode⁽¹⁾ j'ai vu ... j'ai vu des des juments moi que... pas aisée à avoir la suite hé.

M.F. : *Ah oui, alors ?*

28. M.P. : Là ça nous a arrivé de les dételer, les pattes en l'air hein. Ah oui ! A CHATE RINGUET⁽²⁾, chez... c'était un tchèque qui était le chef domestique c'était un monsieur GARDES (gaRdèe) marchand de tissus de CIVRAY.

32. M.V. : *Mmm GARDES.*

M.P. : Vous connaissez ?

M.V. : *Oui oui !*

M.P. : Alors heu j'arrive, faisais le maquignon avec mon cheval là j'ar-

(1) - "façon"

(2) -CHATEAU-RINGUET : "Maison rurale, Cme. de la FERRIERE AIRDOUX (Vienne.

rive aux SOU(R)CES⁽¹⁾ chez défunt le père MEMIN, que je connaissais, pis de coup i me dit :

4. "La jument de CHATE RINGUET est en train de pouliner, j'i vas, et pis je peux pas l'avoir la suite." 4.
8. -"Oh nom de Dieu, j'i dis, moi qui voulais qu'a réussirait, pace que c'était une jument de concours, pis une belle, pis i l'avait fait servir à un beau cheval exprès -Un cheval qui faisait huit cent soixante quinze kilos-, 'tait un maous hein." 8.
12. Pis j'avais failli le perd(r)e? Je vas vous le raconter après. J'avais été bien servi ce jour là. Mais enfin, ça m'avait rendu quand même service-. Alors heu... à travers les champs j'arrive là-bas⁽²⁾ MERIGUET y était, i me dit : 12.
16. "Mon vieux, jamais al ara⁽³⁾ la suite" 16.
16. C'était au moment de l'occupation des Allemands. "Bé, j'ai dit, on va l'avoir." 16.
20. "Ah ah, Ah les maquignons sont bons pour les faire faire... Heu peu de peur... c'est de ça comme les vaches avec des gros veaux taureaux et puis... sont (...)⁽⁴⁾ les chevaux c'est pareil ... Heu. Heu, qu'i me dit, dites donc, mettez donc une gosse de quinze ans aussi, hein, qu'y me dit, alors ? 20.
24. "Bé, je dis, on va l'avoir !" 24.
24. Pis i m'a laissé faire. Du monde, on a mis la jument au bœndail⁽⁵⁾ les quat(r)e pattes en l'air. Forcément, pis les pattes écartées, la nature s'écarte. Pis on l'a travaillée, à force, pis on l'a eue. Ah mais ça m'arrive souvent, même dans mes vaches que... je vas pas chercher le vétérinaire. J'y ai été obligé un jour, pace que c'était une césarienne (...)⁽⁶⁾ là. I faisait quatre vingt un 24.

(1) -"Les Sources".

(2) -Bruit sec dans la pièce (cuisine) où s'effectue l'enregistrement.

(3) -"Elle aura".

(4) -[...] cf. supra.

(5) -"jambier".

(6) -[...] cf. supra.

- ... le veau quatre vingt un kilos et demi. Jamais. I en ons⁽¹⁾
trouvé un chez Georges ROUILLON quatre vingt kilos et puis m'en
rappelle pas, chez FAUGEROUX à SAINT ANTOINE⁽²⁾, mais quatre
4. vingt un kilos et demi... ah ! m. vous parle de ça un coube
d'années hein. I je l'ai vendu cent soixante cinq mille, deux
mois après. Mais là là c'était un mons...⁽³⁾. Mais la vache, je
l'ai perdue après.
8. *M.F. : Actuellement vous avez des vaches là maintenant ?*
M.P. : J'ai juste une jument ; les vaches, mais, je fais de l'élevage.
M.F. : Ah, vous faites de l'élevage maintenant.
M.P. : Je mets deux petites p...
12. *M.F. : Depuis quand faites vous l'élevage là.*
M.P. : Ben... c'est à dire qu'avant je faisais les boeufs, les taureux.
M.F. : Ah oui !
M.P. : Les boeufs de viande. Et puis ça m'a més... arrivé l'an dernier,
16. je l'ai raconté à Monsieur VALIE... J'ai eu une corrida terrible.
Ah si vous aviez été là avec votre machin⁽⁴⁾ Alors là, là
c'était une partie hein. Trois jours qu'on a couru un taureau
dessus la neige pis su(r) le verglas. Je vous l'ai dit ? J'aurais⁽⁶⁾
20. v'hu (...) ⁽⁷⁾ Je... Robert MAILLOCHEAU⁽⁸⁾, vous le connaissez,
Monsieur... le vétérinaire, LOUBERSAC de CHATE GARNIER qui est
venu avec SEINE⁽⁹⁾ qui me l'a pris au fusil mais à la (...)
Comme vous avez vu dans les orènes. On pouvait pas l'approcher
24. à quat(r)le trois cents mètres hein. Fonçait dessus les voitures.
i fonçait dessus tout.
M.F. : Vous faisiez les... les... les... les...
M.P. : Faisais la viande voyez vous.

(1) -Y en ons = nous en avons.

(2) -SAINT ANTOINE : ferme (et chapelle détruite) Cme. de VERNON (Vienne).

(3) -"montre".

(4) -Allusion aux magnétophones et autres appareils audio-visuels.

(5) -Bruit sec dans la pièce.

(6) -"J'aurais"

(7) -(...) cf. supra.

(8) -Monsieur Robert MAILLOCHEAU, négociant en bestiaux de GEN-ÇAY. Décédé en 1975.

(9) -Raymond SEINE, négociant en bestiaux de CHATEAU GARNIER.

- M.F. : Et alors... Et... Les bouchers comment ils appellent les... ici quand i touchent, ici, à la bête, vous savez, quand y touchent ici pour voir si elle est grasse là, ici, là à l'aïne là ?*
4. M.P. : Ah bè s'il a de la panne. 4.
M.F. : Ah, oui.
 M.P. : C'est de la panne qu'i s'appellent ça.
M.F. : Y regardent si elle en a.
8. M.P. : Et pis alors q. à côté de la queue, du noyau. 8.
M.F. : Ah!et.
 M.P. : Le noyau.
M.F. : Hein ?
12. M.P. : Un boeuf (bœ) qu'a beaucoup de noyau... 12.
M.F. : C'est où ça ?
 M.P. : C'est estimé.
M.F. : A côté ?
16. M.P. : A la, à la queue vous savez, à côté de la queue, là, où... 16.
M.F. : Là ou elle.
 M.P. : Pr.
M.F. : Là où les femelles se cassent normalement ?
20. M.P. : Oui, oui c'est ça là. 20.
M.F. : Exactement.
 M.P. : On dit : "Il a du noyau. Il est fini. Il est fini. Il a de la panne, là à l'aïne (énoé) comme ça là. I prennent ça là quand.
24. *M.F. : Où, à l'aïne ?* 24.
 M.P. : Quand i fait une pognée comme ça là. Et pis là, il a du noyau.
M.F. : On dit pas l'anille, là, la nille ?
 M.P. : Oui, oui, et ben il dit :
28. "Il a de la panne, il a des noyaux, il est bon". 28.
M.F. : Le noyau. Et devant il les regarde devant aussi !
 M.P. : Ah oui ! Ben forcément aussi.
M.F. : Au gousson et...
32. M.P. : Oui, aussi mais c'est principalement 32.
M.F. : Mais il (...)⁽¹⁾.
 M.P. : La viande la pus estimée.
M.F. : (...)⁽²⁾. ou

(1) -[...] cf. supra.

(2) - id.

M.P. : Oh !...

M.F. : *Pour les taureaux, il regarde si elle a de l'orgueil.*

4. M.P. : Ah ben le le taureau, le cheval ? le taureau a de a toujours de l'orgueil lui.

M.F. : *On le dit ça ?*

M.P. : Ah oui oui oui ah ben un taureau. Mais un boeuf a jamais d'orgueil.

8. M.F. : *Non et non.*

M.P. : Mais... on peut avoir un boeuf qui avait de l'orgueil et pis qu'a comme m'a m'arrivé l'aut(r)e jour que j'ai vendu -Vous êtes de POITIERS, je c(r)ois ?-

12. M.F. : *Non non non.*

M.P. : Vous ? j'ai vendu, j'en ai vendu quat(r)e à Monsieur GALLAIS de POITIERS, boucher. Quat(r)e boeufs gras. L'aut(r)e jour là. Alors, lui c'est tant. Pis (...) ⁽¹⁾ ne fait que de la bonne marchand...
16. Alors j'avais un boeuf, je l'ai vu quèques jours après, j'avais un boeuf qu'avait... il est... il avait une esticule ⁽²⁾ dans le vent(r)e.

M.F. : *Ah oui, il était ril quoi.*

20. M.P. : Et bien, il a été loupé qu'on appelle ça... quand il a été castré à la pince.

M.F. : *Ah oui.*

M.P. : La pince l'a coulée.

24. M.F. : *Oui.*

M.P. : Elle l'a pincée trop bas et il l'a remontée. Y avait... il avait un petit peu d'orgueil mais de rien. Rien. I m'a dit :

28. "Ça lui a pas fait de tort. Mais enfin, je vous le fais remarquer, vous en étiez pas aperçu."

J'i ai dit :

"Non".

"Ah ben, me le dit, mon vieux, pour ça il en avait."

32. M.F. : *Et les bêtes quand elles s'enfoncent cet os là ici ? que.*

M.P. : Les hanches ?

M.F. : *Ah oui c'est ça.*

M.P. : C'est ce quand è sont déshanchées(dézâge). Ça m'avait.

(1) -(...) Cf. supra.

(2) -"testicule".

M.F. : *Ça arrive ça ?*

M.P. : Ah ben ! Une année, moi une vache, là, la chienne la {¹}
courait⁽²⁾ dans un coteau, al est tombée è s'est déhanchée

4. (déacé). Elle a jamais repris. Monsieur FEINSTERBANCK m'a dit
a...

M.F. : *Et les bêtes qui font le ventre ça ça arrive souvent ça.*

M.P. : Pis...

8. M.F. : *Qui font le ventre après le véla... après le vélage.*

M.P. : Ah oui heu... le la vélure⁽³⁾, Ah.

M.F. : *La vélure qu'est ce que c'est ça alors, c'est... ?*

M.P. : Et ben, la la la délivrure⁽⁴⁾ et la vélure tout tout vient avec.

12. M.F. : *La délivrure ?*

M.P. : Ah oui, la délivru... la vélure tout vient avec. Oh généralement
faut le vétérinaire pour la boucler, hein.

M.F. : *Ah oui i faut le... le*

16. M.P. : J'ai une brebis moi que qu'a.

M.F. : *A une brebis aussi ça arrive.*

M.P. : Oui, oui, ah, bè assez fréquemment. J'ai une brebis que qui heu...
il est venu la boucler, mais ça tient pas, pèce que... le te...

20. al a trop forcé, voyez vous heu... ff... Les petits étaient
t(r)op gras, trop gros, puis j'ai trop tiré puis j'ai tout ca...
les tissus sont cassés voyez vous. Alors i m'a dit :

"faites élever le petit, m'a dit BOULANGER, et puis vends

24. le là bas le brebis... voyez vous, quand elle va et(r)e
mieux."

Mais ça 'ui sort long c.ça (ksa) là...là là là là là derrière.

M.F. : *Mais avant, avant le vélage ?*

28. M.P. : Non, non après qu'elle ait.

M.F. : *Après.*

M.P. : Oh gé'ement⁽⁵⁾. Ah j'ai eu des... j'ai pas pas généralement pas

(1)- (la vache)

(2) - "poursuivait".

(3) - "placenta de la vache"

(4) - Délivrure est le terme générique du "placenta" (Cf. Fr. Délivrance, Arrière-faix, secondines,)

(5) - généralement.

dans les... pas dans les... les vaches, j'ai eu des... j'ai eu des vaches qu'ont eu les effo... qu'avaient des efforts.

M.F. : *Ah oui quand (...)*⁽¹⁾.

4. M.P. : Les efforts, c'est u... c'est un genre de... c'est une effort qui sort avant le vélage.

M.F. : *Ah oui, un truc rouge, un truc rouge.*

- M.P. : Oui, oui, c'est gros, gros comme ça, c'est dans la nature quand
8. qu'al est couchée euh... oh huit dix jours quinze jours avant. Alors généralement faut êt(r)e là. Alors un jour j'en avais une qu'avait une effort comme ça. Je dis ça à Monsieur ME..RIGUET vous (...)⁽²⁾

12. M.V. : *Mm.*

M.P. : "Ah, j me dit, voyez... faut êt(r)e là bas hien, le... quand a va mett(r)e bas, et si vous avez besoin vite ne..."

Pace qu'on s'entendait pas trop bien.

16. M.V. : *Mm.*

M.P. : Eh eh, bè oui, i(l)s étaient pas content. Alors j me dit :

"Le temps que je suis venu appouler⁽³⁾ le commis et puis la patronne, j'y dis, j va falloir sûrement aller chercher

20. le vétérinaire."

Le veau était sorti. Pis on a rien vu. Rien n'est sorti. Mais enfin, ça arrive... dans les juments non. J'ai vu la poulinure⁽⁴⁾
-on appelle ça la poulinure- sortie, mais rarement.

14. M.F. : *Et pour les brebis, la poulinure, comment on l'appelle ?*

M.P. : La... pour les brebis quand è sort là ? Oh bè c'est l'effort qu'on dit ça.

M.F. : *Et pour les castrer les chevaux ?*

28. M.P. : Ah ben la pince. Faut les mett(r)e en bas, faut les... sur la paille. Faut les... les coucher.

M.F. : *Oui, voilà... Racontez comment on le fait.*

- M.P. : On les couche. Alors heu... faut les entraver, mais, sens contraire : une patte, la patte gauche, avec la patte droite de
32.

(1) -(...) Cf. supra

(2) - id.

(3) -"appeler".

(4) -"placenta de la jument" Cf. supra.

derrière. V'sav. à la trose⁽¹⁾ (tröz) vous savez.

M.F. : A la ?

4. M.P. : A la trose. La patte droète avec la patte gauche. La patte droète de devant et la patte gauche de derrière. A la trose, comprenez ?

M.V. : Oui.

M.P. : Pace que si vous mettez la patte droète avec la patte droite les les... les les esticules rent(r)ent dedans.

8. M.F. : Oui.

M.P. : A la trose - pace que c'est un cordon doublé, alors ce cordon se raconte⁽²⁾, enfin ce qu'on me... je l'ai vu su(r) les liv(r)es pis ce m'a dit le vétérinaï... y se y se rencont(r)e là, les

12. deux esticules l'une à l'aut(r)e, voyez vous -alors en se... en ramenant une patte g. la patte gauche avec la patte droite, comprenez, vous faites sortir l'esti... la la l'esticule pour le castrer. L'aut(r)e côté pareil. Autrement si vous prenez les deux

16. pattes du même côté, è rentrent, p. vous pouvez pas l'avoir. C'est souvent que le gars est maladroit, qu'il le fait comme ça, et qu'y y a y en reste une dans le vent(r)e. A présent, y en a qui naissent avec une dans le vent(r)e.

20. M.F. : Une ril qu'on appelle...

M.P. : Oui, ça, c'est les cochons que ça arrive ça.

M.V. : Mais, c'est l'étaïonnier qui le faisait, ou le hon. ou le hongreur.

24. M.P. : Ah non, non non, on fait venir... Ah, c'est assez délicat. Y en a qui qu'on risqué mais...

M.V. : Comment on l'appelait le gars qui faisait ça ?

M.P. : Le cast. le... l'hongreur.

M.V. : Mais y avait pas de nom en patois ?

(1) -A la trose : "en quinquonce" (dans son emploi jugé abusif Dictionnaire Robert)

T roser : "alterner d'une façon généralement binaire, mais aussi avec un arrangement plus complexe".

Ici il s'agit du cas le plus simple (binaire) cf. le commentaire métalinguistique de M.P.

(2) -Nous maintenons la graphie "raconte" dont le sens dans le contexte est visiblement "rencontre" (Cf. Infra, le commentaire par M.P.), bien que cela soit discutable...

On observe chez M.P. de nombreux cas de dénasalisation de voyelles nasales (ex : (ésizé) (atãdu) (atasyõ) (afé) (bayó)

mais il ne nous semble pas que nous soyons en présence de phénomène de phonosyntaxe pertinents.

- M.P. : Le castreur. Le castreur ou le hongreur.
- M.V. : *Et qui c'était qui le faisait ?*
- M.P. : Là, bè y avait y avait, oh pour les chevaux là, y avait un nommé
4. MASTEAU de -il est mort- de MARNAY.
- M.V. : *Mm.*
- M.P. : Et pis après pour les boeufs pour les cochons, c'est GUILLON de GENÇAY qui fait ça.
8. M.V. : *Il le fait encore ?*
- M.P. : Oui, oui, il le fait encore GUILLON.
- M.F. : *Vous avez des laitières actuellement pour les... des laitières, des laitières, des vaches laitières...?*
12. M.P. : J'en ai mais j'étais en train de vous le dire, je mets deux petites taures par vache. A la Chambre d'Agriculture, voyez-vous, quand même, moi je reconnais que v. i(1)s ont quand même l'ins-
truction puis tout.
16. M.F. : *Oui, oui, oui.*
- M.P. : Alors i m'ont dit -je suis très bien... je suis pas mal avec eux ... i me... surtout avec le président de la Chambre d'Agriculture ... Mon... le président SARDET, je suis très, très bien avec-
20. alors i m'a dit :
- "T'as une perte de lait, quand que la le le la petite taure est toute petite, voyez-vous, si la vache a beaucoup de lait alors il en faut deux. Mets, mettez si c'est une fe-
melle, i faut mett(r)e une femelle, faut pas mett(r)e un mâle avec une femelle."
24. M.F. : *Ah oui, et pourquoi ça ?*
- M.P. : Et ben non, le mâle est pus vigoureux, il est pus c... pus résis-
tant, pus costaud, i prend le dessus. I prend le dessus. J'ai même eu des vaches qui les a ., l'an dernier j'en ai une qui heu ... j'en ai fait élever cinq dans son année.
28. M.F. : *Cinq ?*
32. M.P. : Cinq veaux. Dans son année. Trois d'un coup.
- M.F. : *Et à quoi vous ?*
- M.P. : C'était trop joli.
- M.F. : *A quoi vous reconnaissez qu'une vache est... est une bonne lai-
tière alors ?*
- 36.

- M.P. : Oh ben à la veine. Y a une veine. Pis si elle a des fontaines.
M.F. : *Au dessous là ?*
4. M.P. : Dessous, y a une veine, ah, j'en ai qu'on des veines comme ça, pis y a une fontaine. Alors on le lui on suit la veine, pis on dit :
- "Tiens vois donc y a une belle fontaine !"
8. Alors la fontaine on dit que c'est là que le lait se dépose et puis tout, voyez vous.
- M.F. : *Et au dessus ?*
- M.P. : Puis après, y a la forme. Mais enfin, y a des vaches qui ont pas de forme, puis qui sont très bonnes laitières.
12. M.F. : *A la tête, la tête...*
- M.P. : Oui, la tête fine, et puis ça dépend la marque, heu, ça dépend la l'espèce aussi.
- M.F. : *Qu'est ce que vous avez vous comme espèce, vous ?*
16. M.P. : Et ben moi c'est des norman...
- M.F. : *Ah...*
- M.P. : Mais heu...
- M.F. : *Mais des parthenaises vous en avez eu ?*
20. M.P. : Non ! Chez nous on en a eu dans le temps mais enfin () non. Autrement c'est des normandes. Alors, j'élève tout et je suis tout (...)⁽¹⁾. Ça coûte moins cher, j'en ai dix qu'ont un an, i sont dans les pa...⁽²⁾, pis, dem... heu jeudi il faut que j'en achète d'aut(r)es, des petites. Fais que de l'élevage. Parce que qu'est ce que vous voulez, y a pas de main d'oeuvre alors heu... pis le ma... ma propriété convient à faire de l'élevage, la par-tronne a attrapé une⁽³⁾ accident, v'savez bien, la. une vache qui
- 24.

(1) -{...} cf. supra.

(2) -"parcs".

- avait cassé la jambe et a été deux mois et demi à TOURS⁽¹⁾, pis après l'aut(r)e jour s'est cassé le poignet (pôné) alors è peut pas traire les vaches, pour m'équiper, faut les tireuses puis tout, faut que je dépense quat(r)e cinq millions, à cinquante huit ans bentôt, pas de famille ; fais de l'élevage ! Pas de famille.
4. *M.F.* : *Et au printemps quand elles vont dans les, dans les près qu'elles mangent les petits les petites trifoulets là heu..*
8. *M.P.* : *Oui, oui.*
M.F. : *et qu'elles qu'elles enflent là...*
M.P. : *Elles gonf(1)ent.*
12. *M.F.* : *Oui.*
M.P. : *Ben on les perce.*
M.F. : *Ah ?*
M.P. : *Jamais. Y a, y a un don pour ça. J'en ai... pas souvent percées.*
16. *M.V.* : *Comment vous f... ?*
M.P. : *J'ai un don. Et bien... Là voyez vous tout le monde est pas f'è de le c(r)oire. Moi, moi, moi j. j'en ai... Une fois, j'en ai perdu un boeuf (boè). Et véritablement j'étais pas là. Je l'arais pas perdu. Je leur mets un baillo... (bayó) quand y sont gonf(1)és.*
20. *M.F.* : *Ah, on leur met ?*
M.P. : *Un bâillo...*
M.F. : *Quand y sont ?*
24. *M.P.* : *Gonf(1)és (gôfoè), v'savez quand i(1)s ont mangé du trèf(1)e.*
M.F. - M.V. : *Oui, oui, oui.*

(1) -Les paysans de la région de GENÇAY, préfèrent aller se faire soigner (en ce qui concerne la traumatologie osseuse uniquement) au Centre Hospitalier de TOURS, ou à LIMOGES... Mais c'est TOURS qui jouit de la plus grande réputation. Ensuite viennent la clinique des Hospitalières et l'Hôtel Dieu à POITIERS... Il va sans dire que ce thème est largement représenté dans tout discours autochtone sur les maladies congénitales et traumatismes osseux. Quant aux accidents de la musculature ou du squelette de caractère bénin, ou plus grave (mais pour lesquels la médecine n'a eu que des résultats positifs) le recours à la médecine empirique est fréquent et complémentaire de la médecine officielle. C'est vers ANSAC (Charente) et LEZAY (Deux-Sèvres) que se nourrissent les plus grands espoirs de "salut".

- M.P. : Alors, c'est un bout de bois, un bout de bois assez gros gros comme le bras. Si c'.ça dépend la bête comme elle s'est grosse, a'ec deux... deux trois ficelles que j'i mets dans la bouche et
4. pis la tête hm... dessus la tête, là, alors a mâche, a mâche, a mâche su(r) le bout de bois, pis ça i fait faire des gez. Y en a qui font mett(r)e prend(r)e du pétrole a'ec du métorifuge, mais c'est pas tout bon. L'estomac en prend un coup, comme chez
8. une personne. Moi le baillo ! Y en a qui les percent avec un trois-quart.
- M.F. : Avec un ?
- M.P. : Le trois-quart qu'on appelle ça, au flanc vous savez là quand è
12. sont gon. Mais généralement.
- M.F. : Où à, où à... à gauche ?
- M.P. : Oui, à gauche. Oh ! on en pè(r)ce à droite aussi. J'en ai percé à d(r)oitte.
16. M.F. : Aussi ?
- M.P. : Oh oui, BERGEONNEAU.
- M.V. : Mm.
- M.P. : Vous avez c. vous l.' vous l'avez entendu⁽¹⁾ parler là à la BASSE-
20. TOUCHE⁽²⁾. Il en a eu à sept de gonf(1)és. Et ben... tout le monde tombait dessus à coups de trois quarts. Y a des gars qui pouvaient pas les percer.
- M.F. : Mais à combien de doigts de... de ?
24. M.P. : Trois doigts... de de la de de de l'encognure de la côte de la première côte, et pis de... Heu heu... de la colonne vertéb(r)ale. Trois doigts comme ça, trois doigts de... haut.
- M.F. : Et y a cet os là qui... est très... (...)⁽³⁾
28. M.P. : Bé oui mais i vous dis, trois doigts de l'os de dé... la première côte trois doigts de la colonne vertébrale. Trois doigts. Ah... j'ai entendu dire souvent. Mais généralement non. Alors moi, je vous, j'tais en train de vous le dire pour pas qu'è gonf(1)ent,
32. i faut semer les luzernes et les trèf(1)es en vieille lune.
- M.F. : Ah oui.

(1) -(ãtad) cf. supra

(2) -LA BASSE TOUCHE : Hameau de la commune de MAGNE (Vienne).

(3) -(...) cf. supra.

(silence de 3 secondes).

- M.P. : Eleguer (élégé) un arb(r)e c'est là qu'on s'en rend compte.
Eléguer un arb(r)e en en en jeune lune : les branches les bran-
chespoussent en rabattant. Vous avez vu ça Monsieur VALIE...
4. M.V. : *Ah oui !*
- M.P. : Greffer un arb(r)e en jeune lune : les branches en rabattant.
Semer la luzerne... en jeune lune : rare si vos bêtes gonf(1)ent
pas. Défunt mon père voulait pas. On suivait ça. Ah oui.
8. M.V. : *En jeune lune è monte !*
- M.P. : En jeune lune, c'est qu'a pousse d'orgueil. Y a un gaz terrib(1)e.
- M.F. : *En jeune lune c'est que ?*
12. M.P. : E pousse d'orgueil !
- M.F. : *Ah oui !*
- M.P. : Et y a... y a du gaz. En vieille lune, c'est pus mort. Et 'ors
en vieille lune, c'est beaucoup pus vieux, c'est beaucoup pus
mort. Et pus l'herbe est dure, pus l'herbe est... est dure pus
vieille, è ne risque moi de faire du mal. Comprenez ?
16. M.F. : *Oui, oui.*
- M.P. : L'herbe qu'est ten... ten...⁽¹⁾ I i... i mangent ça goulûment
goulûment goulûment, sans la mâcher, c'est c'est même... on
appelle ça de la bave. On dit quèque fois quand que c'est rien
que poussé :
- "Oh c'était de la bave !"
24. Et si elle est dure :
- "Ça lui fera pas de mal. Ça été tout seul".
- M.F. : *Et vous avez des vaches qui font... vous savez comme ceci là
qui la qui... hein...*
28. M.P. : Qui... ah oui qui fauchent qu'on appelle ça. Oh oui. Ah c'est de
l'arthrite. J'ai des vaches qu'ont de l'arthrite. J'en ai une
cette année.
- M.F. : *Ah y en a, y en a oui...*

(1) -"tendre, tendre".

(2) -() résiste à la segmentation et à l'interprétation.

- M.P. : Et ben m... même une année j'ai eu des (at'ŷ) ⁽¹⁾ pour ça. Pa'que (paké) ⁽²⁾ je faisais mett(r)e trop d'azote. Dans la Chambre d'Agriculture, j m'ont dit :
4. "Pas tant, pas tant d'azote !".
C'est des cancer des os et pis... alors j'en ai qu'ont tombé avec... ⁽³⁾ (kōtobé avœy). J'en ai qu'ont... qu'ont v'savez qu'ont... eu des... des mammites
8. M.F. : *Ah des mammites et... 'ustement hé...*
M.P. : Et ben ça... voyez vous : c'est des dépôts de lait.
M.F. : *Et des verrues ? des verrues au...*
M.P. : Ah, oui j'en ai une qu'en a eu. Je les lui fais passer.
12. M.F. : *Comment on les appelle les...*
M.P. : J'en ai une qu'est une taure (tor) qu'en a une grosse sous le vent(r)e.
M.F. : *C'est pas des fics, c'est pas pareil ?*
16. M.P. : C'est une verrure
M.F. : *Hein ?*
M.P. : C'est une verrure celle-là. Y a le fic (fɪ:) mais y a la verrure ... et y a la dart(r)e.
20. M.F. : *Ah, qu'est ce qu'est alors, la fic la verrue et la da(r)t(r)e ?*
M.P. : Ah, la dart(r)e, c'est... c'est une plaque. Ça s'attrape.
M.F. : *Voilà c'est... ça ça s'attr...*
M.P. : Ça s'attrape. Et j'en ai eu une là hein...
24. M.F. : *Oui, oui, oui.*
M.P. : Et ben... c'est un vieux bonhomme qui me l'a faite passer.
M.F. : *Et le fic ?*
M.P. : Avec heu... avec... avec heu... Le mé... le médecin (mètsɛ) le père BILLAULT ⁽⁴⁾ ... m'a dit :
28. "Mon vieux, moi je finis pa..."
mais c'est c'est ça rentrait dans la p. dans la chair hein, là

(1) -() résiste à la segmentation et à l'interprétation.

(2) -"Parce que".

(3) -(...) cf. supra.

(4) -"aveugles".

(5) -Docteur en médecine de GENÇAY, retiré aujourd'hui à MAGNE.

- comme ça pis... Longtemps la marque s'y paraissait. Généralement des veaux auvergnats, le veau rouge, l. apporte la dart(r)e. Pace que si on le change de climat. Vous avez ben entendu parler le
4. veau auvergnat⁽¹⁾ de l'Auvergne ; et ben... alors...
- M.F. : (...)⁽²⁾
- M.P. : Ben oui ! Alors heu... ce bonhomme là, y m'avait fait passer ça, avec... de la graisse blanche, écoutez bien,
8. M.F. : *De la panne, de la panne de cochon de...*
- M.P. : Oui, mais de la... en graisse, fondue, fondue, vous savez, sel, sans sel sans êt(r)e salée, pace que généralement elle est pas salée⁽³⁾. mettait de la suie, faisait dans un petit, dans un
12. petit assiette, de la suie de la cheminée, de la graisse blanche, pas de la suie de mazout ! Ah non, non non. De la suie de cheminée, de la graisse blanche, un peu de vinaï⁽⁴⁾ ... (epœdvinè) et de la teinture io... (têturyô), et pis tous les soirs, ça
16. faisait { fézê comme une pommade (pommat). M'en passais. Bé y a que ça qui me l'a faite passer, puis à mon frère pareil (parè)⁽⁵⁾
- M.F. : *Et le fic alors ?*
- M.P. : Et le fic, le fic après on le brûle avec de l'acide.
20. M.F. : *C'est gros hé, c'est...*
- M.P. : Mais y a la verrue, faut la lier.
- M.F. : *Ah, la verrue c'est plat ?*
- M.P. : Ah, faut jamais la couper.
24. M.F. : *Pourquoi ?*
- M.P. : Ah, ah ! Tens (tẽ), y a le voisin qu'a sa..., heu qui me racontait l'aut(r)e soir, avec Monsieur DUPONT là... i m'a dit :
28. "MERIGUET m'a coupé une jument... et ben j'ai failli la perdre."

(1) -Race de Salers.

(2) -(...) cf. supra.

(3) -Il s'agit de "l'axonge".

(4) -"vinaigre".

(5) -Sur le traitement des verrues dans la région de GENÇAY, Cf. la contribution de M.V. à l'ouvrage collectif publié par la Société d'Etudes Folkloriques du Centre Ouest, La Médecine Ancienne dans le Centre-Ouest, numéro spécial Mai 1971; pp. 38-39, et pp. 102-103.

pace que, pace que, faut pas couper la verrure. E saigne
jusqu'à temps que la bête crève.

M.F. : *Ah oui !*

M.V. : *Une verrure ?*

M.P. : Une verrure ! I faut prendre du crin de la queue ! généralement
pace que quand al urine... quand al urine, le... le crin est la-
vé par son urine. C'est vrai. Alors vous faites une tresse, vous
prenez la verrure, vous liez; bien ça, vous mettez un peu de
teinture iode dessus le crin, et puis quand que c'est tombé, un
petit peu de... dessus. Je l'ai dit à SEMUR, vous connaissez SEMUR
il a un cheval qui a une verrure au... au mors comme ça... y ai
dit :

"Y a que comme ça que tu l. feras tomber."

M.F. : *Y a pas de prières, comme ça pour faire passer les verrures ?*

M.P. : Oh, bé ça, c'est comme les coliques, ça, j'i c(r)ois pas !

M.F. : *Non mais...*

M.V. : *Mais vous les connaissez ! Est ce que vous les connaissez ?*

M.P. : Ah, non ! non.

M.V. : *Vous en connaissez pas ?*

M.P. : Ah ! non non.

M.F. : *Non, c'est pas le métier !*

M.P. : Ah non, non, non, non, non. Non, on avait des espèces de remèdes
nous... que... Et ben c'est à dire que voyez-vous, heu... avez
vous entendu parler de ROTSCCHILD ?

M.F. : *Oui !*

M.P. : Alors, avant de venir... avant de venir ici, voyez vous, heu...
mon grand père était étalonnier, défunt mon père... c'était encore
au compte à défunt mon père. Mon père était marié, pis... Alors il
avait pris une ferme à la FONTENILLE⁽¹⁾ de CHAMPAGNE

M.V. : *Mm !*

M.P. : Vingt cinq ans, il avait fait... il avait fait un bail de vingt

(1) -FONTENILLE.

cinq ans sans remeurer⁽¹⁾ (RmoéRé). Alors, Maurice de ROTSCCHILD, c'est Maurice, il avait une petite haras⁽²⁾ dans le NORD, v'savez et en quatorze dix huit, ça se battait, il avait un petit haras⁽³⁾ à... à L'EPINOUX⁽⁴⁾, vous connaissez l'EPINOUX, vous Monsieur VALIERE.

M.V. : *Oui, oui, bien...*

8. M.P. : Alors, il a acheté, il avait voulu... faire fout(r)e mon père à la porte, mais comme défunt mon père... avait des enfants et des gend(r)es () qu'étaient à la guerre, pace que c'est la famille... FAYOUX... je vous... je change de conversation, la famille FAYOUX de GENÇAY, Ra(y)mond FAYOUX, vous connaissez, écoutez bien là... La famille FAYOUX dans le... peu... peut -êt(r)e dans le canton et peut-êt(r)e le département...
- 12.

----(fin de la piste 2 de la 1ère bande. magnétique)

(5)

16. M.P. : Ah s'il était là... La première... un jour de foire à COUHE VERAC vous avez entendu (atādu) parler de ça, c'était la foire aux mules.
- M.F. : *Ah la grande foire ? A quelle date ?*
- M.P. : Oh... le dix janvier à COUHE (Kwé). COUHE-VERAC. Vous avez entendu
20. (a...) parler de ça, vous Monsieur VALIER(E) Alors heu... c'était pas question de camions.
- M.V. : *Non !*
- M.P. : C'était les premières années que j'étais à mon compte, que j'étais
24. à mon compte, c'était ça en... en quarante six ou quarante sept.

(1) -(RmoéRé): remeurer V; = changer de ferme (à la Saint Michel) à l'issu de son bail (généralement 3,6 ou 9 ans).
Le substantif correspondant est "remuaghe". (Cf. M.V. Mono-graphie d'une conteuse populaire poitevine : Marie PRIEUR, Mémoire de Maîtrise, Poitiers, 1974, p. 18)

(2)-(3) -hésitation sur la classe morphologique du substantif "haras" (cf. supra, sur le genre).

(4) -l'EPINOUX : hameau de la Cmne de CHAMPAGNE saint HILAIRE.

(5) -Contrainte technologique : il a fallu prendre une nouvelle bande magnétique... d'où une interruption de quelques minutes. M.P. poursuit son récit.

Alors... le père PASQUET, le... MOUSSAC⁽¹⁾ de la GRANGE-A-BERRI⁽²⁾, il régissait la GRANGE-A-BERRI, g. Monsieur DEMOULIN. Alors, MOUSSAC de la GRANGE-A-BERRI avait une mule... à amener.

4. Alors père NA. MARTIN de MAGNE, Narcisse en avait deux, CHEZ-les-GRIS⁽³⁾, les fermes à Monsieur BILLAULT,

M.V. : *Mm !*

M.P. : A un nommé ARTUS qu'était à la GARNIERE, alors nous voilà partis,

8. écoutez bien la fin, alo. nous voilà partis à COUHE (). Ah au moins... vingt cinq mules. Pis alors, j'en avais une ou deux moi ... père BONNIN de la TALONNIERE⁽⁴⁾. Alors heu... attention (atasyō), on avait parti à minuit, dans la nuit, hein avec les
12. ... les bêtes. On arrive là-bas, je fais placer les mules, toutes à l'hôtel, hôtel de la Boule d'Or. Pension... heu 'fin, un petit peu d'avoéne, (dawèn), tout ça ; puis allez, tout le monde casse la croûte. Sors les mules su.l (su) champ de foire. Les cinq
16. premières mules qu'ont été vendues les plus chères, sortant de chez moé (mwé)... Y avait... Ah, je m'en rappelle encore, y avait ... pf... y avait trois cents mules, trois quat(r)e cents mules, mulets... Pis alors heu... alors ce JOULAIN que je vous parle, là,
20. ce marchand de baudets, ah mon 'ieux (émōyé), je vous réponds, pece que c'était les premières années... c'est que pour acheter un baudet, y fallait compter quat(r)e cinq cents mille. Ah oui, un baudet. Ce cheval là, je l'avais vendu trois cents mille.

24. M.F. : *A quelle époque ?*

M.P. : Et bè..., vous parle de ça, c'était en quarante... sept, quarante huit. A mon frangin pis moi, deux pour cinq cents et quèques mille. Ben oui, mais c'était... des... des étalons qu'avaient des... leurs papiers. C'est que les allemands voulaient nous les amener..

M.V. : *Ça m'étonne pas !*

M.P. : Ah, ah... I(l)s en avaient pas comme ça, i connaissaient pas ça le baudet en allemagne... ah... euh... heu... i(l)s en avaient peur couillon. I sont venus voir ; contrôler souvent. Alors je

(1) -M. MOUSSAC cultivateur est aujourd'hui retraité à GENÇAY Rue du Sallée.

(2) -LA GRANGE A BERRI : Maison rurale Cme. de GENÇAY.

(3) -CHEZ-les-GRIS : Hameau Cme de la FERRIERE-AIROUX.

(4) -LA GARNIERE : Maison rurale Cme. de MAGNE.

(5) -La TALONNIERE : Village, Cme. de MAGNE, dont la quasi totalité des habitants vivait de l'extraction et de la taille de la pierre. Cette activité est aujourd'hui complètement disparue, le dernier des tailleurs, (M. BONNET) étant décédé ces dernières années.

vous raconte ça ce JOULAIN là, i me dit :

"Nom de Dieu...

4. C'était en quarante sept. MOUSSAC, v'connaissez MOUSSAC et pis le père PASQUET... qui régissaient les fermes... S'amène un type là, un nommé DELAPORTE, un type... l'ARGENTINE. Alors JOULAIN Ce marchand de baudets là, qu'est... que j'étais très, très très ... très bien avec lui. I me dit :

8. "Allez, t'as des... t'en as des bonnes."

"Ah -j'ai dit- oui !"

12. On les rega(r)de. Pis il avait georges MIREBEAU, v'connaissez Georges MIREBEAU, le p. le neveu de MOUSSAC, le père BUGEON (buHö). Pis al était... al éfait était furgnouse (fuRn'uz) v'savez, furgnouse, v'savez, c'était, al était... al est une petite mule, al avait s... six mois... hè... al était a... était peureuse et pis... des coups de pied, pis a pissait un peu, 16. v'sav. qu'on appelle ça. Alors MIREBEAU domestique mais pas trop malin. Ah, mais belle, jolie! I me dis à MOUSSAC, que vous connaissez bien !

"Enlève le, je vas la tenir moi."

20. Etais plus solide qu'en ce moment. Je l'ai cramponnée, une main au nez, pace qu'on... on rentrait le pouce dans le bout du nez, pis on ténait le bout du naseau, comme ça là. Puis l'aut(r)e main je la tenais... au licol là.

24. "Ah -i me dit- mais mais mais mais mais mais mais ce n'est pas trop régulier ce que vous faites là que. I me dit lui... ah non, ah non non non, hop... heu..."

"Mais -i dis- hè moi je suis pas... je suis pas (...)"⁽¹⁾

28. Mais -je lui dis- elle est pas méchante."

Puis en i serrant, en i serrant - plus vous iserrez, ça l'en-dort, ça l'endort.

32. "Oh, il est malin, qu'i disait, il est malin, il est malin il est malin."

C'est lui qui l'avait vendue le plus cher, couillon.

"Ah, tu l'as gagnée..."

c'était ça en quarante six ou quarante sept, i vous dis que ce doit

(1) -(...) cf. supra.

êt(r)e en quarante sept. Y ai vendu une mule cent quinze mille... de... de la GRANGE-A-BERRI, cent dix mille ; monsieur BILLAULT à CHEZ-LES-GRIS heu... deux pour deux cents... et quèque mille.

4. Les pus chères de tout. Ça m'avait fait du bien couillon pour des clients.

"Ah, mais mon vieux, qu'i disait aux autres étalonniers, t'as des bêtes, t'as des baudets de rien, va-t-en voir PATRAULT au PUY RABIER, mais mon vieux, mais... tu as vu ça, à COUHE. Et bé mon vieux, il a remporté le bazar."

Ah oui !...

Voyez vous, quand que les bêtes se vendaient bien, moi je cherchais, c... c'est pour ça que je disais, à un marchand de mules

"Si è te plaift pas... alors pas d'histoire !".

Je me rappelle chez THIMONNIER, à la FERRIERE, v'connaissez le père, il est encore vivant. C'était une b... ferme dans le milieu () du bourg. Ce... ce gars vient là, et pis, je savais qu'il avait une mule, mais heu... pof... al était pas mauvaise, mais el avait pas été trop soignée. Y avais dit au père THIMONNIER :

"Faut la soigner."

S'amène un gars. En effet, j'i vends, couillon. On 'ga(r)de la mule, la mère THIMONNIER me dit :

"I sont pas là, i sont dans les champs, mais si... si...

c'est comme les aut(r)es hein... vos mules, y a pas moyen de les vend(r)e. On aurait mieux fait de la⁽¹⁾ mett(r)e au cheval, tout ça."

"Fermez !".

I vais à la mère THIMONNIER, une grosse bonne femme -Ah qu'elle m'en a parlé souvent !- Alors... heu... on rega(r)de, cette mule I dis au marchand :

"E te plaift ?"

"Oui !"

"Combien que tu veux l'acheter ?"

"Oh -i me dit, je m'en rappelle pas, c'était dans les cent mille- oh, une pièce avec cent mille !"

I dis en mois même... Je savais qu'il l'avait laissée à moins que ça. Le propriétaire de la mule.

(1) -jument.

"Et où qu'il est dans les champs ?"

"Il est à tel end(r)œt" (adwé)

I dis au chauffeur :

"Ouv(r)e la portière, on i va le chercher."

I va, j dis :

4. "Combien -i me dit- m'ieux je l'ai laissée à cent mille au... à un gars et puis il a pas voulu la prend(r)e i m'offre quat(r)e vingts ou quat(r)e vingt cinq".

quelque chose comme ça. I i dis :

8. "Faut la faire... cent quinze !".
"Mais -dit- t'es t'es t'es... t'es tom... t'es t'es fou comme un lapin, t'est tombé su(r) la tête."

I dis :

12. "Faut la faire cent quinze pour la vend(r)e cent dix..."

Bé i me dit :

"Alors ?"

"Attention (atasyõ) hè."

16. Alors à l'effet, y rega(r)de le mule...

"Combien que vous voulez la vend(r)e ?

qu'i i dit

"Oh, cent quinze mille !"

20. "Je veux vous la prend(r)e pour cent mille. Je veux pas vous le coller ; tiens cent cinq !"

qu' i dit.

La mère THIMONNIER, la bonne femme qui 'tait là, la mère la patronne donc 'fin la la... la femme au vieux. Qu'a dit :

24. "Pis t'i i donneras pas ?

J'ui mets la main dessus la bouche :

"Et vous v's écout(r)ez⁽¹⁾ pas vous ? Faisez⁽²⁾ vot(r)e soupe !"

28. J'ui ai fait vend(r)e la mule pour cent mi... Qu'a me dit :

"T'avais ben fait de me boucher la gou⁽³⁾... la bouche, hein..."

32. C'est bon de vous dire... vous c(r)oyez peut-êt(r)e que je veux vous di... Ah ! mais j'aurais ben fait ce que i arais voulu, hè,

(1) -vous ne vous taisez pas ?...

S'écouter : "se taire" (généralisé dans la région de GENÇAY et Sud-Vienne).

(2) -"Faites"

(3) -goule : (bouche).

- dans la maison après... Ah ah ben, mon, ami. Ah ben... Puis c'était des bons clients. Ah... Mais... quand, dans les foires voyez vous, c'est... c'est ça qui remportait. Ta... Preu... y
4. je vous l'ai dit t't à l'heure, j'étais très bien avec le vétérinaire... départemental, le directeur très bien. Pourtant la guerre... Pendant la guerre, que les Allemands étaient là. La première maison, quand le directeur et pis le... toute la direction descendait de... en (pacoéRu)... C'était pas... à PAMPROUX⁽¹⁾ qu'y c'était la grande direction, au début. Alors i descendaient à GENÇAY, hotel... chez... où g... que c'est AUGRIS⁽²⁾ là, vous savez...
- 8.
12. *M.V. : Mm mm !*
 M.P. : ... alors... i couchaient là. i couchaient à l'hôtel. Mais, à l'hôtel, c'était pendant la guerre. On leur donne rien, y avait rien, c'était la carte, vous savez ?
16. *M.F. - M.V. : Oui oui !*
 M.P. : On donne rien pour manger. Alors la première maison, c'était chez nous là. Alors, on... on faisait not(r)e pain⁽³⁾... défunt mon père... on faisait not(r)e pain nous même, vous savez... On allait au moulin, on faisait faire de la farine blanche... pis défunt ma mère faisait... faisait son beurre tout ça. Alors que l... il arrivait là... P.t. i déjeunait... C'était le petit déjeuner. Casse c(r)oûte.
- 20.
24. *M.V. : Vous serviez à boire aussi ?*
 M.P. : Ah oui, on vendait à boire aussi, mais enfin...
M.F. : Ah ici aussi ?
 M.P. : Ah oui oui. On vendait au p. au vous savez, on vendait ça au pichet.
28. *M.F. : Oui, oui oui !*
 M.P. : V'savez ce que c'est ?
M.F. : Ah non !

(1) -PAMPROUX : Cme. du Canton de la MOTHE-Saint-HERAY (Deux Sèvres).

(2) -Hôtel de la patte d'oie, tenu actuellement par M. CHAVEAU.

(3) -Pendant la guerre de 1939-1945, la population rurale s'était remis aux techniques traditionnelles : boulangerie à la ferme, filage du lin et du chanvre, fabrication du beurre, séchage des fruits, etc...

- M.P. : Ah !... c'est un po... c'est un broc, c'est un potet qu'on appelle ça.
- M.F. : *Oui !*
4. M.P. : Faut qu'y tié... fallait qu'i tienne plus d'un lit(r)e ou plus d'une chopine.
- M.F. : *Ah...*
- M.P. : I fallait pas un verre pareil.
8. M.F. : *Oui...*
- M.P. : Comprenez de les verres ? Alors quèques fois... le... les propriétaires des juments vous savez ? Heu... quand i se racontraient sans... là... quèque fois sept huit dix, même ça arrivait jusqu'à
12. vingt bonhommes là dans la cour qu'attendaient.. On attendait la deuxième bridée, vous savez pas ce que c'est de la deuxième bridée ?
- M.V. : *Non !*
16. M.P. : Alors la deuxième bridée voyez vous, c'est quand que les baudets, les chevaux avaient tous servi ... le matin... en supposant. On commençait ah !... Jamais guère avant... avant sept heures. Quand la première bridée était faite, fallait attendre deux heures.
20. Alors i venaient à la maison ; pis i buvaient un potet. Alors y disaient :
- "Si oh... je paye pas un potet ma jeument emplira pas."
- M.P. C'était un vieux dicton (ditõ).
24. M.V. : *(rîres)*
- M.P. : Un vieux dicton vous savez de... des... une vieille pratique de de de... des anciens. En payant un potet... heu... la jument emplissait.
28. M.F. : *Voyons ce... On peut reprendre ça, toute, toute la bridée là... toute l'histoire de la bridée là ?*
- M.V. : *Alors qu'est ce que c'est qu'une bridée ?*
- M.F. : *La bridée, oui parce que j'ai pas suivi là...*
32. M.P. : Ah... Eh ben voyez vous quand on commençait la bridée le matin...
- M.F. : *Oui !*
- M.P. : Be, d'abord pour bien vous fai... vous expliquer (èspiké) voyez vous c'est... auquel, pace que, chaque baudet avait un numéro.
36. Ecoutez bien là :

M.F. : *Voilà oui !*

M.P. : Chaque baudet avait un numéro. Alors le meilleur, c'était le numéro un.

4. M.V. : *Oui.!*

M.P. : numéro deux, numéro trois. Mais, tout le monde quèque fois voulait le numéro un. Mais c'était, là... pas d'histoire, c'était le premier rendu. Ah là... mais j'ai vu des clients... êt(r)e là à minuit. I(1)s attachaient la jument, pis i couchaient dans la grange. Attend(r)e. Pour la première bridée. Et d... le domestique quèques fois dans les fermes le patron i disait :

12. "Alors demain mat... ce soir avant la nuit, va te coucher... va te coucher et de... cette nuit à minuit hein, prends ta jument puis al... amène là à l'étaalon. Je veux que tu envoies la première bridée."

16. i préfèrerait qu'i travaille pas la soirée, mais pour avoir la première bridée, pace que... le meilleur baudet, comprenez ? i(1)s étaient pas tous... v'savez ben ! Alors qu'quefois quand une jument retournait souvent, eh ben on les changeait. On disait... nous, c'était nous. Fallait que tout le monde en hérite un petit peu, vous savez. Alors on disait :

"Ah ben... a veut pas prend(r)e avec çui-là ! Oh bé... Vaut encore mieux qu'è p. prenne a'ec une au..."

"Ah ben oui !"

24. que. l disait le gars

"Quand même i aime m... que si a reste vide vide..."

Ça voulait dire qu'a n'emplissait pas, voyez vous ? Mais j'ai vu les LAVENAC de la GAUTRONNIERE⁽¹⁾, connaissez ?

28. M.P. : *Je connais oui !*

M.P. : Et BONVALET, à minuit être rendus là. BOUCHET de LA FERRIERE... j'étais pas marié. Je me rappelle un soir, me rendais du bal, c'était... p't-êt(r)e deux heures. J'entends dessus la route... Je descendais CHEZ-LES NAUDS⁽²⁾ Peta peta Peta Peta...

32. "Oh nom de Dieu !" i ai dit "Mais... dormirai pas !"

Pace que défunt mon père était sévère hien ! Hu... i nous empê-

(1) -La GAUTRONNIERE", Hameau de la Cme. de CHAMPAGNE St.HILAIRE.

(2) -CHEZ-les-NAUDS : Ferme Cme. de MAGNE.

- chait pas de nous amuser. D'abord je vous dis i a vu... il a eu quinze-z-enfants. Alors... hè... touchait pas de 'locations familiales hein (rires)... i... ça existait (égzité) pas !
4. Mais alors, hein, le matin : A l'heure hein, ! Alors je rent(r)e ... le gars arrivait avec sa jument dé'ié... i me dit :
"Dis donc..."
Couchais dans ma chamb(r)e de l'aut(r)e côté. I me dit :
8. "C'est pas la peine, hein ! Tu peux te rhabiller !"
Il était d'jà levé. I me dit :
"Si tu peux te rhabiller !"
{...}(1)
12. Pis hop, je sors.
"Nom de Dieu !"
que me dit le gars
"Mais tu t'es pas levé tard, ah ce matin !"
16. Je m'étais pas couché!...
M.F. : Alors à la deuxième bridée, alors c'était...?
M.P. : Alors... Voyez vous ? Y... On commençait, admettons... à... à sept heures...
20. *M.F. : Sept heures oui...*
M.P. : Mettons six heures et demi, sept heures... Enfin v'là... je me rappelle pas ben de l'heure... Alors... fal... quand que les dix ânes(2) (lézéanoé) avaient tous servi , on en avait neuf pendant
24. *un moment. Neuf et pis sept chevaux... d'étalon. Alors quand tout le monde avait seilli (séyi)... Fallait attend(r)e deux heures. Alors les gars venaient là :*
"Allez la mère PATRAULT, un potet !" ou deux, ou trois.
28. "Moi je paie un potet !"
"Ah, et moi une aut(r)e !".
M.F. : Et un potet c'était quoi, alors ça ?
M.P. : Un potet, c'était... du vin. Fallait qu'i tienne plus d'un lit(r)e

(1) - {...} cf. supra.

(2) -Interprétation hasardeuse quant au cardinal "dix".

C'était un petit broc (bRo), vous savez ?

M.F. : *Oui !*

4. M.P. : Plus d'un li... ou plus d'une chopine. Ou alors... fallait...
et pis i fallait les verres pareils. Pace que on a failli se faire p... On avait pas de licence...

M.F. : *Oui, oui, mais enfin, on paysait un...*

8. M.P. : Mais on a failli se faire prend(r)e... Ah, le rat de cave⁽¹⁾ est
venu ! Même d'après que j'étais marié un jour. Le facteur vient
là pêcher... Pis i demande à la... ma femme là, on était marié,
i demande du... du machin vous savez, du... du... du petit lait
pour prend(r)e des petits vairons, v'savez dans des bouteilles
12. en verre...

M.F. : *Le petit lait, comment vous l'ap... maig. ?*

16. M.P. : Le maig (mèg) si vous voulez ; pour prend(r)e les vairons dans
les bouteilles exprès (èspré) vous savez, des petits, des petits
élevins (èlvè) vous savez ? Pis è i en donne, pis i dit :

"Vous voulez pas nous vend(r)e un lit(r)e à boire ?"

"Ah" al a dit "non, on vend pas à boire ! on donne, mais
on vend pas !"

20. "Heu... mais y en a qui..."

Alors a i en a donné.

"Ah, bé" il a dit "je reviendrai bientôt"

Puis a me dit :

24. "Y a un gars qu'est venu me demander du petit lait, enfin
du maï, et puis i m'a demandé une bouteille à boi."

J'ai dit :

"Tu y en as vendu ?"

28. "Non ! I y en ai donné, mais y en ai pas vendu !"

"Oh nom d'un chien !" Y ai dit "T'as ben fait, ol est⁽²⁾
le rat de cave."

Pace qu'on avait été vendu... Alors heu... i m'a dit :

32. "Ecoutez, vous avez été très gentil... Monsieur PATRAULT

(1) - "l'agent du fisc".

Votre dame a été très gentille, a m'a cédée du... du mai.
on... J'ai vu tout de suite qu'elle était pas à la page..."

Pace que les premiers temps, a pouvait⁽¹⁾ pas s'y fai. dès ce
4. qu'on était marié.

"Ah" a dit

"C'est un bordel ! Ah Ah Ah Ah, j'en veux pas de thielle⁽²⁾
saloperie là !"

8. Alors heu... heu... i lui dit :

"Vous avez été déc(1)aré que c'était bien..."

Pace que ça y a arrivé si al 'tait là, vous le dirait, quelques
fois à la première bridée, à la deuxième, ça allait. Mais la troi-
12. sième commençaient à flancher les baudets...

M.F. : A quelle heure ?

M.P. : Ah... après... quèques fois après midi. Alors j'y disais quèques
fois, quand que j'avais... p. personne pour m'aider, j'y disais :

16. "faut que tu viennes tenir l'ânesse, la bourrique"

la bourrique qu'on appelle ça, pour faire apprêter les ânes. Alors
les gars i(l)s disaient des bêtises, quèques fois, vous savez, y
avait trois... trois quatre gars, i i disaient des bêtises.

20. Alors a i disait :

"Eh bé vous, ap. après tout vous là... vous avez qu'à la
tenir la bourrique, je m'en vas faire ma soupe moi. Hé...
Heu... heu... Pas d'histoi..."

24. Mais ça y arrivé souvent. La tenir, comme ça, là. Ah, ben. Les
premiers temps, heu... bf... è pouvait pas s'i faire. (rires)
Après il est venu le moment où il s'i faisait. Pace qu'on avait
les taureaux aussi.

28. *M.F. : Ah aussi, oui ?*

M.P. : Alors on faisait ça en grand : les baudets, les chevaux, les
taureaux et les va. et les cochons, les verrats (væRa)

M.F. : Ah les verrats aussi ?

32. M.P. : Oui, oui, on faisait ça. Alors c'est là que... On disait :

(1) -"elle ne pouvait pas".

(2) -"cette".

"C'est la maison... (rires)... c'est le bordel"
 Alors y avait une bonne femme, une mère NICOLAUD, du SORBIER⁽¹⁾
 vous connai... vous avez entendu parler, a m'adit :

4. "Cette race"
 qu'à me disait :

"Cette race de PATRAULT, c'est ren que des sauteurs
 (sotæ^R) !".

8. (rires collectif)... a disait.

Un jour j'arrive avec mon cheval. J'étais pas marié, je vas vous
 raconter une histoire, j'étais pas marié. puis à LA FERRIERE...
 heu... des... des jeunes filles v'savez dans le bourg. Et puis
 m'en 'pelle pas... heu... j'avais p't-êt(r)e mis des fleurs à
 ... à mon cheval comme ça là... à... à la bride de mon cheval.
 Pa'que fallait toujou. êt(r)e prope hè. Oh, remarquez que pendant
 la guerre, hè, le maquignon i trouvait du succès... les femmes.

12. Pace que y a... y avait pas de gars, i(l)s étaient tous prison-
 niers... (rire collectif)... Si y avais voulu, arais pas rentré.
 Je disais souvent :

"Les gars" je leur disais souvent

20. "les gars vous rentreriez pas !".

"Oh nom de Diou, oh nom de Dieu, si... si j'avais le truc
 à faire moi."

Souvent c'est ça que des gars disaient :

24. "Pf... Pf... i ou ferai ben !".

J'y disais :

"Oui, mais attention, faut le connaître le métier."

Alors, ce jour là... des droliè...⁽²⁾ (droyè) m'aviont⁽³⁾ mis
 des... des bouquets... pi... à mon cheval. Pis, des genêts. Je
 faisais servir, on faisait seillir une jument dans une maison
 à LA FERRIERE c'était... chez la mère NICOLAUD. Heu... là...
 sur CHATEAULACHER, c'était chez un nommé LAIRE, ou alors chez,

(1) -LE SORBIER : village de la Cme. de LA FERRIERE AIRoux.

(2) -drolières : "filles".

(3) -"m'avaient".

- ça m'a arrivé aussi quèque fois I heu... heu... au VIEUX MARNAY⁽¹⁾
chez LARGEAU que je vous disais là. Alors on faisait servir une
jument pour rien, pour que le cheval mange l'avoène (lavvèn), et
4. pis que le... le... le maquignon mange aussi. Pace que... fallait
quand même manger hein... Alors heu... j'arrive, a me dit :
"Vous êtes toujours en retard ! Tous les jours..."
a causait comme ça :
8. "Vous n'a'vez... vous n'av'ez p't(r)e... vous n'a'vez j'hamais
à l'heure"
qu'è me dit.
"Et où que vous avez pris thiés⁽²⁾ fleurs là ?"
12. "Oh"
y ai dit :
"y ai passé dans les buissons."
"Ah bon !"
16. Alors huit jours après :
"Dites donc"
qu'è me dit
"Vous avez passé dans un buisson ? I sais bien"
20. qu'a dit
"Où que vous l'avez passé hein ! Mais qu'è se méfiont⁽³⁾
hein : qui s'y frotte s'y pique."
qu'è dit :
24. "avec les maquignons !"
(rire collectif)
Ah j'étais invité à toutes les noces. J'ai fait quat(r)e noces...
attendez cinq noces dans... dans deux mois. Cinq noces ! Vous
28. savez pas pourquoi ? Pace que le maquignon aut(r)e fois était...
tait... Pf !... Comme i me disait le père GOURDEAU, le père à
J... ah... Eh ben... Le grand père à Marice PICHEREAU de LA
BERGE⁽⁴⁾

(1) -le VIEUX MARNAY : hameau de la Cme. de MARNAY (Vienne).

(2) -"Ces".

(3) -"qu'elles se méfient".

(4) -LA BERGE : hameau de la Cme. de MAGNE.

M.V. : Mm...

M.P. : I me dit :

4. "Mais c'est le gars, c'est le gars qui m'a mai⁽¹⁾ rapporté!"
Pace que ça c'est... il avait mis les juments à l'étalon, c'est ce qui l'a sauvé pace que le père GOURDEAU était pas ri... son grand père à Maurice PICHEREAU était pas ri... Alllez il avait tous... tous les ans il avait trois ou quat(r)e juments qu'i mettait à l'étalon hein... Et ça l'a sauvé hein... Ah il lui a ... i me rappelle une année, il avait quat(r)e suites.(sWit). I m'a dit :
- 8.

12. "Ça paye mon fermage ! Mes suites... ça paye mon fermage, les notes de maréchal, mes notes d'engrais, mes domestiques et mes impôts, j'ai de l'argent ! Ah... "

I m'a dit

"Mon vieux..."

16. Son fils se mariait, eh j'étais le premier invité... Ah ça c'était réel ! CHEZ à CHEZ-LES-GRIS, chez Monsieur BILLAUD... Une année cinq juments, cinq suites... Alors c'est là que le maquignon... c'est pour ça que je vous dis que le maquignon... le gars qui passait dans les villages, voyez vous, i fallait 't... prop(r)e, i fallait 't... poli, i fallait 't... provenant, i fallait savoir y faire. I fallait du bagou.
- 20.

M.V. : Heïn !

24. M.P. : Pace que moi j'ai vu... j'ai vu des gars... Ça c'est sũ(r) que je suis crevé dans cinq minutes, j'ai vu des étalonnièrs qu'avaient des des des commis... Heu chez je sais pas chez un nommé GILARD à LAGRANGE CARREE...⁽²⁾

28. M.V. : Oui !

M.P. : Chez MARCHADIER ou FOURNA (f^{UR}na) vous connai... vous connaissez ça ?

M.V. : Oui, oui !

32. M.P. : I(l)s avaient fait essay... asseyer (aséyé) les juments la première fois. J'arrive de'ière je les ai ressoulévées (Roes^Ulvé).

(1) -mai : "plus".

(2) -LA GRANGE CARREE : Cme. de SOMMIERES du CLAIN (Vienne).

- A force de bagou... A force de bagou. A... On me voyait tout de suite, hein ! Je me rappelle là chez... chez GILARD, couillon ! Il avait fait sé... servir... le maquignon fait essayer les jheuments... Le maquignon à un nommé VALETTE⁽¹⁾ de ROMAGNE⁽²⁾, fait seillir les juments. Alors le père GILARD dit :
4. "Oh ben, i en mettrai une, chez PATRAULT à BAUDINIÈRE⁽³⁾, pis l'aut(r)e chez... VALETTE."
8. On me.l l'avait dit y avait huit jours, qu'i voulait en mett(r)e J'arrive, les deux maquignons étiont là (rires). Alors i y dis :
- "à un t(r)oisième !"
12. Mais, les aut(r)es étaient commis, moi j'étais... le fils.. patron, pace que je faisais à moitié. Ui? ... le père PATRAULT s'embarquait pas comme ça. I me donnait, i nous dounait un inté-rêt. A moiti... pas à moitié tout à fait c'est à dire... heu... su(r)... dans le moment on prenait deux mille cinq, deux mille
16. ... ou deux mille cinq cents... mais enfin, mettons deux mille cinq cents. On avait cinq cents francs par jument. Tant et cinq cents francs par jument. Plus on avait de juments, plus on gagnait... A l'interêt. Et si on avait des pertes, on perdait au pareil. Ah ça... y se laissait pas fai... Alors heu... j'arrive là, discute, sors le paquet de cigarettes, paie une cigarette, le vieux fumait, j'ui paie pipe et puis cause et cau... Et i y dis :
- 20.
24. "Non mais sans blague, je veux pas l'amener là pour rien, vous allez pas... payer le coup quand même, qu'on trinque a'ec les collègues !"
- "Non d'un chien, mais..." il me dit
28. "t'as un joli cheval là ! Il est beau !".
- Un cheval noir, tens 'e l'ai là... Attendez... Bè oui c'est çui là⁽⁴⁾, c'est çui là tens ! C'était un cheval qui faisait du chic. Il arrivait dans une cour, v'savez, quand rechanait

(1) -Cf. Phonog. VALIERE & FOSSAT : VALETTE-ROMAGNE 1972 ERA 352.

(2) -ROMAGNE : Cme. du canton de COUHE VERAC.

(3) -LA BAUDINIÈRE : Hameau de la Cme. de Saint SEGONDIN.

(4) -M.P. montre le cheval sur l'une des photographies qu'il a commentées au début de l'entretien.

- (Reané) les juments vous savez, l'ouvrait une gueule comme ça, puis il se plantait, Rr !... Puis le garç dessus, couillon, i pr... présentait bien, pis... ça prop(r)e hein. I brillait tout ça... Alors heu... i me dit :
4. "T'es un joli cheval là ! J'ai une jument qu'est boéteuse déjhà là"
- qu'il dit :
8. "Of... je les ai mis à ieux là..."
- Les avait fait... souffler ! Souffler, qu'on appelle ça, asseyer, souffler.
- M.F. : Hè, oui ! ...*
12. *M.P. : Souffler, c'était voir si elle était en chaleur.*
- M.F. : Comment ça, i faisait alors ?*
- M.P. : Eh ben, on l'entravait, je vous le dit,*
- M.F. : Oui.*
16. *M.P. : On la pr... quand elle était entravée on leur passait le cheval ... à la... à la tête. Et pis on sifflait, on sifflait, on sifflait le cheval, voir si elle était en chaleur. On poussait derrière. Alors quèques fois y avait des chevaux vous savez qui*
20. *'taient pus ou moins amoureux. Mais çui là qui 'tait pas p...*
- M.F. : Mais à q... à quoi vous le voyiez à' qu'il était amoureux là ? Comment i faisait alors ?*
- M.P. : Ah ben... le cheval ? Ah, Ah... On le connaît à lui. Puis ça*
24. *dépend q... comme il est présenté.*
- M.V. : Oui !*
- M.P. : Le gars qui sait le présenter son cheval. S'agit pas de le laisser faire comme ça. Le tenir sévèrement, puis le laisser f... se*
28. *... danser un petit peu.*
- M.F. : Aïe ! ...*
- M.P. : Ah oui... Alors ça épate les gars. Un cheval qui qu. qui fait du chic, vous savez qui s... qui se dresse et pis qui... qui rechane*
32. *comme ça là... puis qui se présente bien vous savez, quand on sait présenter un cheval...*
- M.F. : Il la mordille ?*
- M.P. : Ah ben... un peu, oui... Et puis le siffler, puis tout... le laisser faire... Eh ben voyez, çui là, 'e me rappelle, il envoyait*
36. *ser faire... Eh ben voyez, çui là, 'e me rappelle, il envoyait*

des coups de pied en l'air. Puis le gars, l'a regardé :

"Eh ben mon vieux, mais..."

il a dit

4. "Il a du sang"

qu'il dit, le père GILARD.

Puis i dit :

"Les vout(r)es (v^{it}) là" qu'il dit

8. "mais on dirait des jhuments, le sont moitié crevés !"

Ah!malheur ! Y avait deux filles, dans la maison. J'i dis :

"Mon 'ieux vous payez la goutte là, v'payez le coup, quand même qu'on trinque..."

12. Les gars, c'étaient des domestiques. Peuvent pas... si y payaient du tabac, c'était de leur poche. Paye cigarette, discute, fais du boniment aux drolières (RoyèR). Ah, ah... ça repportait ça hein. Faisais des boniments à la bonne femme à l'occasion t'sais,

16. v'savez ! la vieille dit :

"Je sais pas pourquoi que tu veux les mett(r)e" a dit

"t'as un jholi cheval là"

qu'a me dit, qu'a y dit au vieux

20. "tu peux pas les mett(r)e là... à thio⁽¹⁾ gars là."

Puis è me dit :

"'que tu me fais un prix ?"

"Si vous v'lez !"

24. "Et comben que vous me le donnez ?"

"Tant !"

"Faut me donner un peu plus !"

"Tant !"

28. Allez hop .t... vendu ! Les gars avaient fait souffler les juments, je les ai ratalbatées⁽²⁾ (Ratalbaté) devant eux⁽³⁾ (yœ). Ah elles sont escamotées ! Escamotées : c'est p... vous p...

(1) -"ce".

(2) -dérivé de tabbater : "bricoler" ; "vaquer ça et là à un travail sans grande efficacité".

(3) -"eux"

si c'est pas vrai, que je suis crevé dans cinq minutes. Ça s'agissait d'avoir du boniment. Puis de la gueûle, forcément. C'est pour ça qu'on dit...

4. M.V. : *La bonne goule !*

M.P. : ... pour rouler un maquignon, c'est pas aisé. Alors heu... mais ça m'a arrivé vous dit p't-êt(r)e de... vous... vous diriez :

"Ah, le ment... le... le... le vend... de... de boniments".

8. Mais m'est arrivé de rentrer dans une maison, v'savez, quèques fois, le gars voulait p...

"Oh je veux pas mett(r)e à l'étalon !"

12. La bonne femme queques foés... v... vous cherchait une histoire vous savez... On voyait tout de suite... si la bonne femme avait l'air de le... de flanchi(r) vous savez. Alors heu... la vantais, n'importe, enfin ça dépend comme fallait s'y pren... C'est de ça comme un représentant d'une mai... d'une maison, voyez-vous.

16. C'et... c'est le même système. Alors si y avait des filles... faire le boniment aux filles, sans... sans mal ! Cigarette au vieux, à l'occasion, vous payer le coup. Quèque foés, j'aurais préféré recevoir un coup de pied dans les fesses que de boire un coup. Payais une deuxième cigarette, la vieille disait :

"Dis donc, tu peux ben y en mett(r)e une à l... la jument à l'étalon."

Quèques fois, après, huit jhours après :

24. "Hè... q... i vas en mett(r)e deux ta !"

Oui. Le cantonnier... Ah c. que les cantonniers dessus les routes, qu'y m'a rendu service. Les gars tu sais, dessus les routes, tu sais vous savez, tout ça là... Alors heu... causais avec lui. J'i dis :

28.

"Tu connais"

J'y payais une cigarette

32. "Tu, tu connais pas des gars qui ariont... qui seriont susceptibles à mett(r)e des juments à l'étalon ?"

"Oh non !"

Bé et quèques fois huit jhours après :

"Ah dis donc, hé, j' connais un gars qu'en a envie d'en mett(r)e une".

36.

- Alors i me payait une cigarette. J'i payais une cigarette, ou le m'en payait une. Puis j'i allais. Thièques⁽¹⁾ (tèk) fois i la mettaient, thièque fois i la mettaient pas. Le facteur, le
4. laitier, les épiciers, i attaquais tout le monde. Dans les... dans les bistrots, vous savez dans les bourgs. Bè, vous savez ce que c'est que de... de... de... d'un voyageur 'ans le commerce. Eh ben, faut s'y mett(r)e. Ben ça m'a arrivé thièques (tèk) fois
8. de payer deux trois bo... bouteilles dans un bourg. Le... plusieurs gars là... Surtout à la forge tu sais, que des gars sont à la forge⁽²⁾ co... ça.
- "Nom des Dieux, le maquignon ! Et qu'est que tu payes ?"
12. Alors payais.
- "Est ce que vous pouvez pas mett(r)e une telle à l'étalon heu..."
- Alors... y en avais quasiment envie. Oh ! Quand l'avait dit ça...
16. Y en avais quasiment envie. I disais :
- "Y est, y est, y est..."
- Et puis comben de foés ! Un foés tiens, je vas vous raconter une affai... j'y dirais l'aut(r)e fois à un gars. De l'aut(r)e côté
20. de CHATE-LACHER (tcatèlacè), je venais de passer t(o)ut (tut) oh... moins d'une⁽³⁾ accident, c'est ce qui fait voir... tout un ... un tas de gosses, vous savez dans le chemin c. ça, un grand che min. Puis y avait un buisson de chaque côté. I... y avais
24. p't-êt(r)e fait dix mèt(r)es. Tout l'un coup, i vois une jument qui venait tant qu'a pouvait venir (vni) avec une petite charrue, v'savez une petite charrue à labourer les vignes... la selle, le le le le bât-selle (basèl) le collier pis le charrue... qui pi- quait dans la terre pis... a venait hè. Saute dessus mon cheval pâce que ça j'étais pas peureux hé. J'ai jamais eu peur !
- 28.

(1) -"quelques".

(2) -La forge est un lieu d'assemblée masculine. On y séjourne plusieurs heures, surtout quand la forge tient lui aussi de café (ex : au DOGNON, près de GENÇAY café/forge GUIGNER) C'est donc un lieu d'échanges économiques et culturels (informations réciproques dans le domaine agricole ou politique, transfert de savoir rituel : contes de mensonge, anecdotes et facéties).

(3) -(un). Sur le genre cf. supra.

- Saute dessus mon cheval l'at... tache mon cheval en vitè... je la voyais venir... pf... à deux cents mèt(r)es, un buisson de chaque côté. Je m'i suis mis au milieu du... du chemin, avec
4. heu... une canne qu'y avais une crevache, v'savez qu'y a... qu'y avait un machin là. Puis quand al a arrivé y ai levé les bras en l'air, a fonçait toujours. A mesure qu'al a arrivé a portée là j'y en ai... administré un coup entre les deux oreilles là,
8. paramnam ! al a tombé. Al a tombé ol a élourdi⁽¹⁾. Saute dessus je me la cramponne. Puis y a deux gars qui s'amènont là... al ont dit :
- "ol est le père GAUD qu'i...",
12. connaissais pas. Alors le vieux arrive, un grous⁽²⁾ bonhomme, of ... heu... la vieille arrive derrière, l'étiant en train de... passer la la la charrue vous savez dessus des... on appelle ça des... topinambours. C'était au printemps dessus des topinambours.
16. Puis la vieille avait lâché la jument pour voir si è... è s'étaient secs. Wi !... La jument a pris p... L'était comme ça le vieux :
- "A'ors, y a pas de mal tou... ?"
- i ai dit :
20. "Non, je la tiens, a m'échappera pas maintenant, non, non.."
- Que. l me dit :
- "Vous êtes p't-êt(r)e ben maquignon ?"
- "Oh oh ah... oh !" y ai dit "oui oui mon pauvr(r)e vieux."
24. Qu'il dit :
- "I crés (KRÉ) qu'elle est chaleur..."
- Y a un gars qu'i connaissais très bien... TEXEREAU⁽³⁾ (tèsRò) de CHAMPAGNE.
28. M.V. : *Oui !*
 M.P. : Le boucher.
 M.V. : *Oui !*
 M.P. : étais le commis dans thio 'ment. I y dis :
32. "Tu m'aides ?"
- "Oui, oui" qu'i dit on... était copain...
- M.F. : *Comment y s'appelle ce boucher ?*

(1) -"Elle est tombée, ça l'a étourdie".

(2) -"gros".

(3) -Monsieur TEXEREAU boucher à CHAMPAGNE Saint HILAIRE.

M.V. : *TEXER ?*

- M.P. : *TEXEREAU... de CHAMPAGNE là ! Mais il était... il était commis comme ça... t... domestique, il avait pas là ou que ren commencé*
4. *le... le le boucher. Alors heu, en effet, le m'aide comme ça, là et pis... on fait assejer la jument. La jument était p't-êt(r)e pas trop ben en chaleur. (wit) ! I la fais enfiler... Enfiler vous savez ? servir. Le vieux, deux ou trois jours après ramène*
8. *sa jument là, et pis... al a pris. La première année al a eu une suite. Une pou... un poulain, une pouliche. La guerre, les allemands étiont là. L'année d'après,*
12. *"Oh" l'a dit "oh..." le vieux... pf... "o m'a fait tort pour mon travail, i vais pas la remett(r)e !" (wit) ! Les allemands i ont pris... la jument. Le zou⁽¹⁾ avait répété partout...*
16. *"Nous" ol a dit "oh" que.l dit " i arais mieux fait de suivre PATRAULT" que.l dit "de la remett(r)e à l'étalon..." pace que les allemands... les jheuments⁽²⁾ qui étiont à la production o les p(r)eniont pas. Ça m'a même arrivé... des histoires ...qu'i ai failli me faire fusiller... pace qu'i fallait, dans... dans les machins... les allemands voyez vous... faisaient des réquisitions de chevaux...*
- 20.

M.V. : *Oui oui.*

- M.P. : *Dans les cantons. Vous avez sûrement entendu parler de ça. Alors fallait que le maquignon, si y avait des juments qu'avaient des cartes pace que fallait faire une carte de seillie (séyi). Alors fallait que le maquignon soit là, à la réquisition, soit moi ou mon père mais, le v'lait pas, mon père v'lait pas i aller, i v'lait pas voi(r) les allemands. Alors heu... j'y allais heu... faire la carte, présenter la carte, pis certifier si... si c'était bien la jument puis tout. Eh bien vous le c(r)oiriez si vous voulez, j'ai fait passer quat(r)e fois la même jument... devant les allemands, i(1)s y ont rien connu. Rien connu ! Quat(r)e foés !*
- 24.
- 28.
32. *Pas... pas coup su(r) coup. Mais je m'en rappelle encore hein. Le père à Gilbert SEMUR... à une jument qu'il avait mis à l'étalon, pis, à une aut(r)e gars, pis une belle jument. A un aut(r)e gars*

(1) -(z⁹) : pronom personnel neutre : "le", "cela".

(2) -"juments".

pis une belle jument. A un aut(r)e gars qu'en ave... qu'avait un vieille jument v'savez qui boitait, vieille. Alors heu... j'ai dit à thio gars :

4. "Tu me prêtes ta jument ? Il te la prend(r)ont (Praro) pas, al est trop vieille et puis..."

"Oh ben" que.l m'a dit "si ils venient la prend(r)e, je m'en fous... je m'en fous de pas mal."

8. Alors quand que l'ont appelé :

"SEMUR !"

J'ai dit :

"Allez... père SEMUR, prenez thielle jument".

12. Le me dit :

"Qui t..."

"Prenez thielle jument puis tou..."

"L'étalonnier est là ? Le carte ?"

16. "Oui oui, voilà voilà !"

"Ah c'est vous encore monsieur ?"

l'in... l'in l'interprète. Mais on... on était un petit peu entendu a'ec l'interprète. Voyez-vous c'était un... c'était un mosellan, mais enfin il était bon gars, la famille SANSOT (sãso) vous avez sûrement entendu parler de ça... Il 'tait heu... c'était i(l)s étaient tous dans interprètes, i(l)s étaient à GENÇAY là. Alors heu... eh ben il l'avait il l'avait ben vu, tâte la jument :

24.

"Halt !"

Ah allez enlevé ! Il en voulait pas. Alors heu... l'en ont placé plusieurs d'aut(r)es. A moment donné, hop, un aut(r)e gars, un aut(r)e... pareil. 'core la même 'o ! Quat(r)e foés... la mê la même jument. Les gars ont dit :

28.

"Eh ben mon vieux !"

Puis ça c'était su quand même un peu. Mais les allemands, c'était passé, voyez vous. Bè i aime mieux vous dire que... ça m'avait fait du bien, pace que les aut(r)es étalonniers venaient pas. Puis tout le monde disait :

32.

"Ben mon vieux PATRAULT s'y donne de... s'y donne du mal pour pas que les juments partont."

36.

Celle-là a mademoiselle DUPONT, v'savez qui marche, à MAGNE qui a (...) ⁽¹⁾ vous pouvez y demander, j'y ai enlevé pareil des pattes des allemands, j'y ai enlevé des pattes des allemands, à mademoiselle DUPONT là...

4.

M.V. : *Mm Mm !*

M.P. : J'y ai enlevé aussi, et pourtant on se causait pas dans thio moment avec DUPONT là. Mais, ça faisait rien, pas d'histoi... rien

8.

rien rien... pour ça. Fallait pas avoir la t(r)ouille. Mais jou...

(arrêt. momentané d: ragnétophone)

12. M.P. : en chaleur...

M.V. : *Tauraude, c'est en chaleur ça ?*

M.P. : Oui. Tauraude (tóróú) c'est en chaleur...

M.V. : *Oui...*

16. M.P. : Alors à force a se casse la cime ⁽²⁾ ... quand è se fait cavalier...

qu'on appelle ça cavalier à dos de vache ou a'é un boeuf (boé)...

c'est... ça se connaît, ils le sentent. Ils le sentent si c'est

une aut(r)e vache, a sent qu'elle est... en chaleur. Elles le sen-

20.

tent sur un aut(r)e boeuf, mais il le seillit pas. Heu... la ju-

ment aussi, ça arrive que s. qu' i se cavalent, le chien, la

chienne...

M.F. : *Aussi.*

24. M.P. : Ça se cavale... pareil. Les truies je sais pas je sais pas la truie oh... je pense oui...

M.F. : *Les brebis, les brebis, non ?*

M.P. : Non, je c(r)ois pas la brebis...

28. M.F. : *Vous n'en avez jamais eu des brebis vous ?...*

M.P. : Si, j'en ai !

M.F. : *Vous en avez maintenant ?*

M.P. : OUi oui j'en ai aussi. On fait toute espè... d'élevage.

32. M.F. : *Qu'ol est qu'est ce que vous avez des charmoises les... ?*

M.P. : Oui c'est mêlé un peu...

M.V. : *Un peu mêlé oui*

(1) -[...] cf. supra.

(2) - "cimier". (simé)

M.P. : Oui un peu !... Alors heu... quand è... elle est en chaleur qu'a se casse comme ça on dit :

"C'est le moment de la faire servir... seillir."

4. Mais à présent l'insémination, ça se fait tout à l'insémination. Mais dans la... dans la chevaline, ça... ça réussit pas hein...

M.F. : Ah non ?

M.P. : L'insémination... Non y a la fréquentation qui est pas bien.

8. M.F. : *Et pourquoi, les juments sont... quand elles sont à l'insémination...*

M.P. : J'ai essayé hein, mais ça a pas donn...

M.F. : *Elles sont ?..:*

12. M.P. : Ça ne donne pas. I(1)s ont essayé. C'est ça qu'y ... i(1)s avaient essayé je c(r)ois... en AMERIQUE, i(1)s avaient essayé, c'est eux qu'ont déma... démarré, pis i(1)s ont pas pu. On est allé leur ob(1)iger, c'est ça qu'y disaient :

16. "Y a qu'un POITOU, le mulet du POITOU, c'est la vérité..."

Et c'est ce que je vous disais un jour, vous savez à "Quitte ou Double" dans le poste de T... de T.S.F.

20. "Oh nom d'un chien !" y ai dit au gars "faut que tu sois connaud hè à PARIS"

c'était à PARIS. Alors i y demandaient où qu'on... où qu'on reproduisait le mulet, dans quel pays. Le type a pas pu répondre. C'est un Parisien.

24. "Aïe si j'y étais !"

Et comme qu. comment qu'on reproduisait le mule et le mulet, et.. et et dans quel endroit dans quel pays. Il a pas pu répondre. Et alors y a demandé heu... quel vin, quelles... quelles à quelles

28. liqueurs qu'on faisait avec du vin. C'est le BANYULS (ban¹ls) et le ... le Pineau. C'est fait a'ec du vin. Parce que le BANYULS c'est fait en TOURAINE⁽¹⁾, et le Pineau se fait en CHARENTE MARITIME, et j'y ai été, aux deux endroéts puis le cognac après, y a le cognac aussi forcément.
- 32.

M.V. : Mm !

(1) -Cette affirmation n'engage que M.P.

- M.P. : Ah ben pour le coup d. tout à l'heure que je vous ai parlé là pour le coup de... de... machin, pour le coup de ROTSCILD. Je me rappelle encore un un jour là pour le... ils demandaient à
4. "Quitte ou double", pis c'était monté hein... un coup(l)e de... de millions, quel cheval qu'avait remporté le prix international, et où qu'il était né... Eh ben j'ai dit :
- "Si j'y étais, je leur en gagnerais moi !"
8. c'est SARDANAPAL. Il était né à CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE, à la FONTENILLE (fõtni) de CHAMPAGNE-SAINT-HILAI... et sa mère au cheval s'appelait B... heu... GERVAISE et son père s'appelait BATAILLEUR et l'entraîneur s'appelait JAVANAISE, et le vété... le... le le le directeur s'appelait BESSAC.
12. M.F. : *Et quel étaient les noms en général des... des... heu... d... anciens heu... des*
- M.V. : *Des chevaux*
16. M.F. : *Des chevaux.*
- M.V. : *Ou des baudets des bau...*
- M.F. : *Des baudets par exemple, ils avaient...*
- M.P. : Ah i(l)s avaient tous... tous... tous, chacun un nom. Le premier nous là heu... DRAGON... DRAGON, BARRE. Çui là s'appelait BARRE là que je vous ai fait voir.
20. M.F. : *Mais y avait pas des noms selon la la le pelage, selon la couleur ?*
- M.P. : Ben si, çui là était barré là.
24. M.F. : *Barré, que c'est que barré ça ?*
- M.P. : Ben et... et ç... ça eh ben encore ça, c'est une affaire à savoir ça.
- M.F. : *Ah et...*
28. M.P. : Alors vous savez que la Reine d'ANGLETERRE *avait* une ⁽¹⁾ carrosse mené(e) par deux mules barrées. Vous avez jamais vu ça ? Ah ben ... ben ça c'est réel ! C'est une... elle était heu... alezan, alezan, heu... doré, vous savez,
32. M.F. : *Mm !*
- M.P. : Et une d. raie su(r) le dos, une raie complètement depuis le gar-

(1) - (un). Nous ne savons rien du genre de "carrosse".

- rot jusque dessus la queue, noire. Et une d. raie chaque côté su(r) les épaules. Et çui là⁽¹⁾, ce baudet, là, je l'ai fait voi(r) t't à l'heure, il était barré. On le voit pas ? Et si, on peut le distinguer, voyez le petit peu là noi(r) pis la raie su.l dos.
4. Alors v'voyez les penilles⁽²⁾ ... qu'il avait.
- M.F.* : *On ne les tondait pas ?*
- M.P.* : Ah ah ah... Ah ben non alors ! Ah ben non !... Ah ben non ! Fal-
8. lait pas les tond(r)e. On leur-z-⁽³⁾ attachait au contraire les penilles.
- M.F.* : *Ah voilà !*
- M.P.* : Même défunt mon père les collait a'ec de la colle. I nous faisait
12. ramasser de la colle, c'était pas pou... question de de la colle de cerisier vous savez des cerisiers des vieux cerisiers y a de la colle...
- M.V.* : *Oui de la me⁽⁴⁾ ... Comment on l'appelle cette colle ?*
16. *M.P.* : Ah ben moi je sais pas heu... la colle qui... vous avez vu ça dans les cerisiers, des vieux pieds de c'isiers, qu'ofait une bou-
le pis c'est de la colle... ça co... mais on l'enlève la peau
de dessus pis après dans le milieu ça colle. Alors heu... i nous
20. faisait ramasser ça, pis i collait ça dans le poil puis ça se col-
lait puis c'était pris après hein. I te fallait pas les brosser
les baudets hein !
- M.F.* : *Ah non plus ?*
24. *M.P.* : Ah non non non ! Y avait le baudet que... frisé en queue de ca-
nard qu'on appelle ça...
- M.F.* : *Qu'est ce que c'est ça ?*
- M.P.* : Un poèl (pwèl) l... long comme ça, pis... ondulé.
28. *M..V.* : *Mm.*
- M.P.* : I l avait une valeur...
- M.V.* : *Même pas pour les concours ?*
- M.P.* : Ah ah non ! Ah non ! Pas pour les concours non !

(1) -M.P. montre à nouveau les photographies.

(2) -"longs poils"

(3) -"z" euphonique.

(4) -A LESPIGNAN (Hérault), on appelle ça "la merda de cocut"...
d'où la question laissée en suspension...

- M.V. : *Non, dites moi, vous y allez à la foir à...CHAMPDENIERS là la foire aux mules, non ?*
- M.P. : *Ah bé ça y a eu... y en a presque pus je c(r)ois/*
4. M.V. : *Dedans le temps, dans le temps ?*
- M.P. : *Ah oui ! Ah...*
- M.V. : *Vous y alliez... vous y allez à CHAMPDEN(I)ERS aussi ?*
- M.P. : *Oui oui on a été oui oui... à la... même, y avait à VALENCE⁽¹⁾,*
8. *des foires à VALENCE, y avait des foires à COUHE,des foi. à CHATEAU-GARNIER des foires à VIVONNE on connaissait t... c'était une saison pour les foires aux mules hein...*
- M.V. : *Quelle était la plus grande foire ?...*
12. M.P. : *Heu... COUHE-VERAC !*
- M.V. : *COUHE-VERAC.*
- M.F. : *COUHE-VERAC.*
- M.P. : *Ah COUHE-VE...*
16. M.V. : *Plus... plus fort que CHAMPDENIERS ?*
- M.P. : *Ah oui oui oui. COUHE-VERAC c'était la renommée. I venait des... des gars de partout...*
- M.F. : *D'où ?*
20. M.P. : *Ah de tous les é... des pays de tous les pays. Des des des Espagnuels, y avait des... Algériens, y avait des...*
- M.F. : *A COUHE-VERAC ?*
- M.P. : *Des Marocains, y avait des... des gars du CAMEROUN, y avait des..*
24. *des Argentins,y avait des tout.*
- M.F. : *La saison pour la ?...*
- M.P. : *Y avait des... y avait des les Basques, ah oui ! Ah la Basques... b... y a eu des bons des bons gars les Basques hein. Ah oui ! Eh*
28. *ben pace que... c'est vous que vous êtes de POITIERS...*
- M.F. : *Mm !*
- M.P. : *Alors heu... attendez le docteur de l'Hôtel-Dieu... heu... prin-*

(1) -VALENCE : Ancienne abbaye, village et moulin sur la DIVE, Cme. de COUHE-VERAC "Deux foires se tiennent à VALENCE, de temps immémorial, le lundi avant la SAINT-LUC et le lundi avant le 21 décembre." d'après L. Rédet, Dict. Topog.p.423)

cipal de l'Hôtel-Dieu ?

M.V. : *FRAILONG ?*

M.P. : Non pas FRAILONG son...

4. M.V. : *BARBIER ?*

M.P. : BARBIER ! Eh ben son père était marchand de chevaux... et marchand de mules... à MONTJON (mojo), pays à monsieur... m... à monsieur RODIER. Vous saviez pas ça ?

8. M.V. : *Non !*

M.P. : Ah... i sont venus là. I sont venus là des fois avec la la avec.. son beau frère les ARGENTILLE et pis les MAISONNEUVE. Ah c'était il le sait d'abord, même... p... son père avait les moyens puis il l'a poussé aux écoles il a fait un docteur !

12.

(arrêt du magnétophone).

M.F. : *Et ?*

M.P. : Et ben si vous c(r)oyez si vous voud(r)ez mais c'est tout à fait si y avait pas monté à la tête, et JOULAIN, ce marchand de baudets là, i me dit :

16.

"Tu sais Georges, t'as eu tort, tu sais pas ce que t. devais faire ?"

"Non !"

20.

"T'es pus t'es vous ê... vous étiez de les pus forts" que. l m'a dit

"dans le coin, pas d'histoire, je tè ramène un coup(l)e de baudets, puis un cheveu (evq)... un étalon"

24.

que.l me dit

"je te paye un gars et pis allez tu tu seras putôt en renommée pou(r) faire des bêtes."

i ai dit :

28.

"Non ! C'est parti, c'est parti."

A présent ça y est. Ah il voulait absolument que je le reprenne !

M.V. : *Alors maintenant vous êtes devenu le seigneur de PUY RABIER là !*

M.P. : Mais non mais... voyez vous j'aurais pas eu... on arait eu de la famille ça arait pas été pareil !

32.

M.F. : *Et oui !*

M.P. : On avait pas de famille, qu'est ce que vous voulez ? Heu... faut ben... se faire une 'ésolution...

4. M.V. : *Bon, eh bé on va... on va peut-êt(r)e s'arrêter, pace que ça fait deux heures qu'on vous amuse là...*

M.P. : Oh je m'en fous pace que... (rire de M.P.)... je m'en vais vous payer quèque chose...

(arrêt du magnétophone)

8. M.P. : Un jour mon frère avait... avait de la... de la pisse d'ânesse comme ça là. Pis y a un grand (rire) qui y dieit :⁽¹⁾

"Qui qu'ol est qu'il a là ?"⁽²⁾

(rire de Madame PATRAULT).

Les autres y ont dit :

12. "Ol est du vin quand l'a fait apprêter la jheument que... le le boit un coup"

(rire de M.V.)

16. L'aut(r)e prend la bouteille le boivait (bwavé) de la... de la pu. pisse d'ânesse. (rire collectif)

Madame P. : Oh ! non non non quand même... vous n'allez pas faire ça...

M.V. : *Allez y... a... a mâchait l'avoine on disait pour ?*

(rire de M.P.)

20. M.P. : Je vous l'avais jamais ?...

M.V. : *Qu'est ce que ça veut dire mâcher l'avoine alors ?*

M.P. : Et ben pace que quand elles étaient eu cha... en chaleur...

M.V. : *Et comment ça se fait, comme ça... une grim?...*

24. M.P. : Et ben quand elle est en chaleur l'ânesse comme ça, a couche ses orei... su(r) son cou, puis... a s'é... a s'éc... cale les pattes et pis a mâchait l'avoine et pis al est en chaleur, et pis a se met à uriner.

28. M.V. : *A c'est ça qu'on voit qu'elle est en chaleur ?*

M.P. : Oui ! Tandis que la jument on fait pas ielle (yèl)

M.V. : *Oui.*

M.P. : Quand a voit le cheval i vous dis, un cheval qui... qui qui... on

(1) - "dit" : prétérite de DIRE.

(2) - "Qu'a-t-il là ?"

- l'appelle le... qu'il a... la souff(1)e, qu'il a d.v. au nez pis heu... derrière, alors heu... a s'écale et pis a... a pisse, c'est là qu'on le connaît. C'est encore ça, je vous l'ai déjâ dit, tous les maquignons peu(v)ent pas le connaître. Alors on... on vire⁽¹⁾ la queue de la jument, on vire la queue, puis on rega(r)daît à la natu... si la nature était ébouillée⁽²⁾ (éb°uyé) et puis enfin... quand elle est rouge, 'fin c'est un métier voyez vous... à connaître.
4. *M.V. : Mais y a pas un moyen pour la rendre en chaleur si elle y est pas ?*
- M.P. : Ah ! Y a... ça se faisait, mais c'est pas tout bon !*
12. *M.V. : Et les anciens ?*
- M.P. : Ça m'a même arrivé pour les ânesses, pour les faire uriner de leur mett(r)e du poivre dans la nature, pour les faire 'runer. Alors on récupérait le poiv(r)e quèques fois...*
16. *Madame P. : Ah...*
(rire collectif).
- M.V. : Pas pour le boudin quand même !*
- M.P. : Pas pou(r) le boudin... Ah non... (rires de M.P.) non mais pour servir une aut(r)e foés. Ah... ah les drolières couillon, quand i disais ça à des jeunes filles de... vant que je sois marié, a disait :*
20. "Oh ben, oh ben alors là doucement... (rires collectif)
non non mange pas nous"
24. *C'est pour ça que, les vieilles... les vieilles bonnes femmes disaient :*
"Oh oh, les maquignons faut s'en méfier⁽³⁾ !"
28. *M.V. : Elles...*
- M.P. : Ah ah... le*
- M.F. : A SAINT-AURICE le jour de la loue⁽⁴⁾ ?*

(1) -on "tourne".

(2) -"écrasée".

(3) -Nous attendons beaucoup de documents recueillis par Jean Jacques CHEVRIER dans le Sud de la Vienne auprès des éleveurs "Les éleveurs et les étalonniers".

(4) -Foire d'embauche des domestiques et des servantes qui se tenaient au début de l'été et à la fin Septembre (le 21, jour de la Saint Maurice).

M.P. : Oui. Alors c'est... pour la... la Trinité.

M.V. : *Mm !*

M.P. : Et puis j'avais beaucoup de clients (kiyã) co. ça des copains...

4. "Eh bé qu'est ce que tu veux faire là toi PAT(R)AULT ?"
"bè"

j'y dis

"Je veux louer une servante."

8. Arrive une jeune fille qu'était là, je la connaissais même pas, pas trop... pas trop f... alors la bonne la mère était là, pis a me demande si je savais faire.

J'y dis :

12. "Tout le travail et pas grand chose, même passer sous le vent(r)e à l'âne !⁽¹⁾"

(rire collectif).

Madame P. : Oh...

16. M.P. : Heu... èt les commis et les aut(r)es... i(l)s ont ri... et a dit :
(rire collectif)

"Mais quel métier que vous faisez ?"

que disait la viei...

20. "Oh mais vous semblez bien un maquignon ! oh ben"
qu'a dit

"i veux pas que ma fille aille chez un maquignon... (rires)
... passer sous le vent(r)e à l'âne"

24. qu'elle dit

"ah non non non..."

(arrêt du magnétophone)

M.P. : Et alors quèques fois comme ça, y disait :

"Oh la voilà mon vieux ta vieille qui descend du ciel⁽²⁾ !"

(1) -Cf. M.V. : Préparation d'une enquête sur la sexualité en POITOU, cahier reprographié (1974).

(2) -Elément lyrique pour favoriser la saillie du Baudet. Cf. sur ce sujet le phonogramme réalisé le 2/2/77, dans l'élevage de Baudets de Melle AUGER à BLANZAY sur BOUTONNE (Charente-Maritime) auprès de M. INGRAND, palefermier (retraité).

T. 01

(rire collectif).

M.F. : *Ah oui ça devait être chouette hè ça hé...*

(rire collectif).

M.P. : Ah...

Alphat legal 1er trimestre 1977

Service de Reprographie
ACADEMIE DE TOULOUSE
3 rue Raquetarie 3
31069 TOULOUSE CEDEX ©

